ÉTATS-UNIS IBRAHIMOVIC : LA CONQUÊTE CONTRARIÉE p. 60

france football

décryptage

LA CARTE **JEUNES** DU PSG

p. 20

entretien

VARANE

« PAS COHÉRENT DE S'EMBROUILLER POUR LE BALLON D'OR »

p. 28

technique

LES CLÉS DU ***NAPOLI*** PRAGMATIQUE

p. 34

HENRY

LES FACES CACHÉES

p. 12

france football

3,20 € | mardi 6 novembre 2018 | n° 3782 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Mike Hewitt/FIFA/Getty Images

M 04155 - 3782 - F: 3,20 €

DU 5 NOVEMBRE AU 1ER DÉCEMBRE 2018

EUROTYRE

SEMPERIT

jusqu'à 80 € TTC REMBOURSÉS !*

Des offres comme ça,
C'EST UNE AFFAIRE QUI ROULE

+ de 190 centres à votre service.
Retrouvez nos offres et le centre le plus proche sur **eurotyre.fr**

EUROTYRE
PNEUS ET SERVICES

*Offre de remboursement différé, calculé en fonction du diamètre de vos pneus Eurotyre (Eté) ou Semperit (Eté ou Hiver) achetés et posés en magasin, sous réserve de transmission des éléments. Offre réservée aux particuliers, valable du 5 novembre au 1er décembre 2018 dans les points de vente Eurotyre participant à l'opération, dans la limite des stocks disponibles. Non cumulable avec d'autres opérations en cours. Voir règlement complet et liste des centres participants sur www.eurotyre.fr. Prix communiqué TTC. Photos non contractuelles. CONTICLUB SASU - RCS Compiègne 518 989 504

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… plus beaux maillots

portrait
12 Dans la tête de Titi

analyse
18 Lyon, trompé par sa défense

décryptage
20 Une jeunesse parisienne

entretien
22 Jaroslav Plasil : «Certains veulent que j'arrête»

opinion
25 Pourquoi l'OM ne grandit plus ?

portrait
26 Chantôme sweet home

l'invité
28 Raphaël Varane : «Tout seul, on ne vaut rien»

technique
34 Naples : les bonnes recettes de maître Ancelotti

décryptage
37 Football Leaks en question(s)

éclairage
38 Comment Dortmund est devenu l'équipe la plus sexy d'Europe

autoportrait
40 Hoarau par Hoarau : «Jordan, veines coupées et Ibiza»

avant-première
42 Faro croque la deuxième étoile

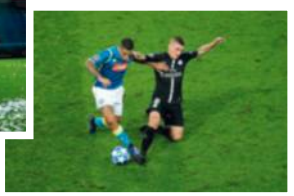
le grand débrief
44

tour du monde
58 Australie : au service de Bolt
60 Ibrahimovic : c'est encore loin, l'Amérique

rétro ballon d'or
62 Denis Law (1964)

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre



Édito

Match nul

Ce n'est ni de la lâcheté mal fagotée, ni un quelconque favoritisme. Encore moins de l'autisme journalistique. Dans les pages qui vont suivre, vous ne trouverez pas de grands développements (à l'exception d'un mini-éclairage économique en «zone mixte» et didactique en page 37) sur les ressorts des Football Leaks 2, ces «révélations» notamment sur les maquillages financiers du PSG et les tripatouillages grossiers auxquels certains dirigeants auraient pu avoir recours.

Pourquoi ? Parce qu'en l'état actuel des informations portées à notre connaissance, nous ne voyons aucun intérêt à nous lancer – pour le moment en tout cas – dans des exercices de contorsions sémantiques destinés à reprendre l'écume de ces annonces qui ne font que confirmer certaines évidences. À savoir que la libéralisation à outrance du foot regorge de coups tordus, de cachotteries et d'arrangements entre amis. Et que le fair play financier n'est qu'un organe fantoche et instrumentalisé.

À qui profitent ces déballages ? À première vue, ni aux oligarques européens, ni aux nouveaux riches ; pas plus aux instances européennes.

En dehors de la grosse naïveté des uns et du cynisme d'autres, rien de bouleversant pour ceux qui suivent, de près ou de loin, les affaires du football depuis plusieurs années. Il ne s'agit surtout pas de banaliser ces dérives cupides et grossières, voire vulgaires, mais plutôt de s'interroger, in fine, à qui profitent donc ces déballages ? À première vue, ni aux oligarques européens, ni aux nouveaux riches ; pas plus aux instances européennes. Un «match nul» qui ne fait que renforcer un dysfonctionnement repéré il y a déjà plusieurs années au niveau de la gouvernance de cette discipline : les structures fédérales paraissent de plus en plus inadaptées aux exigences et aux enjeux. Et les ambitieux de moins en moins encombrés de complexes aussi, sans doute.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3781 de *France Football*, daté du 30 octobre 2018, a été tiré à 107 037 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Alexis Réau/L'Équipe - Franck Faugère - Julien Faure/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Central Coast Mariners - L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Wenger tout près du Milan AC

Dans un entretien récent à Sky Sports, Arsène Wenger ne l'a pas caché : l'emblématique entraîneur d'Arsenal, sans club depuis son départ des Gunners en mai dernier, va replonger. « Je serai quelque part au début de l'année prochaine, mais je ne sais pas où », a avoué le Français de soixante-neuf ans. Son nom a circulé un peu partout dans des clubs en difficulté comme le Bayern Munich, le Real Madrid, Fenerbahçe, et même à la tête de la sélection chinoise que Marcello Lippi quittera en début d'année prochaine. En bons termes avec Thomas Tuchel, Arsène Wenger a même été évoqué au PSG dans un rôle de manager général qui sous-entendrait le départ du directeur sportif actuel, le Portugais Antero Henrique. Mais, en réalité, l'homme aux trois titres de Premier League et aux sept Coupes d'Angleterre négocie depuis quelques semaines avec le Milan AC. Ces tractations sont même tout près d'aboutir pour une entrée en fonction rapide. La situation du Milan AC, au pied du podium de Serie A, n'est pas dramatique, mais loin des attentes de son nouvel actionnaire, le fonds d'investissement américain Elliot Management Corporation. Arsène Wenger remplacerait Gennaro Gattuso (40 ans) à la tête des Rossoneri. Il aurait un rôle également plus étendu dans ses fonctions auprès du directeur sportif, le Brésilien Leonardo. Cette arrivée d'un des plus grands entraîneurs français serait orchestrée par Paul et Gordon Singer. Milliardaires, le père et le fils dirigent le fonds désormais propriétaire du Milan AC, fonds qui a également des intérêts à Lille. Les deux hommes d'affaires, qui passent du temps à Londres avec beaucoup de business en Angleterre, sont des fans… d'Arsenal. D'après certaines sources, l'arrivée de Wenger dans le club aux sept Ligues des champions serait même déjà « dealée ». François Verdenet

on a demandé

L'UEFA et Paris ont-ils triché ?

À *FF*, QUAND ON NE SAIT PAS, ON DEMANDE. À Vincent Chaudel, expert au cabinet conseil Wavestone. « Les Football Leaks montrent du doigt le PSG, accusé de tout faire pour contourner le fair-play financier. On a du mal à imaginer Michel Platini, père du FPF, chercher à l'enterrer. Il a préféré négocier un bon deal plutôt qu'un mauvais procès. Si City ou le PSG décident d'aller devant les instances civiles européennes, pas sûr que l'issue aille dans le sens de l'UEFA. Le souci est que les grands clubs européens installés (Bayern, Juve, Real, Barcelone) font pression pour limiter les convives autour de la table du banquet et menacent de créer une super Ligue. Les Football Leaks ont fait tomber les masques. »

on a aussi appris

Dembélé en Chine ?
Contacté par un club chinois la saison passée, le milieu belge de Tottenham Moussa Dembélé réfléchirait sérieusement à l'opportunité de rejoindre l'empire du Milieu.

Mata attend Valence
En fin de contrat l'été prochain à Manchester United, l'Espagnol Juan Mata aimerait retrouver la Liga avec son ancien club de Valence.

Bell président ?
En Afrique, la rumeur enfle : l'ancien gardien emblématique des Lions Indomptables Joseph-Antoine Bell va se lancer à l'assaut de la présidence de la Fédération camerounaise de football.

on n'a pas osé

« Memphis Depay, jouer face à Bordeaux en marchant, c'était pour respecter la pelouse ? »

on en reparlera

Le Barça sur Koulibaly

Étienne Garnier/L'Équipe

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

À quelques heures d'un choc décisif face au Paris-SG, le défenseur central de Naples Kalidou Koulibaly (27 ans) a certainement d'autres préoccupations. Mais il se sait forcément observé. Après avoir été dans le viseur de Chelsea l'été dernier (son coach Maurizio Sarri voulait l'emmener là-bas), au point que le Napoli avait refusé une offre astronomique de 80 M€, l'ancien Messin est désormais suivi de près par le FC Barcelone. Les scouts catalans décortiquent ses prestations depuis deux-trois mois afin de se faire une opinion définitive sur le natif de Saint-Dié-des-Vosges et activer ou non son recrutement.

Tech
Du wifi de la cave au grenier et aussi dans ma chambre.
Nouveaux Packs Open
avec Répéteur Wifi pour 1€ de plus
Soit (89 € - 88 € remboursés)(1) avec les Packs Open Up. Le Répéteur Wifi permet d'étendre la couverture wifi dans la maison pour rester connecté.
Offre soumise à conditions, valable jusqu'au 14/11/2018 en France métropolitaine avec équipement compatible, sous réserve de couverture et d'éligibilité. Open est avec un engagement de 12 mois minimum et réservé aux particuliers. (1) Offre de remboursement différé sur facture, pour un achat sur orange.fr - Voir détail et conditions sur odr.orange.fr
orange™

trois idées cadeaux pour

David De Gea

Il fête ses 28 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le téléphone de Tony Sylva. En quatre matches de C1, CR7 ne lui a jamais mis un but. Avant de croiser la Juve mercredi, un petit tuyau, ça peut pas nuire...

2.
Une montre. Histoire de ne plus envoyer de fax avec quelques minutes de retard. Ça lui évitera de rater un transfert, comme en 2015 avec le Real.

3.
Des écouteurs de portable. Vu qu'il arrive en fin de contrat en 2019, son téléphone risque de chauffer sévère dans les semaines et mois à venir.

la figure locale

Jean-Marc Branger Caen

«C'est ma quatorzième saison à Caen, je crois. Je suis arrivé en tant que deuxième gardien, puis le club m'a proposé une reconversion comme préparateur physique en 2007. Je l'ai acceptée car j'avais passé mes diplômes quand j'étais joueur. Je n'ai pas bougé depuis. J'ai connu des hauts et des bas, avec notamment l'affaire du match arrangé contre Nîmes *(NDLR: en 2014)*. Après le chamboulement de cet été, je suis un des seuls anciens avec Alain *(Caveglia, directeur sportif)*. Je fais un peu partie des meubles, j'ai l'identité du club à défendre. Mon boulot a évolué avec les technologies, car on peut orienter le travail des joueurs de façon beaucoup plus précise, c'est assez incroyable. La semaine est chargée: je suis au stade du lundi matin au dimanche pour préparer les entraînements, et sur le banc pendant les matches. Le lendemain des rencontres est important pour débriefer avec les GPS et les stats. Mon avenir ? J'ai encore un contrat de trois ans ici, mais on sait que ça ne veut rien dire dans le foot...»

itw sms

Bruno Derrien

Ancien sifflet international

«Aider les arbitres»

Le board réfléchit à modifier les règlements. Enfin du changement!

C'est pas tout à fait vrai. Ils ont retouché les règles de la passe en retrait, celles de la double peine, ces dernières années. Et il y a eu l'arrivée de la vidéo. C'est quand même une avancée majeure.

Quelle règle devrait évoluer, selon vous?

On parle souvent du hors-jeu, mais c'est compliqué. C'est l'essence même du jeu. On ne veut pas que des attaquants restent devant sans bouger. Peut-être la règle qui veut qu'un joueur ne prenne qu'un avertissement quand il marque un but délibérément de la main.

Justement, il est question de retirer le mot «délibéré» pour clarifier la règle de la main sur le penalty.

Ça va aider les arbitres. C'est bien. Juger une main n'est pas toujours facile. C'est souvent très subjectif. Enlever ce terme offrira plus de clarté à tout le monde.

Au fait, c'est bien la vidéo dans le foot?

Il faudra faire le bilan en fin de saison. Mais il y a de bonnes choses. Elle permet quand même d'éviter les grosses polémiques.

l'info cachée

Du terrain au ring

Vendredi, à Riyad, a eu lieu Crown Jewel, énorme événement de catch organisé par la plus importante fédération au monde, la WWE. Rien à voir, a priori, avec le foot. Sauf que l'un des clous du spectacle était un tournoi organisé entre huit catcheurs appelé « Coupe du monde », une demande expresse de l'État saoudien, qui a choisi ce nom rapport à l'organisation du prochain Mondial de foot par son voisin honni qatari. Une anecdote qui montre la rivalité entre les deux nations, mais aussi le symbole que représente le Mondial 2022.

Alexis Réau/L'Équipe - Franck Seguin - DR

VALVERDE, PINOT AU SOMMET !

Tour 2019 : décryptage d'un parcours en altitude.

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

c'est juré

Carte postale d'Uruguay

Chaque semaine, un.e des journalistes votants du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.e.

«En Uruguay, on suit très attentivement les derniers instants avant la désignation du vainqueur, et ça promet d'être une vraie bataille… La présence continue d'une belle génération de joueurs uruguayens comme Diego Forlan, Luis Suarez, Diego Godin ou encore Edinson Cavani a, d'année en année, intéressé les Uruguayens. Cette fois encore, la nomination des trente candidats au Ballon d'Or a suscité l'engouement de tous les fans de football en Uruguay. Le résultat final est toujours attendu avec grande impatience par les médias locaux et par les gens. Nous sommes un petit pays, mais féru de football. C'est une vraie culture. On pense souvent à ce qui se serait passé si le Ballon d'Or avait existé lors des années fastueuses de l'Uruguay et si les jurés avaient pu voter pour des joueurs non européens *(NDLR: ce n'est le cas que depuis 1995)*. On se dit que c'est dommage car, sans aucun doute, dans les années 30 jusqu'au début des années 50, il y aurait eu beaucoup de candidats uruguayens au Ballon d'Or et très probablement des vainqueurs. Même avant. Dans les années 20, Pedro Petrone avait marqué onze buts lors des Jeux Olympiques de 1924 et 1928 gagnés chaque fois par la Celeste. Dans cette équipe, il y avait aussi probablement le meilleur joueur de cette époque, Hector Scarone. Et puis la génération 1950 aurait dû voir Juan Alberto Schiaffino gagner un Ballon d'Or…» **Ricardo Pineyrua** *(Television Nacional)*

a voté

Ousmane Dabo

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote :
1. Raphaël Varane.
2. Luka Modric.
3. Kylian Mbappé.
4. Antoine Griezmann.
5. Eden Hazard.

c'est dit

« Je suis réaliste, j'ai fait une belle année, mais c'est insuffisant pour gagner. »

Alisson, gardien de Liverpool

c'est qui ?

Ritsu Doan

Peu connu du grand public, il fait partie des prétendants au prix Kopa. Doan appartient à cette caste de joueurs spéciaux. Ceux à qui il suffit d'avoir le cuir quelques secondes. Un contrôle, une orientation, une passe. Doan a de la technique plein les pieds. Grand espoir du foot japonais, le natif d'Amagasaki est un joueur déconcertant. Capable d'éliminer sur un crochet sec, le Blue Samouraï (20 ans) fait ce qu'il veut avec son pied gauche, à commencer par marquer (huit buts en Eredivisie la saison passée). Capable d'évoluer dans l'axe ou à droite, le milieu offensif de Groningue promet beaucoup et draine déjà les passions au pays du Soleil-Levant. Dans la lignée d'un Kagawa… **J. T.**

c'est secret

Deux Platini pour un BO

LE GÉNIE DU FOOTBALL FRANÇAIS DES ANNÉES 80 avait de la mémoire. Et la rancune tenace. Vexé d'avoir terminé troisième du Ballon d'Or 1977, Michel Platini croyait – à tort – avoir perdu le trophée sur l'ultime vote de la rédaction de FF, qui ne l'avait pas placé en tête. Du coup, il n'a guère montré d'enthousiasme lors de ses trois victoires consécutives en 1983, 84 et 85. Ainsi, pour recevoir le deuxième de ses Ballons d'Or, certainement le plus beau après son splendide Euro 84, Platini avait exigé qu'on le lui remette quasiment en catimini, à l'occasion de l'inauguration de sa statue de cire au musée Grévin. Les deux Platini ont donc reçu le trophée… avant que l'original ne s'éclipse aussitôt !

Twitter/profepineyrua - DR - Philippe Caron/L'Équipe

Envie de vous jouer du fair-play financier ?

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Avec l'autorisation de découvert, plus besoin de se conformer au budget fixé.

france football

en partenariat avec Fs. FOOT-STORE

découvrez vite **la nouvelle version** du jeu

rendez-vous sur **lechampionnatdesetoiles.fr**

Les 10... plus beaux maillots

Ils ont marqué l'histoire. Ils ravivent nombre de souvenirs parmi les amoureux du foot. Tour d'horizon de ces tenues mythiques.

Texte **Thomas Simon**

1 France 1984

Il y a longtemps eu match avec celui du Mundial 1978 en Argentine, pas l'improbable vert et blanc à rayures du club de pêcheurs de Kimberley porté contre la Hongrie (3-1), qu'on soit d'accord, mais bien le beau, le bleu, sublimé par la prestance d'un Marius Trésor, par exemple. Puis on a finalement opté pour la tunique très classe de l'Euro 1984, première épopée victorieuse française. On n'en était alors pas à vouloir s'afficher avec une deuxième étoile au-dessus du coq puisqu'il n'y en avait pas. Mais ce maillot Adidas, magnifié par le carré magique, avec ses trois traits fins blancs horizontaux et surtout sa bande rouge placée au-dessus d'eux – celle-là même qui accompagna encore les Bleus sur le toit du monde à domicile encore en 1998 –, est sans aucun doute le maillot par excellence de l'équipe de France.

2 Pays-Bas 1974

Celui de la Coupe du monde 1974 avec, évidemment, une préférence évidente et quasiment inévitable pour le maillot oranje du charismatique Johan Cruyff. Une tunique à laquelle il manque l'une des trois bandes Adidas. Sous contrat personnel avec Puma, le « Hollandais volant » décide en effet de se faire concocter une liquette unique sur mesure. Un geste de défiance en même temps qu'une impulsion de protestation envers la marque allemande et les dirigeants du football de son pays, auxquels il reproche leur gestion des sponsors. « Le contrat de l'équipementier, signé au profit de la Fédération, ne prévoyait pas un centime pour les joueurs », expliqua le capitaine des Bataves pour justifier son attitude.

3 Pérou 1978

Parce que c'est « le plus beau maillot de l'histoire des Coupes du monde » pour ESPN et, accessoirement, parce que cela permet de parler du jersey de River Plate, l'autre légendaire tunique blanche barrée d'une diagonale rouge de l'épaule gauche à la hanche droite qui a inspiré celle de la Blanquirroja. Depuis plus de quatre-vingts ans, aucun équipementier ne s'est risqué à dénaturer ce que les Péruviens considèrent comme une part de leur identité nationale. À l'occasion de son retour en Coupe du monde l'été dernier, on en a fait des tonnes sur elle et c'était mérité.

4 Sampdoria 1991

Même si la seconde tunique – blanche avec les bandes verticales bleu, rouge et noir placées sur le côté droit –, proposée lors de la saison 1989-90, possède une classe certaine et exerce un charme captivant, notre préférence va à celle avec l'écusson italien affiché par le vainqueur du Scudetto lors de l'exercice suivant son titre de champion décroché en 1991. Ce maillot blucerchiato, avec son col en V, dégage un sentiment visuel fort, renforcé par la présence discrète mais essentielle sur la manche gauche du « Baciccia », ce pêcheur typique génois, cheveux au vent, avec sa barbe, son béret et sa pipe, symbole de la Samp représenté à l'intérieur d'un écusson strié de lignes en diagonale aux couleurs du club. Et puis, c'est l'un des maillots portés par le duo Roberto Mancini-Gianluca Vialli, appelés les « Jumeaux du but ».

Jean-Claude Pichon/L'Équipe - L'Équipe

5 Jorge Campos (Mexique) 1994

Validée par Quetzalcoatl en personne, la divinité traditionnelle représentée par un serpent à plumes, la tunique domicile 1998 d'el Tri de l'équipementier ABA Sports, avec ses impressions de symboles aztèques, tapait dans l'œil. Mais moins que celle dégagée par le gardien mexicain Jorge Campos à la Coupe du monde 1994 avec ses tenues fantasques et flashy bien trop grandes pour lui (il mesure 1,68 m). Des maillots qu'il dessinait avec des stabilo surligneurs fluo et qui pouvaient déclencher des crises d'épilepsie. Sans doute la tenue ultime d'un portier, à égalité avec celle de Bernard Lama au PSG – d'une marque différente de celui de ses coéquipiers –, avec ses taches rouges, jaunes, vertes, bleues. Un arc-en-ciel en hommage aux couleurs de sa Guyane chérie.

6 Cameroun 2002

Il a d'abord été question de la tunique à motifs africains portée par les Super Eagles du Nigeria lors de la World Cup 1994 aux États-Unis. Mais la prime a été donnée à l'originalité et à la prise de risques, et c'est le maillot camerounais sans manches (un débardeur) porté en 2002 qui, sur l'autel du marketing, est célébré. La CAN que Song et les siens gagnent au Mali suscite déjà quelques remarques dont celle bien sentie de l'Ivoirien Diabaté (« Et pourquoi pas jouer en slip ? »), mais quelques mois plus tard, pour le Mondial, c'est encore une autre paire de manches puisque la FIFA refuse cette tenue. « Ce n'est pas un maillot de football, mais plutôt un tricot ! », lâche l'un de ses porte-parole. Les Lions Indomptables décident alors d'ajouter du tissu noir pour faire passer la pilule. Et ça, c'était vraiment moche.

7 Boca Juniors 1981

Ce bleu foncé et or fait rêver. Et nécessite de rappeler que ces couleurs ont été adoptées par le club argentin après la découverte du drapeau suédois sur le navire *Drottning Sophia* au port de la Boca. Le maillot porté durant la période 1937-1960 est le plus authentique. Alors pourquoi choisir celui de 1981 ? Parce qu'il n'a jamais été aussi beau que porté par un certain Diego Armando Maradona !

8 Saint-Étienne 1976

Incontournable et inoubliable pour toute une génération. Il suffit de le regarder pour repartir un peu plus de quatre décennies en arrière, se rappeler, vibrer et enfin frissonner. Pas de logo des Verts sur ce maillot, mais Manufrance sur le torse et le revers du col et des manches en bleu-blanc-rouge pour mettre en avant leur statut de champion de France. En Coupe d'Europe, pas de sponsor et un vert immaculé à la maille quelque peu différente et peut-être encore plus beau, même après une terrible défaite face au Bayern en finale à Glasgow (0-1). Une tunique de perdants magnifiques.

9 Real Madrid 1957

Ah, ce fameux maillot entièrement blanc, ou plutôt « merengue », avec seulement l'emblème du club, où la couronne royale espagnole surmontée d'une croix surplombe les trois lettres MCF pour Madrid Club de Futbol. Glorifiée sur la scène européenne par le grand Real de Alfredo Di Stefano et Raymond Kopa, entre autres, cette tunique est peut-être la plus mythique. À l'opposé, la tenue entièrement noire de Lev Yachine (URSS), seul gardien sacré Ballon d'Or *FF,* en 1963, est au moins aussi sobre, et donc au moins aussi classe.

10 Brésil 1970

À un moment, influencé par les couleurs actuelles d'automne, on s'est dit qu'il fallait du jaune. Le maillot du FC Sochaux-Montbéliard, époque épopée européenne 1980-81, avec ses fines rayures bleues et son imposant lion Peugeot, et la tunique aux couleurs de la ville de Turin portée par la Juventus vainqueur de la Coupe des Coupes en 1984 se sont battues pour s'incliner devant l'inoubliable et par conséquent immanquable Brésil 1970. C'est à ce moment-là que les linguistes sont censés la ramener et parler de maillot auriverde, or et vert. Mais peu importe, ce qu'on voit, c'est l'immense Pelé brandissant le poing, porté par les bras de Jairzinho, autre diamant noir, leur peau sombre sublimée par le contraste saisissant avec le métal le plus précieux, le plus brillant également. Plus qu'un maillot, la tenue de fête officielle du football.

Didier Fèvre/L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - L'Équipe

Dans la tête de **Titi**

Star très tôt et entraîneur sur le tard, surdoué travailleur et passionné distant, Thierry Henry n'a cessé d'user du contre-pied. Aussi insaisissable sur le terrain qu'en dehors, magnétique balle au pied et fuyant le reste du temps, le nouveau coach de Monaco reste un mystère. En voici les secrets.

Texte **Philippe Auclair**
Photo **Étienne Garnier**/L'Équipe

Thierry Henry fut un homme public avant d'être un homme. À peine avait-il quitté le monde des parties pizzas improvisées avec les copains des Ulis sur des terrains de fortune qu'on savait avoir affaire à un gamin pas comme les autres, une flèche sur laquelle les fées du ballon s'étaient penchées dès le berceau. Les fées, et un père, Tony, qui, selon une légende familiale qu'Henry lui-même a racontée cent fois, le prit dans ses bras à sa naissance et proclama : « Un jour, tu joueras en équipe de France. » Le prophète prit soin que sa prédiction s'accomplisse, se saignant aux quatre veines pour que son Titi ne loupe pas un entraînement, le poussant sans relâche, parfois sans pitié, pour que le fils devienne ce que le père aurait rêvé d'être, un footballeur, un pro, une star. Sans Tony, jamais Titi ne serait devenu Henry. Mais pour devenir Henry, Titi dut très tôt, dès l'enfance, apprendre à se protéger.

UNE CHRYSALIDE COMME UNE ARMURE

Alors qu'il avait huit ou neuf ans, c'est avec des balèzes qui en avaient deux ou trois de plus de lui qu'il devait jouer, qui n'appréciaient pas nécessairement que le gringalet leur claque cinq ou six buts par match – ce qui n'empêchait pas Tony d'engueuler le fiston depuis la ligne de touche, dans la voiture, puis à la maison, le soir et le lendemain, tous les jours en fait, parce qu'il en avait loupé un tout fait. Un peu comme le petit génie de la classe à qui les cancres et les fainéants ne pardonnent pas d'avoir un an d'avance et le lui font savoir à coups de brimades et, dans ce cas, de tacles bien sentis, le gamin à la peau si sensible dut apprendre à survivre, à s'envelopper d'une cara-

« Un jour, tu joueras en équipe de France. »

Tony Henry, à son fils le jour de sa naissance

Évidence.
Fin connaisseur de l'histoire du football, amoureux du jeu, Thierry Henry était destiné à enfiler un jour le costume d'entraîneur. Le rêve est devenu réalité le 20 octobre, à Strasbourg.

pace. Et c'est comme si la chenille, en devenant papillon, avait conservé sa chrysalide pour s'en faire une armure. S'en défaire plus tard ne serait pas simple, quand cette armure avait paré presque tous les sales coups que la vie lui avait réservés. Un tel parcours était la norme, autrefois. Il fallait « s'aguerrir » (« s'accoutumer aux périls de la guerre », nous dit le *Littré*). Autrement dit, il fallait s'accoutumer de la violence. On blague, on apprend à chambrer les autres, quand bien même on déteste ça. On devient complice des brimades infligées à plus petit que soi. On a mal, on en chiale, mais on ferme sa gueule car si on l'ouvre, c'est fini. Henry apprit à souffrir. Il adorait le foot, mais il souffrit, bien plus que ceux qui étaient moins doués et moins bosseurs que lui. C'est qu'on attendait et exigeait tant de lui, comme si c'était son devoir de faire se réaliser les ambitions et les rêves d'autres que lui.

Précocité. Prodige couvé par ses éducateurs (ici Jean-Marie Panza), le jeune Titi a très vite marqué les esprits dès ses débuts sous le maillot monégasque, en août 1994.

SE LIVRER, C'EST SE RENDRE

Henry a souvent évoqué cette enfance qui n'en fut pas vraiment une, pour remercier ceux qui l'avaient aidé, comme ses parents ou Jean-Marie Panza, le coach qui le suivit de l'ES Viry-Châtillon à Palaiseau, un passage qui ne s'était pas fait dans la douceur, mais aussi – à demi-mot – pour dire ce qu'elle avait signifié en termes de douleur et de sacrifices. Ceux-là, il ne les jamais oubliés. L'enfant ne s'efface jamais derrière l'adulte. L'adulte le cache, mais comme un paravent. Henry a une mémoire prodigieuse pour tout ce qui touche au football, tout le monde vous le dira. Qui marqua le deuxième but du RC Strasbourg contre Nantes le 15 avril 1995, mettant fin à trente-deux matches d'invincibilité de la bande à Coco Suaudeau ? « Mostovoï. » La réponse fuse comme un exter de Bergkamp sur la pelouse de Highbury. Mais ses souvenirs ne s'arrêtent pas au ballon. Ce cerveau stocke bien d'autres informations. Bien d'autres sentiments, surtout. Ceux-là s'expriment autrement, ou pas du tout. Se livrer… Qui se livre ? Se livrer, c'est se rendre. C'est plier la tête et se faire mettre la corde au cou comme les bourgeois de Calais. Ce n'est pas comme ça qu'on gagne le Ballon d'Or *France Football.* Aussi, méfiance. Thierry Henry est bien placé pour savoir ce qu'il en coûte de laisser d'autres parler et signer pour lui.

Le gamin à la peau si sensible dut apprendre à survivre, à s'envelopper d'une carapace.

LA TRUITE, LA CARPE ET L'ÉTANG

Arsène Wenger le fait débuter avec les pros quand il a tout juste dix-sept ans à Monaco, Jean Tigana l'intègre au groupe, souffle sur la braise, et toute la France s'enflamme. On parle de Titi, encore un gamin, comme d'un « diamant » (on n'a pas tort), mais il n'est pas encore taillé pour ce qui l'attend. Il n'a pas vingt ans qu'on l'a intronisé « jeune footballeur de l'année », qu'il marque sept buts en une saison de Ligue des champions, un record, et que, sans qu'il le sache, son père et ses agents d'alors initient un vrai-faux transfert rocambolesque au Real Madrid, assorti de contrats aux signatures douteuses, qui sera tout près de faire capoter sa carrière. Il s'en tirera avec une amende de 100 000 CHF (un peu plus de 60 000 € à l'époque) infligée par l'UEFA. L'épisode, dont il ne parle jamais, a valeur d'initiation à ce que le foot peut avoir de hideux. Le foot, pas le jeu. Faites-le parler du jeu de football, il est intarissable, passionnant, parfois fulgurant. David Dein, son vice-président chez les Gunners, dit qu'il n'a jamais rencontré un autre joueur qui montrât un tel désir d'analyser le jeu – le sien comme celui de son équipe – et une telle capacité à verbaliser cette analyse, dans sa langue d'adoption comme en français. Mais faites-le parler de lui, et le vif-argent qui filait comme une truite dans un torrent devient une carpe enfouie dans la vase de son étang. Méfiance, et pas seulement vis-à-vis des journalistes, avec lesquels il sait d'ailleurs se montrer si généreux quand c'est de ballon dont on parle.

DES SPAGHETTIS POUR PIRÈS

Souvenir d'une soirée à Highbury, nuit de flotte, glaciale, quand tout le monde est rentré à la maison, sauf un petit groupe de gratte-papier qui, contre tout espoir, s'accrochent à celui d'alpaguer un des joueurs d'Arsenal. Voilà plus d'une demi-heure que la pelouse est déserte quand apparaît Titi, qui a repéré les scribouillards détrempés et se dirige vers eux. Il restera une demi-heure avec eux. Marrant, détendu, heureux de papoter avec des gens en qui il sait retrouver d'autres amoureux de son sport. Comment ne pas aimer ce Titi-là ? Ou celui qui, lorsqu'il vit débarquer un Robert Pirès un brin secoué par son transit Marseille-Heathrow, l'invitait tous les soirs à manger les spaghettis maison dans son *flat* de Hampstead ? Quand Henry part à Londres, en 1999, c'est un coup de canif de plus dans le cordon ombilical qui le relie à Tony, après son transfert à la Juve, organisé par ses soins, en solo, qui était son premier geste d'homme libre, alors qu'il avait quoi, vingt-deux ans ? Mais il ne part pas vraiment. Il arrive. Il a trouvé son home, loin de chez lui, un « chez-lui » pas facile à définir, d'ailleurs.

Gérard Rancinan/L'Équipe - Thierry Gromik/L'Équipe

Lui-même se dit « soupe au lait », « bougon », voire « chiant ». Une façon de se protéger.

C'est quoi ? Les quartiers des Ulis, le dortoir de Clairefontaine, l'appart à Monaco, l'hôtel à Turin, et tous les autres hôtels où on l'a valdingué depuis qu'il a intégré les Bleuets ? Jusque-là, le Titi est un oiseau migrateur qui prend les nids qu'on lui offre. Cette fois, il va faire le sien. « Je suis un Londonien », dit-il. Si la capitale anglaise faisait son Brexit d'avec le Brexit et fabriquait ses propres passeports, Henry serait en tête de file pour en obtenir un. Londres n'est pas que la capitale la plus cosmopolite du monde. Londres est un manteau dans lequel se cacher.

LA CRITIQUE LE BLESSE JUSQU'À L'IRRATIONNEL

Cela ne signifie pas qu'on observe des fissures dans la carapace, ou que l'homme ait changé tant que cela depuis. Ses coéquipiers d'alors en parlent comme d'un homme secret, qui compte bien peu de véritables amis dans le monde du football. Les amis, il les cherche et les trouve ailleurs, les DJs de la scène de Brixton, la chanteuse Sharleen Spiteri, du groupe Texas. On le respecte, ô combien, mais à distance, une distance qu'il n'est pas le dernier à vouloir instaurer. Parmi les jeunes Gunners qui intégrèrent l'équipe après l'épopée des Invincibles de 2003-04, deux qui nous parlèrent utilisèrent le même mot pour décrire leur capitaine d'alors : « Inapprochable. » C'est qu'il peut être ou paraître cassant, hautain, voire arrogant. Il avait la réputation de changer d'adresse email et de numéro de téléphone tous les quinze jours, une façon comme une autre, efficace d'ailleurs, de se débarrasser des poissons pilotes. Lui-même se dit « soupe au lait », « bougon », voire « chiant ». C'est une autre façon de se protéger, lui que la critique blesse tant, jusqu'à l'irrationnel, au point qu'il prenait parfois son portable pour dire sa vérité – courtoisement – à un journaliste qu'il croyait l'avoir égratigné. « Ce n'est pas qu'il a les nerfs à fleur de peau, dit un Britannique qui l'a bien connu. C'est qu'il n'a pas vraiment de peau. » Le « meilleur joueur de l'histoire d'Arsenal », le collectionneur de records (qu'il peut réciter, et auxquels il tient tant), le champion de France, d'Angleterre, d'Espagne, d'Europe et du monde, le meilleur ceci et le meilleur cela a besoin qu'on le rassure, encore aujourd'hui, comme s'il fallait encore prouver à Tony et aux autres que, oui, il avait suffisamment bossé, sué, marqué pour qu'on le laisse un peu tranquille, qu'il avait fait ses preuves et que, si l'on en doutait, on pouvait consulter les stats, les titres, les récompenses.

« TITI IS A GOONER »

C'est peut-être ça, d'ailleurs, qui a fait de Titi le prodige Henry le très grand joueur. Ces exigences absurdes, il les a faites siennes. C'est à tort que, malgré son élégance, on parle de lui comme d'un artiste. Il tient davantage du gymnaste brisé sur le cheval d'arçons que du danseur emporté par le rythme d'un tambour. Il fut d'abord, et demeure, un maître artisan, qui répéta dix mille fois les mêmes gestes à l'entraînement pour les maîtriser, et en est fier à juste titre. Chaque ligne ajoutée à son palmarès est une preuve de ce qu'il a réussi, une façon de se rassurer aussi, dont un George Best – qui l'adorait – se serait fichu comme de sa première cuite. Pas lui. Aussi, tout ce qui peut cultiver une insécurité nourrie depuis l'enfance l'affectera au-delà de ce qu'on penserait raisonnable, à tort, comme s'il était naturel que des athlètes de son niveau vivent dans les bulles que souffle Instagram. Henry l'arrogant, le hautain, ne vit pas dans un monde virtuel. On le dit manipulateur. Mais un manipulateur qu'on devine est d'abord un maladroit. Et maladroit, il l'est. Il n'est qu'à voir comment il essaye d'ex-

Fidélité. Le maillot des Gunners, tout comme celui des Bleus, est collé à la peau de Thierry Henry. Mais c'est bien à Monaco, où tout a commencé, qu'il est revenu.

Didier Fèvre/L'Équipe

primer son amour pour Arsenal, lequel est pourtant des plus profonds, des plus sincères ; il n'y peut rien, il en rajoute, comme s'il fallait convaincre les fans qu'il ne leur mentait pas – alors que tous savent que « Titi is a Gooner » –, comme si, sur la ligne de touche, Tony était encore là, hurlant : « Mais montre-leur, nom de Dieu ! »

Charisme. Champion du monde, Henry va connaître encore bien d'autres joies en ce début des années 2000, que ce soit en bleu ou en club. Mais son aura et son charisme renversent depuis déjà plusieurs mois Highbury. Et ce n'est qu'un début.

DANS LE BROUILLARD SUR SKY

Prouver, toujours prouver, mais quoi au fond ? De la même façon, Henry, devenu consultant roi chez Sky, ne sut jamais sur quel pied danser. Trop plat, trop rêche, trop tiède, trop bouillant, il ne cessa de chercher un ton qui lui échappait sans jamais le trouver, comme s'il ne savait plus ce que c'était qu'être lui-même. Quand le masque devient le visage, on ne peut plus l'ôter, mais les coutures se relâchent parfois. Le plus beau moment, le plus émouvant en tout cas, de la vie de Thierry Henry footballeur fut le but qu'il marqua dans un match, autrement anecdotique, de FA Cup contre Leeds, en janvier 2012, lors de son bref retour chez les Gunners. L'Emirates tremble encore du cri d'amour de son public pour son Titi, qu'il lui rendit bien, lorsqu'il marqua le plus « henryesque » des buts, recevant le ballon côté gauche, repiquant dans l'axe, décroisant la frappe du droit dans le petit filet, le geste qu'il avait répété jusqu'à la nausée avec Claude Puel avec les juniors de l'ASM. Un des anciens coéquipiers d'Henry, qui le connut à Monaco, avec les Bleus et avec Arsenal, Emmanuel Petit, aime à dire que ce que sont vraiment les joueurs n'est visible que sur le terrain, lorsqu'ils sont en quelque sorte nus. Le strip-tease, c'est dans les vestiaires ; quand on en sort, impossible de cacher quoi que ce soit. Or, ce soir-là, on vit le vrai Thierry Henry, sa générosité, sa part d'amour. Il n'est pas dit qu'on le revoie de sitôt. **Ph. A.**

Il demeure un maître artisan, qui répéta dix mille fois les mêmes gestes à l'entraînement.

Bernard Papon

Pascal Cygan « Il s'est toujours remis en cause »

L'ancien défenseur central a joué de 2002 à 2006 avec Thierry Henry, à Arsenal. Il garde le souvenir d'un leader par l'exemple qui parlait juste.

« Le Thierry Henry que vous avez connu comme joueur a-t-il les qualités humaines pour réussir au poste d'entraîneur ?
C'est un homme avec un gros ego, avec une fierté de champion. Ses qualités mentales lui ont permis de bâtir une carrière d'attaquant d'exception où il a battu tous les records possibles et gagné les plus grands titres. Le connaissant, il ne va pas se reposer sur ce statut, encore moins le détériorer par un manque d'engagement. Il va vouloir accomplir un parcours d'entraîneur du même acabit que sa carrière de joueur. Il détesterait que l'on dise de lui qu'il est devenu un entraîneur passable, sans envergure, sans éclat… Il ne prend pas cette voie pour être moyen.

Lothar Matthäus a échoué partout, Gianfranco Zola n'a jamais brillé, Marco van Basten a laissé tomber : de grands noms du jeu n'ont pas hissé leur carrière de technicien au niveau de celle de joueur.
Thierry se remet en cause. Ç'a toujours été sa démarche, même quand il était au sommet en Angleterre. Il a quitté Arsenal pour Barcelone et pu travailler sous les ordres de Pep Guardiola. Il a toujours été un passionné de football, a regardé des milliers de matches quand il jouait, ce qui lui donne une connaissance phénoménale du jeu, des organisations tactiques et des comportements des joueurs. Et depuis sa retraite, il s'est appliqué à bien mettre en place sa carrière d'entraîneur en travaillant avec la sélection de Belgique. Il a déjà participé à une Coupe du monde. Autrement dit, il a mis tous les atouts de son côté.

À Arsenal, donnait-il des consignes tactiques dans le vestiaire ?
Il parlait moins que notre capitaine, Patrick Vieira, qui, lui, aimait prendre la parole après le coach. Mais comme Dennis Bergkamp, Thierry avait la stature et la légitimité pour se faire entendre du vestiaire. Quand un partenaire avec une telle aura vous lance un mot d'encouragement ou vous adresse une remarque sèche, ça porte. Vous l'enregistrez et vous vous appliquez pour la prochaine fois. Ce n'était pas des discours ni des leçons, il trouvait le mot juste en fonction de la situation. Il savait nous recadrer. Surtout, il inspirait confiance. Par un sourire à l'échauffement ou une petite réflexion, il montrait qu'il était dans un bon jour, alors on comprenait que le match allait bien se passer. Ça nous boostait. Il savait nous motiver en quelques mots, mais surtout par son attitude, son engagement sans faille, son obsession du détail… En retour, deux ou trois fois par an, quand il était moins bien, l'équipe trouvait normal de l'aider.

Cette autorité naturelle peut-elle lui servir à redresser la situation de Monaco ?
Son prédécesseur, Leonardo Jardim, était en situation d'échec, pourtant il avait fait ses preuves en remportant le titre de champion et il connaissait l'effectif. Donc, malgré toutes ses qualités, Thierry ne va pas ramener l'équipe en haut du tableau juste par sa présence et une série de discours bien sentis. Mais il possède la crédibilité pour tenir le poste. Ses compétences ne sont pas discutables, ni son approche humaine. Sa connaissance du haut niveau va lui être utile pour remettre en selle les Glik, Subasic, Sidibé et Jemerson qui sont devenus des joueurs anodins alors qu'ils étaient monstrueux les saisons passées. Son travail est avant tout psychologique, il doit remettre de l'envie dans cette équipe, de l'implication. Quand il était joueur, il savait comment faire, j'imagine qu'il n'a pas perdu cette qualité. » **Christophe Larcher**

Complice. À Arsenal, Pascal Cygan a côtoyé le futur entraîneur de Monaco durant quatre ans. De quoi se forger une opinion sur l'homme et l'amoureux du jeu.

Pierre Lahalle

Lyon

Trompé par sa défense

Déséquilibrée, l'équipe lyonnaise penche irrémédiablement vers l'avant, ce qui lui coûte cher. Et ce n'est pas nouveau. Voici pourquoi.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Des années que Lyon ne change pas. Séduisant devant, poussif derrière. Parfois irrésistible, mais déséquilibré. Depuis plus de dix ans que l'OL n'est plus champion, c'est la règle. Pourtant, il s'en est cherché des charnières centrales *(voir ci contre)*. Comme si c'était le seul problème ! Sous le règne de Claude Puel et de Cris, associé à Jean-Alain Boumsong, ça tenait encore, mais le goût pour l'offensive, ADN du club, s'était un peu altéré. Ensuite, les recruteurs ont beaucoup cherché, sans trouver, à la notable exception de Samuel Umtiti, seul produit défensif à avoir émergé depuis des années. Exception à la règle.

UNE PRISE DE CONSCIENCE NÉCESSAIRE

En remontant dans le temps, on s'aperçoit qu'en 2011-12, avec Garde et Genesio adjoint, Lyon avait terminé sa saison avec la quatorzième défense de L1, et la quatrième attaque. Et ça n'a pas changé depuis. Les errements défensifs du club ont toujours été plus ou moins compensés par une attaque de feu. Un déséquilibre pas illogique qui empêche Lyon de voir plus loin, plus haut. Mais cette porosité n'est pas due aux seuls défenseurs.

« L'OL, c'est Docteur Jekyll et Mister Hyde. »

Jean-Marc Chanelet, ex-latéral de Lyon

C'est d'ailleurs ce que Philippe Violeau, champion avec l'OL de 2002 à 2004, disait la saison passée : « Cette défense ne m'inquiète pas outre mesure. En fait, je ne repère pas de grosses défaillances individuelles, plutôt une responsabilité collective. Cette situation nécessite une prise de conscience et de la rigueur de tous les joueurs. » Cela a sauté aux yeux lors de la défaite contre le PSG (5-0) contre lequel avaient été alignés Fékir, Aouar et Depay, dont les premiers travaux de harcèlement ne sautent pas aux yeux. Et si Lucas Tousart traverse actuellement une période difficile, c'est probablement parce qu'il a pallié le manque de sérieux défensif de ses petits camarades la saison dernière…

« NE PAS METTRE TOUT SUR LE DOS DE GENESIO »

À l'unisson, les latéraux oublient aussi parfois, voire souvent, les principes de base. Violeau : « Les joueurs de couloir doivent faire bien plus et avoir en tête que la vocation première d'un défenseur est par définition de défendre. » Mais ce qui reste saisissant, c'est la récurrence du problème, saison après saison. L'ancien central maison Jean-Marc Chanelet (champion en 2002 et 2003 avec l'OL) fait remarquer : « Du temps des Laville, Edmilson, Muller, Caçapa, Cris, les titulaires axiaux avaient une vraie mentalité de défenseur qui inspirait du respect aux attaquants adverses. Ils avaient cette rigueur, cet état d'esprit défensif, cette confiance. Mais les axiaux dépendent aussi de leurs latéraux et de la connivence qui peut s'établir avec eux. » Elle ne saute plus aux yeux depuis longtemps. D'où ce manque de constance. « L'équipe n'est pas régulière, reconnaît Chanelet. C'est Docteur Jekyll et Mister Hyde. » Du coup, l'ancien latéral dédouane l'entraîneur : « On ne peut pas tout lui mettre sur le dos si c'est un problème d'état d'esprit général. Il y a trop d'inconstance à l'OL, trop de facilité. Question d'état d'esprit collectif. La défense commence par le replacement des attaquants. Si l'un d'entre eux ne fait pas la course de dix mètres pour fermer le couloir du latéral adverse, ça ne va pas marcher. Et s'ils sont trois ou quatre à ne pas le faire, ça crée un déséquilibre. On a perdu le ballon ? On devient défenseur ! »

LA FORMATION SE PENCHE SUR LE PROBLÈME

En cause aussi, selon Chanelet, le manque de cadres et le changement des mentalités. « À mon époque, on n'avait pas le talent de ceux de maintenant, mais on se faisait bouger par un Greg Coupet qui nous recadrait. Aujourd'hui, dès qu'il fait un bon match, on met le joueur en avant. Du coup, il se concentre plus sur ce qui peut le faire briller et délaisse ce qui lui paraît désagréable. À l'époque de Puel *(2008-11)*, ça ne se faisait pas. Il instaurait ce replacement, ce harcèlement, et si tu ne le faisais pas, tu n'étais plus dans l'équipe. » Difficile pour Genesio d'être dans la tête des joueurs qui ne font pas les efforts demandés. Peut-être aussi parce que la formation « à la lyonnaise » n'incite pas à ce nécessaire travail. L'OL a rarement formé – à Umtiti près – de grands défenseurs, quand il a sorti nombre de talents devant (Benzema, Ben Arfa, Fékir, Martial…). Le grand manitou de la formation à l'OL, Jean-François Vulliez, est conscient du problème : « Avec Christian Bassila *(entraîneur de la réserve, en N2, et ancien défenseur)*, c'est une réflexion qu'on a menée depuis quelques années. L'idée,

Flottements.
Le renfort cette saison de Denayer n'a rien changé : Lyon continue de tanguer derrière. Comme toujours.

c'est de trouver comment former à tous les postes. » Et, au-delà, d'inculquer une grammaire commune à toutes les équipes. « Depuis deux ans, on a retravaillé avec Christian et Bruno *(Genesio)* sur l'identification de nos principes de jeu et les caractéristiques des joueurs qui peuvent répondre à ces principes, parce que le jeu est beaucoup plus vertical maintenant dans les transitions. Il a donc fallu redéfinir un petit peu tout ça. On continue à bosser beaucoup devant le but, mais on fait de plus en plus de spécifique défenseur, milieu. On veut répondre à tous les besoins. » Anciens défenseurs du cru, les deux Jérémy, Bréchet et Berthod, sont arrivés cet été pour s'occuper respectivement des U13 et des U17. Signe, peut-être, que les temps changent.

Top 5 des flops en défense centrale

Depuis les années brésiliennes (Edmilson, Caçapa, Cris), l'OL a la charnière qui grince. Avec quelques belles erreurs de casting au passage.

1. John Mensah

Acheté en 2008 plus de 7,5 M€ à Rennes pour un contrat de cinq ans, le Ghanéen ira de blessures en défiance – celle de son entraîneur, Claude Puel –, d'insultes racistes aussi, jusqu'à être prêté à Sunderland, qui ne lèvera pas l'option d'achat. Son contrat sera résilié à l'amiable en 2012 après dix-huit petits matches en quatre ans pour le compte de l'OL...

2. Mapou Yanga-Mbiwa

Un vrai mystère ! On n'a jamais reconnu à Lyon, où il a signé en 2015, le défenseur complet bourré de confiance qu'il était l'année du titre de champion de Montpellier qui fut aussi celle de ses sélections en bleu. Il est apprécié en interne, mais, revenu de Newcastle et de Rome, fait figure actuellement de quatrième choix en défense centrale.

3. Pape Diakhaté

« Insuffisance de résultats. » Telle sera la raison invoquée – elle est très valable ! – pour justifier que Lyon ne lève pas l'option de ce défenseur sénégalais remarqué initialement à Nancy. Prêté par le Dynamo Kiev à Saint-Étienne dans un premier temps puis à l'OL dans un second, en 2010-11, Diakhaté se sera fait dépasser par Lovren.

4. Emanuel Mammana

Franchement, à son arrivée en 2016, on y croyait. Le défenseur argentin de River Plate avait une fluidité de geste, une relance qui rappelaient Edmilson. Et puis, rien, ou si peu. Problème d'adaptation ? De concurrence ? De coach ? Les trois à la fois ? Acheté 8,5 M€, il a été revendu le double au Zénith Saint-Pétersbourg dont il fait les beaux jours.

5. Lindsay Rose

Deux toutes petites saisons et puis s'en va. Formé à Rennes puis à Laval, titulaire à Valenciennes en L1, il a débarqué à Lyon en 2014 avec une candeur qui lui a été fatale. Les coups de poing échangés avec Tolisso n'ont pas dû non plus faciliter son intégration...

• *Et sans oublier Nicolas Nkoulou, Bakary Koné, Jérémy Morel...*

Alex Martin/L'Équipe - L'Équipe

Une jeunesse **parisienne**

Cette saison, le PSG ne bat pas seulement des records, il fait aussi briller sa jeunesse comme jamais. Pas un hasard, contrairement à ce qu'on pourrait croire.

Texte **Dave Appadoo**

L'info était passée quasiment inaperçue et avait piqué Nasser al-Khelaïfi. Ce 3 juillet 2012, toute la presse n'en avait évidemment que pour la présentation d'Ezequiel Lavezzi, une des premières stars du PSG qatari, et presque personne n'avait relevé qu'à l'occasion le président parisien avait aussi annoncé le premier contrat pro d'un jeune du club. « Je vous assure que, pour nous, c'est très important », avait pourtant martelé Al-Khelaïfi sans grand effet. Le jeune en question, c'était Adrien Rabiot. L'air de rien, l'insistance du club de la capitale à communiquer sur cette signature rappelle, après coup, la promesse présidentielle lors de l'arrivée de QSI dans le club de la capitale. « On veut amener le PSG très haut, et on veut surtout le nouveau Messi. Nous ne cherchons pas à recruter Lionel

Philosophie.
Nkunku, Diaby, Rabiot… de plus en plus de produits du centre de formation du PSG ont leurs chances en équipe première. Une rareté à ce niveau…

Franck Faugère

Messi, mais on veut investir dans les très grands talents de demain. » Sans forcément convaincre. « Quand QSI a parlé à son arrivée de former des talents locaux, franchement, je n'y ai pas trop cru, reconnaît Grégory Paisley, formé et lancé au club en 1996. Je pensais que c'était juste une déclaration pour soigner les apparences, mais qu'au fond ils n'y croyaient pas tellement. » Et pourtant, lors de la première journée de Championnat contre Caen (3-0), le 12 août dernier, le PSG a aligné en fin de rencontre sept joueurs issus de son centre : Colin Dagba, Stanley Nsoki, Antoine Bernède, Adrien Rabiot, Christopher Nkunku, Timothy Weah et Moussa Diaby. Ou quand le PSG se prend pour l'AJ Auxerre…

TUCHEL POUR BOOSTER LE PROCESSUS

Le choix de recruter Thomas Tuchel, reconnu pour sa propension à faire confiance aux jeunes, et son arrivée ont clairement boosté le processus. De 2011, date d'arrivée des Qataris, à 2015, le PSG n'avait jamais utilisé plus de cinq joueurs issus de sa formation. Après, l'affaire oscillait entre sept et huit. Depuis l'été dernier, ce sont dix talents maison apparus sous les couleurs de l'équipe première, soit les sept susnommés du match de Caen, auxquels il faut ajouter Alphonse Areola, Presnel Kimpembe et Kevin Rimane. Dix joueurs issus de la formation utilisés depuis le début de la saison, qui dit mieux ? C'est simple, personne parmi les écuries de référence. Ainsi, le Real Madrid, désigné meilleur club formateur d'Europe par le Centre international d'étude du sport (CIES), n'en a utilisé que quatre. Le Barça et sa fameuse Masia ? Six, dont trois trentenaires (Messi, Piqué et Busquets) et un seul moins de vingt-cinq ans (Munir) quand le PSG, Rimane mis à part (27 ans), n'aligne aucun joueur formé au club de plus de vingt-cinq printemps. Quant à l'OL, classé deuxième de cette étude, cinq joueurs du cru seulement ont été alignés par Bruno Genesio. Tout aussi parlant, le cas de Manchester City, dont le projet émirati peut être comparé à celui du PSG version qatarie, où l'on constate que Pep Guardiola n'a fait appel qu'à cinq jeunes pousses « home made », et encore, principalement grâce à la Coupe de la Ligue anglaise qui a permis cette revue d'effectif.

« LA PERCEPTION VA ÊTRE DIFFÉRENTE CHEZ LES MÔMES »

Ce PSG champion de la formation plaît particulièrement à Grégory Paisley. « Favoriser la place des jeunes du club en équipe première, ça permet de renouer avec une certaine identité et aussi avec une attractivité. À une époque, les mômes de région parisienne préféraient signer à Rennes, Monaco et Cie parce qu'ils se disaient que c'était injouable de percer au PSG. Évidemment, aujourd'hui, la perception va être différente. » Au vrai, les champions de France en titre commencent à récolter les fruits d'une stratégie mise en place derrière les lumières des recrutements fastueux : triplement du budget alloué à la formation depuis 2011, passage de cinq à vingt recruteurs, signature de contrats de plus en plus tôt dans le cursus des jeunes Parisiens, augmentation des tarifs proposés (60 000 € brut mensuels et 1 M€ de prime à la signature pour garder le jeune Yacine Adli, 3 M€ offerts à Nsoki pour parapher son contrat, et on en passe), fermeté sur les dossiers épineux en cas de proposition de contrat (symbolisée par la politique mise en place depuis l'an dernier du « tu ne signes pas, tu ne joues pas »)… « Le fair-play financier complique la vie du PSG pour son recrutement, mais l'oblige à faire de la place à ses jeunes, constate Paisley. En insistant dans cette voie, on arrivera à une logique où un Kingsley Coman ne sera pas obligé d'aller ailleurs pour que l'on se rende compte qu'il aurait sa place au PSG. » Reste que Thomas Tuchel rappelle qu'il s'agit d'une évolution, pas d'une révolution, et qu'il convient d'y aller piano. « Ce serait injuste de dire aux jeunes qu'ils peuvent jouer tout le temps. Ces jeunes ont besoin d'être protégés, car il y aura des temps plus durs. Il faut que je les protège, que j'y aille doucement. »

Dix joueurs formés au club ont été alignés cette saison par le PSG. Personne ne fait mieux parmi les cadors européens.

Abriel
« Aller encore plus loin »

L'ancien milieu du PSG salue la promotion des jeunes Parisiens et encourage le club à poursuivre cette philosophie.

« Êtes-vous surpris de voir les jeunes du PSG jouer autant depuis le début de saison ?
Oui et non. Oui, parce que je me disais que ça allait faire un peu comme d'habitude, avec du temps de jeu en été quand tout le monde n'est pas encore opérationnel, un peu comme ça se passe pour le jeune Tim Weah. Mais, d'un autre côté, il y a un entraîneur qui a véritablement cette fibre-là, qui l'a montrée ailleurs. Et intégrer une équipe qui tourne aussi bien, ce sont de bonnes conditions d'intégration pour les gamins. À mon époque, c'était plus dur.
En quoi c'est important pour le projet parisien ?
Je vais plus loin : c'est essentiel. On explique souvent les difficultés du PSG par le fait d'avoir une identité et une institution moins forte que les grands clubs historiques en Europe. Je suis persuadé que des jeunes qui ont monté les échelons dans leur club préféré peuvent créer une pensée commune, un ADN commun, un style commun. Et surtout un sentiment d'appartenance qui serait une réponse, là encore, à l'impression que certains joueurs venus de l'extérieur ne sont pas véritablement attachés à ce club.
Pensez-vous possible de poursuivre sur cette route tout en visant la Ligue des champions ?
Moi, je crois qu'il faut aller plus loin dans cette politique. Faire venir des noms en pagaille venus de l'étranger, est-ce que ç'a permis d'accéder aux demi-finales de C1 ? Non. Donc, il faut peut-être revoir un peu la stratégie et se dire qu'il faut constituer une équipe largement constituée de talents issus du club et se concentrer en termes de recrutement extérieur uniquement sur la crème de la crème. Il y a quelques années, le Barça l'a fait, Manchester United et le Bayern aussi, ça n'avait pas trop mal marché, il me semble… » **D. A.**

Sébastien Boué

Jaroslav Plasil
« Certains veulent que j'arrête »

Fort de ses dix-huit ans en L1, le milieu tchèque des Girondins reste sourd aux critiques en attendant de se tourner vers une carrière d'entraîneur.

Texte **Johan Tabau**, à Bordeaux

« Vous souvenez-vous de votre arrivée à Monaco en 2000 ?

J'ai été repéré par les scouts de l'ASM à un Euro U16. Je n'étais pas majeur, alors il fallait que mes parents aillent voir comment c'était Monaco, le contexte, l'environnement… On ne connaissait pas du tout dans la famille. Quand t'arrives là-bas, tu te dis : "Tiens, ça change de mon pays quand même." *(Rire.)* Je viens d'un petit village de 350 habitants.

Que connaissiez-vous de la France ?

France 98, bien sûr. Tu sais qu'à Monaco, il y a Barthez, Trezeguet et des grands joueurs comme Lamouchi, Sagnol, Gallardo, Simone… C'était incroyable ! Quand tu vois tous ces grands joueurs… Et toi, t'es sur le terrain d'à côté avec la CFA, t'en chies et tu te dis : "C'est là-bas que j'ai envie d'aller, moi !"

Ç'a été compliqué pour vous au départ avec votre gabarit ?

(Rire.) Quand je suis arrivé, je pesais 64 kg. J'en ai pris des coups. Ce n'était pas évident, mais si on m'a recruté, c'est que j'avais des qualités.

Et votre carrière démarre avec l'épopée monégasque de 2004. Comment la L1 a-t-elle évolué depuis ?

Le premier truc qui me vient en tête, ce sont les stades. Ils sont très beaux depuis l'Euro 2016. Même si l'affluence n'est pas au rendez-vous. Peut-être faut-il se poser des questions ? Est-ce que le jeu est assez attirant pour les spectateurs ?

Les équipes jouent un peu plus au foot qu'avant, non ?

Oui, mais c'est le football qui a évolué. Ça dépend également de ce que l'entraîneur demande.

Concrètement, qu'est-ce qui a changé ?

Le coach doit se montrer plus pédagogue.

Le futur coach Plasil sera donc pédagogue ?

J'ai passé le BEF en 2017, mais j'ai encore envie de profiter en tant que joueur. Comme on dit, ce qui est déjà fait n'est plus à faire. Je vais de temps en temps m'occuper des jeunes dès que je le peux, mais c'est compliqué niveau timing. Coach Plasil, il faut déjà qu'il apprenne. Quand on est joueur, on peut voir des choses. En tant que coach, c'est complètement différent. Tu ressens les choses, mais comment les faire ressentir à tes joueurs ?

Un entraîneur, c'est une sorte de psychologue ?

Bien sûr. Mais c'est aussi de la gestion, du management. Tu as une trentaine de mecs qui veulent jouer et tu dois faire des choix. T'es là pour ça. C'est toi le responsable.

Vous appréhendez ce futur rôle ?

Non. Pas du tout. Je l'aborde avec le plus grand respect. Être entraîneur, c'est un boulot énorme. Ça prend beaucoup de temps. Ce qui est beau, c'est que c'est dévorant. Quand je trouve une chose difficile, j'ai envie de la faire à fond.

« Le coach doit se montrer plus pédagogue. »

Allez-vous tirer une inspiration de vos anciens coaches comme Deschamps ou Blanc par exemple ?

Je mettrais aussi Karel Brückner *(NDLR : son ancien sélectionneur en République tchèque)* et Jean-Louis Gasset. Ce sont des entraîneurs qui te marquent. Finalement, tu t'inspires d'Untel ou d'Untel. Par exemple, Brückner savait préparer l'équipe. Tout le monde était au top mentalement. Un vrai connaisseur de foot. Il avait un petit mot pour chacun. Didier Deschamps, de son côté, en réunion d'avant-match, c'était du grand, grand niveau. Il savait motiver l'équipe. À chaque match, c'était parfait. C'est comme s'il savait par avance ce qu'il fallait dire.

Vous ne parlez pas de Laurent Blanc. Regrettez-vous toujours l'annonce de son départ chez les Bleus en plein milieu de la saison 2009-10 ?

Ah, pff… Regrette… Je regrette surtout pour le groupe qui était là cette année. Ouais, je regrette pour ces gars. C'était exceptionnel. Une bande de mecs qui auraient vraiment mérité d'être champions. Reparler maintenant de cela, ça fait mal… *(Il temporise.)* Ça fait mal. Tigana, puis Gillot arrivent derrière. Ça ne s'est d'ailleurs pas très bien passé avec ce dernier ? *(Il claque dans ses mains.)* Pff… Ce sont des choix dans une vie et dans une carrière. C'est comme ça.

C'est pour ça que vous êtes parti à Catane en 2013 ?

J'avais besoin de changement, de me remettre en question, d'essayer d'autres choses. Je voulais changer d'air. Je dis ça parce que je sais qu'il y en a qui vont dire que j'ai lâché le club, mais ils n'étaient pas dans ma situation.

Plaisir.
À trente-six ans, le Tchèque conserve la même envie, la même passion, le même sourire qu'à ses débuts.

Alain Mounic

C'est votre période la plus noire chez les Marine et Blanc ?

Non. La période la plus difficile, c'était l'année dernière. Ç'a bien commencé et puis ça devient très, très compliqué après le match au Parc des Princes *(défaite 6-2 face au PSG)*. Sur deux mois et demi ou trois, tu ne gagnes que deux-trois matches. Puis voilà, c'est… En Coupe de France *(en janvier, à Granville),* je me fais expulser. Je prends cinq matches. Je ne dois pas faire ce geste-là. Avec le recul, je m'en veux, j'ai envie d'être un exemple pour les jeunes.

En parlant d'exemplarité, au final, êtes-vous fier de votre carrière, Jaroslav ?

Oui. Bien sûr. Mais je n'aime pas me mettre en avant. En fait, pour moi, le football est un sport collectif. C'est le collectif qui doit régner sur les individualités. Après, c'est moi qui vois le football comme ça. J'ai toujours privilégié l'équipe par rapport à ma petite personne. Il y en a qui aiment bien marquer des buts, faire des passes décisives. J'aime bien aussi, attention, mais je préfère que l'équipe gagne plus que toute autre chose.

Ces derniers temps, on vous met beaucoup en opposition avec Otavio. Bordeaux va mieux depuis qu'il vous a piqué votre place…

Mais ce n'était pas ma place ! Ce n'est la place de personne. Il mérite de jouer. Il s'entraîne dur. C'est un vrai professionnel. Moi, j'éprouve le plus grand respect pour lui. Il mérite sa place. Depuis qu'il joue, il est l'un des meilleurs. Donc, tant mieux *(il touche la table en bois en guise de porte-bonheur).* Pourvu que ça dure. Je suis super content pour lui. Maintenant, c'est à moi d'aller chercher les choses.

On vous reproche beaucoup votre nonchalance. Vous avez toujours l'envie ?

Si je n'ai pas cette envie, j'arrête. Je travaille dur aux entraînements, mais on joue tous les trois jours, alors c'est difficile car on ne s'entraîne pas beaucoup. C'est difficile de montrer des

« J'ai toujours privilégié l'équipe par rapport à ma petite personne. »

Avenir. Sous contrat jusqu'en juin 2019, le Bordelais, ici devant le Nîmois Clément Depres, ne veut pas, pour le moment, se projeter au-delà de cette échéance.

choses. Moi, j'ai envie de jouer, mais, que je joue ou pas, le principal, ce sont les résultats des Girondins.

Comment encaissez-vous toutes les critiques ?

J'accepte les critiques. Mais quand ce n'est que ça, au bout d'un moment… Ben, tu passes à autre chose. Ça ne me fait pas plaisir, mais si tu dois t'arrêter à tout ça, tu ne vis plus. Ça fait dix ans que je suis là quand même. Certains veulent que j'arrête. *(Il lève le ton.)* Mais ça, c'est leur problème ! Moi, je m'en fous de ça. Moi, j'ai envie de donner à l'équipe, au groupe, aux gens qui aiment le club.

Les supporters girondins sont très durs avec vous…

Ouais, mais… Je ne pense pas que ce soit tous les supporters. Je n'ai pas Twitter, par exemple, mais on m'a déjà rapporté ce qui se disait sur moi. Ces gens-là, j'ai envie de leur dire : "Essaye ! Essaye et tu verras !" Pff… C'est trop facile de faire des choses comme ça, de critiquer quelqu'un, de… *(Il marque un temps d'arrêt.)* Au bout d'un moment, quand il y a un, deux, trois, dix, vingt, cent, mille qui font ça, forcément, des autres vont se dire bêtement : "Ah ouais ! Bah moi, je vais faire pareil !" C'est du mimétisme. Des amis à moi me disent : "Ouais, t'as vu, ça continue." Mais moi, je ne regarde pas. Je sais quand je joue bien ou quand je joue mal. C'est le plus important. J'ai toujours été critiqué, ce n'est pas un problème.

Êtes-vous usé d'entendre que vous êtes vieux ?

Oui, mais ç'a toujours été ça. Tu vas en Italie, personne ne dit ça. C'est comme ça, ça fait partie du football français. Je n'ai aucun problème avec ça. Sinon, j'aurais déjà arrêté. Mais je ne vais pas leur procurer ce plaisir-là. Ceux qui font ça ne sont pas pour moi de vrais supporters. J'ai trente-six ans, et, à leurs yeux, je prends la place des jeunes qui sont l'avenir du club. Je peux comprendre, mais, moi, je me bats pour jouer. S'ils sont meilleurs, ils jouent.

Vous avez eu une discussion avec Ricardo à ce sujet ?

Non, non, non. Mais depuis longtemps, j'ai quand même vécu des choses, du coup, tu le prends différemment. Depuis que Ricardo est arrivé, t'as des résultats. Les joueurs qui jouent, ça veut dire qu'il le mérite, non ? Les joueurs qui ne jouent pas attendent leur chance et quand ils l'ont, il faut la saisir.

Vous vous entendiez bien avec Poyet ?

Oui, Gustavo voulait que je reste. C'est grâce à lui, je pense, que j'ai pu prolonger, après, malheureusement. Enfin… Mais c'est toujours pareil, chaque coach a ses joueurs. On le voit encore maintenant. Tout le monde est parti sur un pied d'égalité, mais il y a des joueurs qui vont jouer plus que d'autres. Ç'a toujours été comme ça.

« Gustavo *(Poyet)* voulait que je reste. »

Cette fin de carrière, elle vous trotte dans la tête ?

Forcément, tu sais que ça peut être tes derniers moments. Tu ne sais pas ce qu'il peut se passer. J'essaie de profiter. Dans le sens où je veux bien travailler, faire le maximum pour ne pas avoir de regrets. Moi, je vois jusqu'à juin 2019. Après, ce qui se passera se passera.

À quel moment vous direz-vous : "Stop, j'arrête !" ?

Ça dépendra de mon ressenti. Si j'ai toujours envie, si mon corps m'écoute… Je veux juste ne pas me faire influencer par les autres. Si je devais écouter tout ce qui se dit sur moi, j'aurais déjà arrêté. *(Rire.)* C'est moi qui déciderai quand j'arrête. Pas les autres.

Vous dites le contraire, mais ça vous touche quand même ces critiques !

Quand la critique est bonne à prendre, aucun souci. J'ai l'habitude. Même en sélection, c'était comme ça. On te tape dessus, on te tape dessus. *(Il mime des coups de poing dans sa paume de la main.)* C'est comme ça. Je pense que c'est peut-être aussi dû au fait que j'ai eu un côté "problème" *(sic !)* avec les journalistes quand je ne leur parlais pas, tout ça… Ils pensaient que j'étais arrogant. Qu'est-ce que tu peux faire contre ça ? T'es un peu timide et t'as pas trop envie de parler aux journalistes. Et après ils se disent : "Lui, il se la raconte. Il se prend pour une star" ou je sais pas quoi. Mais tu veux que je fasse quoi avec ça ? Rien. J'étais comme ça. On m'a mis dans une espèce de… *(Il cherche ses mots.)* Une espèce de boîte et puis ça n'a plus bougé.

En France ou en République tchèque ?

Partout ! Chez moi, ce n'était pas facile pour ma famille. "Qu'est-ce qu'il fait en sélection ? Pourquoi il est là ? Il se prend pour Nedved !" C'était plus pour mes parents que ça me faisait chier, parce que moi je m'en foutais. Au niveau médiatique, je m'en rends compte maintenant avec l'âge, j'aurais peut-être pu faire un effort, plus aller vers les gens. Comme c'est un métier qui peut te mettre tout là-haut et ensuite te mettre là. *(Il dirige ses mains vers le sol.)* J'avais pas envie qu'on me mette tout en haut. Si je suis en haut, c'est en raison de ce que je montre sur le terrain, pas en raison de mes sorties médiatiques. Ce n'est pas mon truc de contacter les journalistes pour parler.

C'est une partie de votre métier que vous n'aimez pas ?

Dès que tu vas dire quelque chose, ça va être "cortiqué" *(sic !)*, décortiqué… Forcément, à certains, ça va plaire, à d'autres, non. Si tu t'arrêtes à ça, tu vas où ? Nulle part ! T'as un avis, tu le dis. Ça plaît ou ça plaît pas. Tant pis, c'est ton avis. Et tu en tires les conséquences. Ce n'est pas plus compliqué. » **J. T.**

Romain Perrocheau/L'Équipe

Pourquoi l'OM ne grandit plus

Par **Christophe Larcher**

PARCE QUE SES LEADERS FLANCHENT

Ce sont des hommes sans peur, bardés de médailles, qui ont la mauvaise idée de subir en chœur une panne de gaz prolongée. Les chefs de jeu qui, la saison passée, portaient l'OM en finale de la Ligue Europa et rendaient de la voix au Vélodrome ont les muscles lourds et le mental en zigzag. Où est le Rami king de l'arrière-garde phocéenne qui répandait sa soif de vivre et de bien défendre ? Qu'est devenu le Luiz Gustavo parrain discret à l'aura qui rassurait tout le monde ? Dimanche, à Montpellier, le premier fut coupable sur le deuxième but et le second s'est montré terne, incapable de hausser le rythme. Les mêmes interrogations concernent Steve Mandanda, soumis aux trous d'air (7 matches sur 12) et éloigné de sa grande forme, ou Dimitri Payet, qui semble à la recherche de sa verve de la saison passée, à l'image de l'énorme occasion gâchée en première mi-temps… Florian Thauvin a du cœur, toujours avide de buts, mais son corps grince de partout. Tous auraient de bonnes excuses : redescente psychologique post-Mondial, pépins physiques, manque de soutien en attaque, etc. Mais le bilan est douloureux pour les Marseillais. Faute de vedettes qui font les différences, leurs jeunes partenaires (Amavi, Sarr, Lopez, Sakai, Kamara) montrent leurs limites. Jamais cette saison l'OM n'a été en mesure de suivre, même à distance, le Paris-SG. En mai dernier, il a fini à seize points du champion. Cette saison, après douze journées, il pointe déjà à dix-sept longueurs et affiche l'avant-dernière défense de L1. Du côté de la capitale, les champions du monde, les Brésiliens et autres internationaux foncent sans faiblesse, eux, depuis le premier jour du Championnat.

PARCE QUE L'ÉQUIPE NE SE RENOUVELLE PAS

Dimanche, à la Mosson, Kevin Strootman était la seule recrue de l'OM présente dans le onze de départ. Or, même une équipe qui tourne doit changer entre 20 et 30 % de son groupe de titulaires chaque année. Le grand Real et le puissant Bayern souffrent cette saison faute d'avoir respecté cette vérité sportive. Histoire de challenger les motivations, d'apporter cet air frais qui impulse de la vie aux séances d'entraînement. L'OM a de l'argent, un entraîneur connecté sur le marché international, un directeur sportif de renom mais, cet été, les fans de Marseille n'ont rien vu venir de gaillard ou de franchement coté. Certes, le Néerlandais Strootman affiche un CV de bon aloi, mais il est long à l'allumage, sûrement en raison de graves blessures passées. Même s'il finit par s'imposer comme le stabilisateur attendu au milieu, il ne sera jamais le phare du collectif phocéen. Sinon, ni Caleta-Car ni Radonjic ne semblent capables d'amener le club un cran plus haut. Se focaliser sur l'incapacité de l'OM à attirer un avant-centre de gros calibre fait oublier que, cette saison, l'équipe de Rudi Garcia visait la deuxième place de L1 avec un effectif moins bien doté qu'en 2017-18.

PARCE QUE LE CLUB NE MET PLUS LE FEU

La large défaite subie dimanche soir montre la faiblesse actuelle de Marseille. Mais les doutes sur le potentiel de l'équipe viennent de plus loin. Ceux qui ont assisté aux rencontres face à Braga, Bilbao, Leipzig et Salzbourg lors de la dernière campagne de Ligue Europa gardent au creux du dos un doux frisson. Ils ont aimé cet OM réactif, généreux, capable de se surpasser et de susciter l'adhésion populaire. Mais écarter de tels adversaires ne crée qu'une embellie d'un soir et, surtout, ne compense pas la litanie des affronts subis en Championnat face aux autres grandes maisons du pays. Au sein du peuple marseillais, la série de revers face à Paris, Lyon et Monaco depuis des années nourrit un sentiment de gêne. Juste quelques données chiffrées : en 2016-17 et 2017-18, l'OM n'a jamais battu ses trois principaux concurrents supposés, soit quatre nuls et huit défaites dont des raclées au Parc des Princes (1-5) et contre l'ASM (0-4, 1-4, 1-6). Cette saison, les Provençaux ont su battre des Monégasques moribonds mais ont à nouveau cédé à Lyon et devant Paris au Vélodrome… L'Olympique de Marseille version McCourt court toujours après un vrai exploit.

Manque. À l'image de Dimitri Payet, les cadres de l'OM grimacent, et c'est toute l'équipe marseillaise qui souffre.

Nicolas Luttiau

Chantôme sweet home

Trois ans et demi après son départ de la capitale, l'ancien milieu du PSG a rejoint l'Île-de-France avec le Red Star. Une manière de se retrouver.

Texte **Cédric Chapuis**

« Dans la vie, il faut savoir se faire plaisir. » Ça ressemble à une phrase lambda, mais sortie de la bouche de Clément Chantôme, celle-ci résonne plutôt comme un leitmotiv. Pour le milieu de trente et un ans, sorti frustré de ses expériences à Bordeaux, Rennes puis Lens, ces trois dernières saisons, le plaisir s'était évaporé en même temps qu'il avait quitté son cocon parisien. Alors, après tout ce temps passé loin des siens et de son meilleur niveau, l'ancien international est rentré à la maison. Ou presque. Pensionnaire du centre de formation puis du groupe pro du Paris-Saint-Germain durant seize ans, de 1999 à 2015 (à l'exception d'un prêt à Toulouse en 2013-14), il s'est engagé début septembre pour trois saisons en faveur du Red Star, promu en L2. « Ça fait treize ans que je suis pro, j'ai bien gagné ma vie, donc j'avais l'opportunité de faire un vrai choix personnel. » Lassé d'être éloigné de sa compagne, danseuse professionnelle à Paris et pilier de l'émission *Danse avec les stars,* Chantôme a vite acté ce retour aux sources une fois son contrat à Rennes résilié : « J'en avais besoin. Partir tout seul à l'étranger, ça ne me faisait vraiment pas envie. J'arrive à un moment où j'ai fait le plus gros de ma carrière. L'objectif, c'est de jouer pour me faire plaisir plutôt que de chercher un club de L1 à tout prix, ou un dernier beau contrat… Je veux m'éclater au sein d'un projet intéressant. » Et dans lequel il jouera un rôle central. « Il sortait d'une saison galère à Lens, d'une situation compliquée avec Rennes, donc c'était important pour lui de ressentir l'intérêt d'un club, détaille le directeur sportif du Red Star, Steve Marlet. Il avait besoin de retrouver un projet dans lequel on compte sur lui ! »

« JE N'AI PAS TOUJOURS FAIT LES BONS CHOIX »

L'intéressé, lui, sait que les projecteurs sont plus rares à Gennevilliers, où s'entraîne sa nouvelle équipe, qu'au Camp des Loges. Mais à mi-chemin entre un Parc des Princes qui l'a révélé et un Stade de France où il a connu ses plus belles émotions de footballeur (une Coupe de la Ligue en 2008, une Coupe de France en 2010, une sélection avec les Bleus en 2012), Clément Chantôme espère retrouver l'équilibre. « Si je n'ai pas de pépins, tout se passera bien. Les qualités, elles sont toujours là », prévient celui qui n'a pas été épargné

Douchez, partenaire particulier

Coéquipiers à Paris et Lens, les deux amis partagent de nouveau le même vestiaire.

Si le Red Star est parvenu à attirer Clément Chantôme début septembre, il le doit en partie à Nicolas Douchez, qui s'était engagé avec le club audonien quelques semaines plus tôt. « Il existe un lien fort entre les deux, la présence de Nico a été un argument important », concède Steve Marlet. Mais la réciproque est un peu vraie. « Il voulait raccrocher, raconte Chantôme. Pendant six mois, je l'ai saoulé en lui répétant que c'était mieux de finir sur le terrain. Il ne pouvait pas arrêter là-dessus. » Sur une mise à pied puis à l'écart du groupe à Lens, après une fin de soirée trop arrosée qui a valu à Douchez une condamnation pour « violences en état d'ivresse » et « dégradation du bien d'autrui ». Amis proches depuis leurs années communes au PSG (entre 2011 et 2015), le milieu et le gardien vivaient ensemble l'an dernier dans le Nord, et ont surmonté « l'affaire » côte à côte. « Je l'ai aidé comme j'ai pu, j'ai été présent comme un ami doit l'être, reprend Chantôme. Ça m'a affecté, mais c'était surtout difficile à vivre pour lui. Déjà parce que ce qui a été dit était faux *(NDLR: la plainte a été retirée)*, et parce qu'il a été sanctionné par le club. » Se retrouver chez eux, en région parisienne, est donc une belle façon de boucler la boucle, mais aussi d'apporter un véritable élan au projet Red Star, qui entend se stabiliser en L2 avant d'espérer capitaliser sur son centre de formation (qui ouvrira ses portes l'an prochain) puis la rénovation du stade Bauer (à l'horizon 2023). « Ils incarnent des modèles pour nos jeunes, estime Marlet. Avec eux, il y a une belle histoire à écrire. » **C. C.**

Retour. En difficulté, le promu audonien peut compter sur l'enthousiasme d'un Clément Chantôme ravi de retrouver la région parisienne.

Franck Faugère

par son corps ces dernières saisons. « Dans ces cas-là, beaucoup de choses entrent en compte. Quand tu ne te sens pas bien, que tu n'es pas chez toi… Ce n'est pas un hasard si mes meilleures saisons, c'était à Paris. » De ses années en rouge et bleu, il dresse ce constat simple : « Je n'ai aucun regret, mais j'aurais pu faire mieux si j'avais bossé un peu plus. Tout le travail invisible, la récupération, ne pas sortir… » Hors du terrain, aussi, il est question de plaisir. « Je ne vais jamais en boîte de nuit, mais j'aime recevoir des amis, bien manger, profiter… C'est humain et c'est une question de choix. Moi, je n'ai pas toujours fait les bons. » Y compris en claquant la porte en janvier 2015 ? « Je suis parti au bon moment parce que j'avais fait le tour. J'ai été champion avec mon club formateur, j'ai été entraîné par Ancelotti… Mais je ne me sentais plus trop concerné. Beaucoup de joueurs n'aiment pas le foot autant que moi. S'ils ont un bon contrat, ils se foutent de rester sur le banc. Moi, ça me fait chier. J'aurais pu prolonger, prendre la thune et rester un remplaçant de luxe. Mais je voulais jouer. »

BRASSARD, NATURE ET DÉCOUVERTES

Mais, avec soixante-dix-neuf apparitions en trois saisons et demie, l'objectif n'a pas franchement été atteint. Aux fans parisiens qui regrettaient le manque de risque dans son jeu ont succédé des supporters bordelais et rennais désabusés par ses allers-retours à l'infirmerie. Au point d'accepter, à trente ans, de descendre d'un étage pour relancer sa carrière à Lens l'an dernier. Encore raté. « Un

« J'aurais pu faire mieux si j'avais bossé un peu plus. »

coach *(NDLR : Alain Casanova)* t'appelle, tu viens, il se fait virer, tu commences par sept défaites, tout le club commence à trembler… C'était usant », souffle le natif de Sens. D'autant que son CV et son statut inédit de capitaine l'ont placé en première ligne. « Il incarnait l'expérience qui manquait au groupe et il a assumé son rôle, salue son ancien directeur sportif Éric Roy. Sa métamorphose a été intéressante quand Douchez a eu ses problèmes et s'est retrouvé sur la touche *(voir par ailleurs)*. Ç'a révélé le leadership de Clément. C'était une agréable surprise. » « Je me suis pris au jeu, mais le brassard, ça ne me fait pas vibrer, ça ne correspond pas à mon caractère », balaie Chantôme. Pas de quoi effrayer Marlet : « Il y a ceux qui parlent et ceux qui montrent. Clément fait partie de la deuxième catégorie. Son parcours, son influence dans le jeu et son professionnalisme en font d'emblée un leader. Pas par la voix, mais par le comportement. » Dans le brouillard depuis le début de saison, au point d'avoir dû se séparer de l'homme qui l'avait fait monter (Régis Brouard), le Red Star aura bien besoin d'une telle boussole.

Raphaël Varane
« Tout seul, on ne vaut rien »

Texte **Thomas Simon**
Photo **Julien Faure**/L'Équipe

Le défenseur de l'équipe de France et du Real Madrid raconte les Bleus de l'intérieur. Un témoignage qui en dit beaucoup sur les ressorts de ce groupe.

« Quelles sont les valeurs que vous partagez avec les vingt-deux autres champions du monde ?
Ce qu'a instauré le coach depuis qu'il est à la tête de l'équipe de France : d'abord, penser au collectif, apporter sa pierre à l'édifice. On a tous cette façon de penser. La gagne, également. Et puis une équipe heureuse est une équipe performante. Alors on veut être heureux, prendre du plaisir et en donner. Lors de ma première sélection, contre la Géorgie *(3-1)* en 2013, on gagne, mais on entend des sifflets. Le contexte n'était pas facile, c'était plus tendu avec le public. Maintenant, on a renoué avec lui. Cet été, ç'a été un partage d'émotions extraordinaire.

Ces valeurs dont vous parlez, elles vous unissent ?
Oui. On sait qu'on est des exemples, des modèles. On représente aussi la France. Il y a souvent des comparaisons entre ce qu'il se passe dans notre société et l'équipe de France, on en est conscients et on veut montrer le bon exemple, que notre réussite vient du travail, d'un effort collectif, d'être unis derrière un même projet. Ça nous rend tous plus forts. Ce sont des valeurs de base pour un sport collectif, mais, au final, c'est aussi un message délivré aux plus jeunes, qu'ils peuvent transposer dans la vie de tous les jours, dans le travail, pas seulement dans le foot. Moi, j'ai quatre valeurs importantes : le travail, le respect, l'humilité et l'ambition.

À une période, ça pouvait presque passer pour des valeurs de vieux con, non ?
Je ne pense pas. Elles ont toujours existé. C'est la perception qui a changé. On dégage une autre image. On a vu des jeunes souriants, solidaires, motivés. À une époque, ces choses-là ne sautaient pas aux yeux. Là, ça respirait la joie de vivre. Les Français l'ont ressenti. Le fait d'être souriant, décontracté, ce n'est pas du relâchement ni de l'arrogance.

Pourquoi cette prise de conscience n'est-elle pas intervenue plus tôt ?
C'est ce qu'on a toujours essayé de faire, les générations d'avant aussi. Là, on a réussi à mettre l'ego de côté pour un objectif commun. Parce qu'ensemble on est meilleur que tout seul. On a pris confiance collectivement. Il n'y a pas eu un joueur qui a été plus mis en avant,

Bio express

Raphaël Varane
25 ans. Né le 25 avril 1993, à Lille (Nord). 1,91 m ; 76 kg. Défenseur. International A (53 sélections et 3 buts).
Parcours
AS Hellemmes (2000-2002), Lens (2002-2011), Real Madrid (ESP, depuis juillet 2011).
Palmarès
Coupe du monde 2018 ; Coupe du monde des clubs 2014, 2016 et 2017 ; Supercoupe d'Europe 2014*, 2016 et 2017 ; Ligue des champions 2014, 2016*, 2017 et 2018 ; Championnat d'Espagne 2012 et 2017 ; Coupe du Roi 2014 ; Supercoupe d'Espagne 2017.
** Ne participe pas à la finale.*

Solidarité.
N'Golo Kanté, Raphaël Varane et Benjamin Pavard, tous unis pour contrer Eden Hazard lors de la demi-finale de la Coupe du monde face à la Belgique.

qui a porté l'équipe. On a tous tiré dans le même sens et pris conscience que le collectif était tout. Si chacun avait fait son petit truc individuellement, ça n'aurait pas marché.

Mettre les ego de côté, c'est compliqué ?
Non. Après, ça dépend de la personnalité. Mais on fait un sport collectif. Individuellement, on ne vaut rien ! On peut être un immense joueur, si on joue tout seul, l'équipe perd. Toutes les équipes qui gagnent un grand trophée, c'est grâce au collectif, quand chacun prend du plaisir à partager avec les autres. À la base, j'ai joué au foot pour partager avec les autres, pour se surpasser ensemble, pour atteindre un objectif. Après, on a tous notre ego, notre orgueil et notre personnalité. Mais tout seul, dans le football, ça ne marche pas.

« Le don de soi a été incroyable. C'est ça qui a fait la différence. »

Vos partenaires estiment que vous avez pris une nouvelle dimension dans le vestiaire. Qu'est-ce que vous leur transmettez ?
Pendant la Coupe du monde, j'ai pris l'habitude d'aller voir chaque joueur avant le match pour qu'on soit tous O.K. sur la façon de défendre, d'attaquer, de se comporter. C'était ma manière de me concentrer, mais aussi de transmettre à mes partenaires ce que je ressentais, s'il fallait jouer plus haut, plus bas. Contre la Belgique, par exemple, je suis allé voir Paul pour lui dire : "Rapproche-toi de Benjamin *(Pavard)* parce qu'Hazard est en forme, on va le bloquer ensemble et lui laisser moins d'espace." Il a fait un gros début de match mais, ensuite, on l'a mieux contrôlé.

Quand vous recadrez Antoine Griezmann dans le car après la défaite en Suède (2-1), en 2017, en éliminatoires du Mondial, c'est la parole d'un patron ?
(Il rit, un peu surpris.) Vous savez ce qui se dit dans le car, vous ?

Il y avait un peu trop de légèreté ?
En tant que compétiteur, j'étais un peu énervé. Il n'y a pas eu d'embrouille. Mais c'était un moment où il fallait une prise de conscience. C'était trop léger pour moi. Il ne fallait pas oublier l'objectif collectif, que tout le monde en ait conscience, Antoine aussi, à ce moment-là… Mais bon, ce qui se dit dans le car reste dans le car. *(Rire.)*

Qu'est-ce que ce groupe a de plus que ceux d'avant ?
Déjà, ce n'est pas une génération qui est arrivée et qui a gagné. Le groupe de Didier Deschamps est né lors du barrage contre l'Ukraine *(en 2013)*. Il y a un noyau dur qui est resté, qui a mûri, mais qui est encore jeune, car d'autres jeunes sont arrivés. Des valeurs se sont transmises. Avant, il y avait les discours de Pat' Évra, tout donner pour le maillot, avec son expression "mettre le bleu de chauffe". Nous, derrière, on a gardé ces valeurs-là. *(À proximité, on entend Paul Pogba pousser un petit cri.)* Après, on l'a fait à notre façon, avec lui, là… *(Il montre le milieu de terrain qui passe et lâche : "Varane, Ballon d'Or". Il rit et poursuit.)* Les joueurs ont fait vivre le groupe pour avancer dans la direction que le coach nous avait indiquée.

Il y a aussi l'ambition assumée de ce groupe…
Oui, bien sûr. Et cette ambition n'est pas de l'arrogance. Dans notre métier, c'est légitime. Avant le Mondial, je disais : "Je veux aller au bout". Ce n'est pas de la prétention.

Vous n'envisagiez que la victoire ?
Oui. On ne pouvait pas être satisfaits de cette Coupe du monde sans la gagner. Si on avait perdu en finale, en demies ou en huitièmes, c'était la même chose en fait : une déception. C'était clair dès le départ : soit on gagne, soit on est déçus.

Ce groupe n'avait pas peur de l'échec ?
Ça, c'est l'image qu'on a donnée. Tant qu'on n'est pas confrontés à l'événement, on ne sait pas si le groupe a le répondant pour aller au bout. Et puis, il y a l'Australie *(2-1)*. C'était parfait pour une grosse prise de conscience. Le débrief du coach a été essentiel. Tout le monde n'avait pas compris l'exigence d'un Mondial. Ç'a été un déclic pour le groupe. Avant ça, il

Franck Faugère

« On n'a pas fait semblant, c'était un cri du cœur : "Oui, on aime la France." »

n'était pas démolisseur. Ensuite, on a glacé nos adversaires à plusieurs reprises, on a poussé l'efficacité à l'extrême. On savait où on voulait aller, chacun avait sa mission et on partait au combat ensemble.

C'est ce qui vous distingue des générations précédentes ?
Sans doute. Compétitrices, toutes les générations le sont. Nous, on n'a pas pris confiance individuellement, mais collectivement. Ça, c'est marquant. On ne prenait pas de plaisir à bien faire tout seul, mais ensemble. Là, on se disait qu'on était dans le vrai et qu'on allait dans la bonne direction. Il y a le fait de se sacrifier aussi. Contre la Belgique, Antoine revient mettre la poitrine pour défendre, à trois mètres de moi. Le don de soi a été incroyable. C'est ça qui a fait la différence.

Ça n'existait pas avant ?
Si, mais pas à ce point-là. Là, pour caricaturer, si on proposait à un joueur d'être nul, mais que ça aidait l'équipe, il le faisait sans discuter. Chacun s'en foutait de bien faire individuellement. Si l'équipe va bien, l'individu va bien aussi, et ça on l'a pris dans le bon sens alors que souvent, c'est pris dans le sens inverse et on se dit : si je brille, tout le monde va briller. Non, pas forcément. Et ça, c'est le fruit d'un long travail du coach. À chaque rassemblement, chaque causerie, il mettait le groupe en avant. Sur ses choix, aussi.

Donc, ses choix de groupe ?
Forcément. C'est lui qui sélectionne les joueurs, mais aussi les hommes. C'est son travail, son expérience, son vécu qui lui font prendre ses décisions. Il y a toujours eu un bon état d'esprit, mais pour faire un groupe de joueurs capables de se faire mal individuellement pour le collectif, il a fallu prendre conscience qu'on fonçait dans le mur si on ne le faisait pas. Et ça, c'est l'Australie.

Vous parliez d'ego mis de côté. Est-ce qu'il y a une différence de mentalité ?
C'est… *(Hésitant.)* Par rapport à mon vécu, je ne peux pas parler des générations de 2010, 2012. Comment dire ?… On a senti une évolution générale. La jeune génération arrivée depuis 2016 s'est greffée aux valeurs qui avaient été inculquées auparavant. Il fallait s'adapter à la façon de vivre du groupe. Sinon, ils s'excluaient d'eux-mêmes. Peu importe les joueurs, l'état d'esprit est là. Il y a vraiment un truc qui s'est construit.

Parmi les autres différences qu'on a relevées, il y a ce sentiment de fierté nationale. L'évoquer était une envie ou un besoin ?
Un besoin. Les autres générations l'exprimaient peut-être mal ou

Communion.
Au Stade de France avec le précieux trophée contre les Pays-Bas le 9 septembre pour célébrer la deuxième étoile avec ses coéquipiers et les supporters.

Pierre Lahalle

Leader.
À vingt-cinq ans, le défenseur du Real Madrid s'est imposé comme l'un des patrons du groupe France.

maladroitement. Là, on a réussi à le transmettre de façon naturelle. Ce n'était pas une opération de séduction, mais un besoin de dire : "Oh, ça fait des années que vous dites que les footballeurs ne sont pas fiers de leur pays. Il y a toutes les couleurs, des métis, des origines diverses et variées, mais on aime tous la France." On n'a pas fait semblant, c'était un cri du cœur : "Oui, on aime la France. Arrêtez de dire le contraire" !

Après le titre, certains ont parlé d'une équipe de France "africaine". Qu'en avez-vous pensé ?
Le racisme est un sujet sensible. Ce qui compte, c'est le sentiment d'être français. On ne va pas remonter dans l'ADN de chacun. C'était complètement déplacé. On a créé aussi de la jalousie. Tout le monde n'était pas content que la France ait gagné.

Cela a été un sujet de discussions ?
Non. Ce qu'on a fait, personne ne peut nous l'enlever. On est régulièrement sujets à des critiques, mais là, c'était sur la couleur de peau, donc c'est forcément plus dérangeant.

Ce succès a-t-il scellé un pacte entre vous ?
On se le disait le jour de la finale. Sur notre groupe WhatsApp, j'ai envoyé un message qui disait à peu près : "Les gars, aujourd'hui, on va entrer dans l'histoire, on va rester unis pour toujours et on va vivre quelque chose d'extraordinaire, il faut vivre ça à fond". Tout le monde a répondu avec des émoticônes, on était tous à fond. On a eu l'exemple de 98. Ils sont encore liés. On savait ce qui nous attendait, qu'on rentrerait dans l'histoire, ensemble. Que ce serait pour toujours, ensemble !

« Je ne suis pas le tonton ni le petit dernier, je suis le frérot. »

Pas de risque, dans vingt ans, de voir un clash Dugarry-Deschamps dans votre groupe ?
(Rire.) C'est marrant parce qu'on s'est dit : "Eh, les gars, quand il y aura des consultants, on ne déconne pas, on reste potes, hein" !

Où vous situez-vous dans ce mélange générationnel ?
Moi, je suis un jeune vieux. *(Rire.)* Je me sens vraiment au milieu. J'ai un bon feeling avec tout le monde. J'ai des responsabilités au sein du groupe, je fais partie des plus expérimentés, de ceux qui doivent tranquilliser les autres. J'ai toujours eu un peu le rôle de grand frère. J'ai un côté assez fraternel. Je veux que celui à mes côtés se sente bien et heureux. Je ne peux pas faire ma route sans regarder à côté.

Grand frère, c'est donc votre rôle dans la famille que vous décrivez ?
Oui, je ne suis pas le tonton ni le petit dernier, je suis le frérot. Ben Mendy m'appelait Raphton. Je pensais connaître tous mes surnoms, mais il m'en a inventé un autre.

Pierre Lahalle

« Ce ne serait pas cohérent de s'embrouiller pour le Ballon d'Or. »

On a évoqué une différence de mentalité, y a-t-il aussi une différence d'ambiance ?
Pas tant que ça. Cela fait un moment qu'il y a une très bonne ambiance. Ce qu'il y a de différent, ce sont les délires collectifs. Sur un Mondial, il est indispensable de rigoler, de s'évader un peu, de déconner. À la fin, à chaque fois qu'on prenait le bus, on chantait une chanson, on tapait sur les vitres, on avait besoin d'évacuer. Se lâcher, décompresser, c'est vital. On a fait des petits barbecues. Le premier était raté. Ça doit être la faute du doc. Il n'y avait pas de boissons, pas de sauces, pas de pain pour faire des sandwiches, il n'y avait rien, juste de la viande, des légumes comme on a tous les jours, et quelques pommes de terre. Le suivant, on a rectifié le tir. Il y avait aussi un panier de basket, où il fallait battre le record, détenu par Alphonse. Il y a eu des bons délires avec ça. Celui qui perdait prenait une pichenette dans l'oreille et, en général, cela faisait mal. Nabil frappe très fort.

Racontez-nous un éclat de rire…
Une vidéo de "NG" *(N'Golo Kanté)* qu'on a partagée sur le groupe WhatsApp, où on le voit faire de la boxe avec un ballon de baudruche. Je pleurais de rire. "NG" est trop marrant…

Rien ne peut distendre le lien qui vous unit ?
Si, forcément. On peut se voir moins souvent, avoir des parcours différents. Mais ce qu'il s'est passé là-bas, on l'a en commun, à vie. Aujourd'hui, quand on se retrouve, on se regarde et on sourit, il y a un lien particulier.

Le Ballon d'Or *France Football* peut-il créer des tensions entre vous ?
Oui, ça peut. Mais avec ce que j'ai dit avant, je pense qu'il n'y aura pas de souci entre nous, ce ne serait pas cohérent de s'embrouiller pour le Ballon d'Or. Si un Français le gagne, on sera heureux, quel qu'il soit.

Vous en parlez entre vous ?
Non, même pas.

Quand Paul Pogba est passé, vous avez entendu ce qu'il a dit : "Varane, Ballon d'Or"…
(Rire.) C'est un sujet d'actualité, mais on n'en parle pas. On parle de ce qui a été bien fait, mais pas pour dire qu'Untel mérite plus qu'Untel. On a tous apporté notre pierre à l'édifice. On ne peut pas dire : "Lui ne mérite pas, il n'a pas travaillé".

Pensez-vous le mériter ?
J'ai fait le maximum au cours d'une saison extraordinaire, magnifique. C'est une année en or. La vérité, c'est le terrain. Je me mets à la place de ceux qui doivent voter… Pas facile, hein. Il y a beaucoup de joueurs exceptionnels qui ont fait une très belle saison. De mon côté, je ne peux qu'être heureux de ce que j'ai vécu, des émotions que j'ai eues, et de gagner les deux trophées les plus prestigieux du football à un mois et demi d'intervalle… Ils sont collectifs. Le plus prestigieux individuellement, c'est le Ballon d'Or, on est d'accord.

À qui le donneriez-vous ? Forcément à un Français ?
Oui, de préférence. Après, ceux qui sont favoris, français ou pas, ce sont des amis à moi, donc… *(Rire.)* Je les connais tous. Dans tous les cas, je serai heureux. Le Ballon d'Or a un prestige exceptionnel, il donne une aura, c'est pour toute la vie aussi. Humainement, je ne vais pas me transformer. Je pense avoir des qualités de leader. Après, c'est aussi le regard des autres sur ce qu'on a fait. Moi, je suis déjà flatté que des joueurs, des gens du milieu, parlent de moi, qu'ils reconnaissent le travail effectué, la valeur du joueur et de l'homme. » **T. S.**

Satisfaction.
« Je suis déjà flatté que des gens du milieu reconnaissent le travail effectué, la valeur du joueur et de l'homme. »

Julien Faure/L'Équipe

Making of

- **Lieu** À Clairefontaine, dans la salle consacrée aux entretiens individuels avec les joueurs.
- **Durée** Une heure. Après quarante-cinq minutes, l'une des personnes de la *FFF* chargées des relations avec les médias est venue demander de conclure, mais le joueur, arrivé avec un petit quart d'heure de retard, a tenu à poursuivre : « C'est de ma faute, on peut prolonger, j'assumerai auprès du coach. »
- **Boisson consommée** Une bouteille d'eau plate de 50 cl pour lui.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune.
- **Tenue** Celle portée par les Bleus qui se prêtent aux exercices médiatiques à Clairefontaine, polo et survêtement de l'équipe de France, baskets.
- **Autre personne présente** Aucune dans l'espace qui nous était réservé, mais pas mal de journalistes et quelques joueurs dans les parages.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 1/10. Première véritable rencontre.
- **La note qu'il se met** 8/10 « Je ne sais pas si les gens se mettent souvent des 10. Plutôt 8 pour moi, c'est une bonne note, c'est une interview décontractée, vraie, avec de petites anecdotes. »
- **La note qu'on lui met** La même.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Zizou. Maldini. La classe. » *(Il marque un temps de réflexion et sèche. On lui suggère alors Fabio Cannavaro, dernier défenseur à avoir décroché le Ballon d'Or, et cet éventuel avis du lauréat 2006 : « Varane mérite de me succéder »)* « Non, pas forcément pour ça, mais ce serait très intéressant Cannavaro. L'ayant gagné en étant défenseur, j'aimerais bien savoir ce qu'il pourrait dire. »
- **Le titre qu'il donnerait à l'interview** « Une année en or. »

Naples

Les bonnes recettes de maître Ancelotti

Après Sarri le romantique, le Napoli porte désormais le sceau d'Ancelotti le pragmatique, lequel a modifié tactique, philosophie et rotation pour proposer un jeu offensif de qualité moins porté sur le jeu court.

Texte **Roberto Notarianni**

Stabilité. Continuité. Ce sont les premiers adjectifs qui viennent lorsque l'on se penche sur le onze de départ du Napoli, fin septembre, lors du sommet du Championnat face à la Juve, perdu 1-3 à Turin. Stabilité et continuité parce que l'on remarque que seuls deux éléments ont changé par rapport à la précédente « partitissima » entre les deux cadors italiens, toujours dans la capitale du Piémont, cinq mois auparavant (1-0 pour Naples, le 22 avril 2018) : le gardien et le milieu axial. Dans le premier cas, le Colombien Ospina a pris la place de Pepe Reina, qui, en fin de contrat, a quitté les Azzurri l'été dernier pour le Milan AC. En ce qui concerne l'entrejeu, c'est le Polonais Zielinski, entré en cours de match face aux Bianconeri en avril, qui a été promu titulaire. Il remplaçait numériquement au milieu l'international italien Jorginho, cédé en juillet à Chelsea pour 60 M€. Tout ceci alors que le grand club sudiste a changé entre-temps d'entraîneur, Carlo Ancelotti se substituant à Maurizio Sarri. N'allez pourtant pas croire qu'il n'y a rien de nouveau (ou presque) sous le soleil de Naples. En l'espace de quelques mois, les transformations provoquées par ce changement sur le banc vont bien au-delà de l'identité des titulaires. D'une saison à l'autre, le Napoli, s'il n'a pas chamboulé son ossature, a évolué sensiblement dans son style, dans la disposition et la gestion de ses joueurs.

Guide. S'il montre la voie et n'hésite pas à rebattre les cartes, Carlo Ancelotti sait aussi laisser l'initiative aux siens *(ici, Mario Rui).*

INSIGNE PLUS PROCHE DU BUT

La première évolution porte sur l'aspect tactique : le Napoli, qui reçoit ce mardi le Paris-SG lors de la quatrième journée de Ligue des champions, évolue désormais en 4-4-2, alors que la formation type de la saison 2017-18 s'articulait autour d'un 4-3-3. Le 4-3-3 était, si l'on peut dire, la marque de fabrique de Maurizio Sarri, coach de Naples entre juin 2015 et mai 2018, parti depuis professer (avec succès) son savoir du côté de Chelsea. Lorsqu'il prend sa succession, Carlo Ancelotti ne souhaite pas tout chambouler de fond en comble. C'est ainsi que le Napoli utilise le même module au cours des trois premières journées de Serie A *(voir schémas par ailleurs)*. Mais la lourde défaite (3-0) sur le terrain de la Sampdoria, début septembre, pousse l'ancien coach du PSG à revoir son tableau noir. Ancelotti a constaté que les siens ont terriblement souffert devant la vivacité des Génois, notamment Defrel et Quagliarella, et décide d'ajuster la couverture défensive d'une équipe qui

Alexis Réau/L'Équipe

vient d'encaisser six buts en trois journées. Il opte pour le 4-4-2 en faisant reculer Callejon de son poste d'ailier droit à celui de milieu latéral droit. Exit du coup le trio offensif cher à Sarri, avec en particulier une redéfinition du rôle de Lorenzo Insigne.

« Il Magnifico » occupe désormais une vraie position d'avant-centre, lui qui migrait sur un côté et musardait parfois plus bas. Insigne est toujours un avant-centre très mobile, qui peut se balader sur le front de l'attaque et permuter avec son partenaire en pointe (Milik ou Mertens), mais qui, au final, s'est clairement rapproché du but adverse. Autre évolution qui vous change la vie : Ancelotti demande à Insigne (ainsi qu'à son compère de l'attaque) beaucoup moins de travail de couverture que ne l'exigeait Sarri. Des changements qui ont une réelle incidence sur le rendement du petit Italien : huit buts en dix matches officiels depuis la mi-septembre ! « La manière dont Ancelotti utilise Insigne est très intéressante, glisse Fulvio Collovati, champion du monde 1982, aujourd'hui consultant télé et radio. Il l'a rapproché du but adverse tout en lui demandant de maintenir une grande mobilité, d'évoluer au besoin comme un neuf et demi, légèrement en retrait de la pointe. Il peut aussi être très dangereux dans le jeu en profondeur, comme le démontre son splendide but face au PSG au Parc. »

Force. Lorenzo Insigne *(en haut)* est l'atout offensif numéro 1 d'un Napoli à l'esprit collectif très développé.

HAMSIK RECONVERTI, MAIS PAS QUE

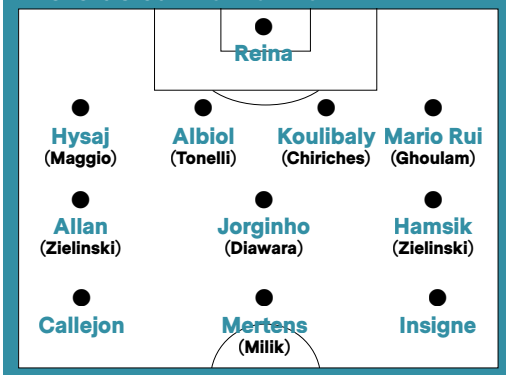
Au milieu, le départ de Jorginho – qui a suivi Sarri à Chelsea – a obligé Carlo Ancelotti à trouver une autre source de jeu. Il a du coup chargé Marek Hamsik de se mettre à la manœuvre. Une solution qui n'a guère enthousiasmé la majorité des observateurs, du moins au départ. « Si Carlo a confié cette mission à Hamsik, c'est qu'il a deviné en lui les prédispositions », a commenté diplomatiquement Marcello Lippi dans les colonnes de *La Gazzetta dello Sport*. Collovati, lui, prend moins de gants. « Ce n'est pas le top, car cela met Hamsik un peu en difficulté. Habitué à jouer plus en avant, à tirer, marquer, il apparaît là un peu bridé. Après le départ de Jorginho, Ancelotti a dû lui demander cet effort, sachant que Diawara n'est pas encore mûr pour s'imposer dans ce rôle de meneur et que Fabian Ruiz, l'une des recrues de l'été et un excellent manieur de ballon, excelle plutôt comme milieu latéral. » Si les cas Insigne et Hamsik sont les plus emblématiques, Ancelotti a demandé à la plupart de ses joueurs de sortir de leur poste de prédilection. Logiquement, seuls le gardien Ospina, les défenseurs centraux Albiol et Koulibaly, ainsi que le milieu défensif Allan n'y ont pas été invités. Tous les autres ont bougé à un moment ou un autre, multipliant les solutions tactiques à la disposition d'Ancelotti *(voir ci-dessous)*.

PLUS DE LIBERTÉ, PLUS D'AUTONOMIE

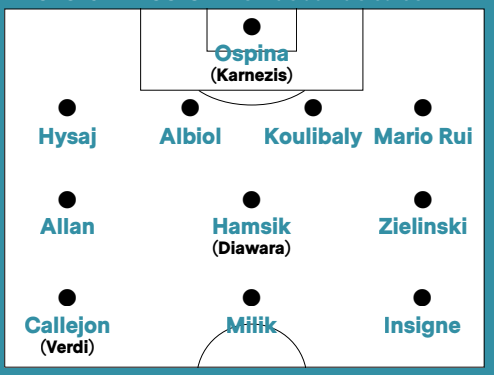
Cette implication de l'ensemble de l'effectif est l'une des grosses variantes du passage de témoin entre les deux techniciens. Sarri pratiquait très peu le turnover, alignant presque toujours les mêmes joueurs comme titulaires, avec des rotations quasi identiques d'un match à l'autre. Sur la saison 2017-18, six éléments du Napoli ont dépassé les 3 000 minutes de jeu en Serie A (!), contre trois à l'Inter et la Roma, et aucun à la Juve. Ils étaient même trois Napolitains (Reina, Callejon,

Ancelotti, ça change !

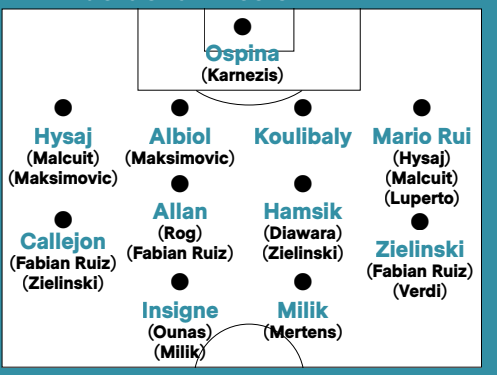
4-3-3 de Sarri en 2017-18



4-3-3 d'Ancelotti en début de saison



4-4-2 actuel d'Ancelotti



Quoi de neuf au pied du Vésuve ? En succédant à Maurizio Sarri sur le banc, Carlo Ancelotti a choisi de ne pas brusquer les choses. Il n'a pas voulu révolutionner l'équipe type tout en faisant évoluer le dispositif et la gestion des joueurs. L'ancien coach du Paris-SG a, dans un premier temps, utilisé un système en 4-3-3 identique à son prédécesseur, avant de lui préférer un 4-4-2 donnant plus de garanties en couverture. L'autre évolution tient en une rotation beaucoup plus élevée. Lors de la campagne 2017-18, en prenant en compte les éléments titularisés dans au moins 10 % des matches de Serie A et de Coupe d'Europe (C1 et C3) sur l'ensemble de la saison, on constate à quel point Sarri faisait peu tourner (1,8 changement seulement d'un match à l'autre dans le onze de départ en Serie A). Une très faible quantité de rotations. Rien à voir avec Carlo Ancelotti, qui, en seulement quatorze matches officiels à la tête du club sudiste, a déjà très largement fait tourner son effectif, multipliant les combinaisons. L'actuel entraîneur du Napoli renouvelle ainsi en moyenne plus d'un tiers de son équipe (4,9 titulaires différents)…

ⓕⓕ **R. N.**

Stéphane Mantey - Étienne Garnier/L'Équipe

Hysaj) à dépasser les 4 000 minutes toutes compétitions confondues ! « Ces chiffres ne sont pas surprenants, estime Paolo Condo, éditorialiste à Sky Italia et juré du Ballon d'Or *FF*. Le football de Sarri est très répétitif, chaque joueur doit connaître par cœur les mécanismes de jeu. Quelqu'un qui joue peu à du mal à intégrer ces rouages. Du coup, Sarri avait tendance à utiliser toujours le même groupe de treize ou quatorze joueurs. Ancelotti a une autre approche. Il laisse plus de liberté d'action, plus d'autonomie. » Avec ce dernier, un véritable système de rotation s'est mis en place, nécessaire si l'on veut aller loin sur tous les fronts. Ancelotti a ainsi aligné quatorze équipes de départ différentes au cours de ses quatorze premiers matches officiels à la tête du Napoli ! Ce qui ne peut que satisfaire son président, Aurelio De Laurentiis, qui critiquait régulièrement Sarri pour ne pas donner plus de chance à certains. « Comme il l'utilise au compte-gouttes, on ne sait toujours pas vraiment ce que vaut Marko Rog, par exemple, souligna De Laurentiis en fin de saison dernière. Dans le même registre, il a fallu la blessure de Ghoulam pour que l'on découvre la bravoure de Mario Rui ! »

CIAO LE TIKI-TAKA À LA NAPOLITAINE !

Le boss doit être satisfait, Marko Rog, comme la plupart des remplaçants, a augmenté son temps de jeu. Un temps de jeu qui a carrément doublé pour Piotr Zielinski, désormais titulaire indiscutable. Un Zielinski dont Ancelotti apprécie beaucoup la polyvalence. Et qui cadre parfaitement avec la philosophie instaurée par Ancelotti : ses joueurs doivent jauger l'adversaire, adapter rythme et tactique à chaque situation. Faire preuve de pragmatisme. Le Naples de Sarri affectionnait un jeu de grande possession de balle, avec redoublements de passes avant d'appuyer sur l'accélérateur et de porter le danger par les côtés. Carlo Ancelotti aime aussi que ses joueurs fassent le jeu, mais on est loin du « tiki-taka sauce napolitaine » de son prédécesseur. En 2017-18, le Napoli n'a été que trois fois sous les 50 % de possession de balle en quarante-six matches, en Championnat et Coupes d'Europe. Avec Ancelotti, c'est déjà arrivé quatre fois en seulement quatorze matches ! Autre chiffre aussi édifiant que signifiant, le nombre de passes par match. Avec Sarri, Naples tournait à une moyenne de 725,9 passes par match en Serie A. Avec Ancelotti, on est tombé à 596,7 cette saison. Incontestablement, ce dernier privilégie un jeu plus direct, comme le démontre le recours plus naturel aux passes de plus de 30 mètres (10,3 % cette saison en Serie A, contre 7,4 % en 2017-18). Ce qui explique aussi que les Napolitains effectuent moins de passes à l'approche de la surface adverse *(voir tableau)* et obtiennent moins de coups de pied arrêtés (presque un quart des buts en moins cette saison en championnat !) vu qu'ils portent moins le ballon.

Mais ne croyez pas pour autant que l'équipe de Naples a renoncé au beau jeu, qu'il a renié complètement le credo de Maurizio Sarri, qui prétendait que le résultat ne pouvait arriver « qu'à travers le beau jeu, unique chemin possible ». « Le Napoli d'Ancelotti délivre aussi du beau jeu, insiste Paolo Condo, mais il le fait en déployant une palette plus vaste, et en impliquant tout le monde. On avait fini par le croire juste bon gestionnaire de vestiaire pour gros clubs, mais Carlo démontre à Naples être à la fois un excellent tacticien, un maître du coaching et un technicien gagnant. » De quoi donner raison à De Laurentiis, qui, aux tifosi se plaignant de ne pas voir arriver des stars, avait répondu : « Notre top player sera Carlo Ancelotti ».

R. N.

Jeu. Hamsik le créatif et Allan le ratisseur, duo très complémentaire d'un milieu napolitain renforcé.

Étienne Garnier/L'Équipe

Droit au but !

Cette saison, Ancelotti propose un jeu d'attaque plus direct, avec moins de redoublement de passes et de dribbles que celui de son prédécesseur, comme on peut le constater sur le comparatif entre 2017-18 et 2018-19 pour les matches de Serie A.

	2017-18	2018-19
Nombre de matches	38	11
Buts	77	24
Buts par match	2,02	2,2
Buts dans la surface (%)	86	71
Buts sur coup de pied arrêtés (%)	31	8
Dribbles par match	18,6	15,3
Passes par match dans les 30 derniers mètres	198,7	154,5

opta

Football Leaks en question(s)

La nouvelle fuite de plusieurs millions de documents confidentiels impliquant les grands clubs européens mais aussi les instances et des dirigeants est escortée de quelques mystères.

Texte **Philippe Auclair**

Qu'avons-nous appris de nouveau ?

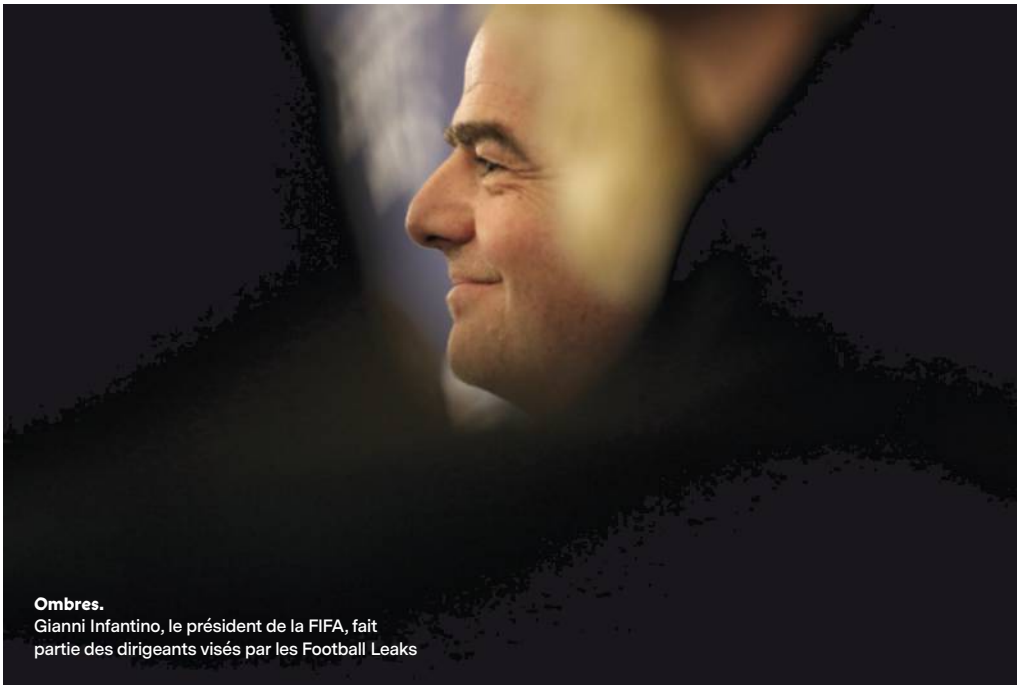
L'authenticité des documents transmis au magazine allemand *Der Spiegel* et partagée avec ses quatorze partenaires du groupe European Investigative Collaborations (*Mediapart* en France) n'a pas été mise en doute par les personnes ou organisations qui sont les cibles de ses révélations. Mais s'agit-il vraiment de «révélations»? Pas tout à fait… ou pas encore, car la publication de ces documents va se poursuivre au cours des jours et des semaines à venir. On dira plutôt que ce qui a été publié jusque-là était des informations qui circulaient déjà dans les médias, comme la surévaluation des contrats de sponsoring du PSG (et de Manchester City), le projet de Superligue européenne fermée cher à Karl-Heinz Rummenigge, la présence de capitaux saoudiens derrière le projet d'une nouvelle formule de la Coupe du monde des clubs et la création d'une Nations League mondiale, et la gouvernance autocratique de la FIFA par son président, Gianni Infantino. Ce qui est nouveau, ce sont les détails, les preuves, les confirmations. Même si les dossiers concernés avaient déjà fait l'objet d'enquêtes, y compris dans *France Football,* il sera désormais malaisé de détourner les questions gênantes en disant qu'il ne s'agit que de simples «allégations».

À qui profite l'opération ?

Se référant aux documents de Football Leaks, la FIFA a parlé dans un communiqué d'«emails internes ou privés et autres informations auxquels des tiers ont accédé (de manière illégale)». Autrement dit, qui ont été hackés, donc volés. Le *Spiegel,* dès le début de sa collaboration avec Football Leaks (au printemps 2016), avait posé la question au chef présumé de ces Snowden du football ; celui-ci avait répondu n'avoir jamais hacké personne et se reposer sur «un bon réseau de sources» – auxquelles personne ne croit… à moins que ces «sources» soient elles-mêmes des hackers. Travaillant pour qui ? Pour eux ? Le *Spiegel* affirme ne jamais avoir payé personne. Et la diversité des cibles, joueurs, agents, clubs, instances, est telle qu'on saisit mal qui aurait intérêt à étaler tout ce linge sale sur la place publique, à moins que ce soit pour créer le chaos. Le Qatar mis en cause, on pense à leurs ennemis saoudiens et émiratis ; mais ceux-là sont aussi dans le viseur des révélations. La Russie ? Après tout, Football Leaks a bien utilisé les serveurs de Yandex, une entreprise russe, pour héberger son site. Mais pourquoi s'en prendre à un allié aussi précieux que Gianni Infantino ? Aurions-nous vraiment affaire à des soldats de la vérité ?

Qui se cache derrière Football Leaks ?

Le *Spiegel,* dont la méthodologie a la réputation d'être irréprochable, affirme avoir rencontré à de très nombreuses reprises un certain «John», un jeune Portugais hyperactif, constamment en cavale – et totalement désintéressé. «John» serait le chef de file d'un groupe de lanceurs d'alerte, un justicier moderne. Le portrait, saisissant, n'a pas convaincu tout le monde que ce «John» existât vraiment. Le fait est que ces apôtres de la transparence sont d'une opacité absolue en ce qui les concerne. Des raisons évidentes de sécurité peuvent le faire comprendre, mais n'expliquent pas certains autres faits troublants, d'ailleurs mis en avant par le *Spiegel* lui-même, comme la tentative de chantage qui fut faite auprès de la «super-agence» Doyen Sport par un mystérieux ressortissant russe nommé «Artem Lobuzov» quelques semaines après le lancement de Football Leaks, en 2015 – et via Yandex. Doyen se voyait menacé de la mise en ligne de documents confidentiels ou compromettants s'ils ne payaient pas «Artem» entre 500 000 et 1 M€. Simple coïncidence ? Nul ne le sait, pas plus que, hormis ses opérateurs, nul ne sait exactement qui ou quoi se cache derrière «John». Football Leaks, c'est aussi un pari. L'accepter, c'est accepter que le chemin qui mène à la «vérité» soit parcouru un bandeau sur les yeux.



Ombres.
Gianni Infantino, le président de la FIFA, fait partie des dirigeants visés par les Football Leaks

Alex Martin/L'Équipe

Comment **Dortmund** est devenu l'équipe la plus sexy d'Europe

Auteur d'un début de saison canon, le club de la Ruhr propose le jeu le plus excitant du Vieux Continent. Une réussite qui s'explique.

Texte **Thomas Simon**, avec **Alexis Menuge**

Un jeu et une bande de potes qui dépotent

Aucun doute, il n'y a qu'à ouvrir les yeux et regarder pour se laisser emballer et apprécier. Mais si vous n'avez rien vu, vous pouvez aussi écouter. « Voir ce Borussia à l'œuvre est un pur régal, clame son ancien attaquant star Stéphane Chapuisat, charmé. C'est le plus beau football de Bundesliga. » Arrivé l'été dernier, Lucien Favre a vite senti, analysé et pigé. « L'entraîneur a d'abord voulu redonner confiance avec une base défensive solide et beaucoup de rigueur, poursuit le Suisse. Dès que le BVB a acquis une certaine stabilité, il s'est attelé à développer un style de jeu ultrarapide, attractif, qui enthousiasme tous les supporters. » Parce qu'il allie spectacle – par son allant offensif, la vivacité de ses phases de transition, ses nombreuses courses à haute intensité et sa créativité – et efficacité (aucune défaite en 15 matches, toutes compétitions confondues, 42 buts dont 8 en 3 matches de C1). Patrick Guillou, consultant beIN Sports sur la Bundesliga, se charge de poursuivre la description. « Favre a compris que le jeu de possession qu'il avait pu installer à Gladbach ou par longues séquences à Nice ne conviendrait pas à ce Borussia, qu'il lui fallait de la profondeur, de la verticalité, du jeu dans les intervalles, beaucoup plus direct, que ce soit en 4-2-3-1 ou en 4-3-3. Mais c'est moins axé sur le contre-effort, comme cela pouvait être le cas avec Klopp et ensuite Tuchel. Il y a une volonté de ne pas toujours accepter le déséquilibre. La perte de balle est anticipée. » Après avoir vu son Atletico se faire salement amocher (4-0), même Diego Simeone, qui n'avait encore jamais pris pareille fessée, s'est incliné. « C'est une très belle équipe. Ils ne jouent pas la possession de balle inutile, ils jouent verticalement, rapidement, c'est beau à voir. Il faut les féliciter, ils sont sur une très bonne voie. » Celle de la séduction intense et instantanée. « Lorsque les gens vont au stade, ils en ont pour leur argent, se réjouit l'ancien gardien du club Jens Lehmann. Même si le BVB a inscrit cinq buts, ses joueurs mettent tout en œuvre pour en inscrire encore davantage, tant ils ont faim. » Et semblent s'éclater. Le sélectionneur franco-allemand du Nigeria, Gernot Rohr, va même jusqu'à évoquer « une splendeur et une identité retrouvées » : « Cette équipe est dans la lignée de ce qu'on a pu voir lors du dernier Mondial. Elle se démarque du Bayern et de la Nationalmannschaft, qui misent sur la possession de balle à outrance. En Allemagne, c'est elle qui imprime la nouvelle tendance. » Outre-Rhin, pour caractériser l'aguichant jeu du leader de Bundesliga, des observateurs ont parlé de « modern jazz », en opposition au « heavy metal football » de Jürgen Klopp. Ça n'a pas fini de swinguer !

« C'est beau à voir. »

Diego Simeone

Des recrues qui swinguent

C'est indiscutable : le recrutement de l'intersaison (Diallo, Hakimi, Delaney, Witsel, Alcacer, déjà tous importants), que Lehmann qualifie de « judicieux » et Guillou « d'intelligent », tient une part prépondérante dans la réussite du Borussia et l'euphorie que dégagent ses performances. « Le slogan ici, c'est "Echte Liebe" *(NDLR : véritable amour)*, mais il n'y avait plus de véritable identification entre le public et certains joueurs qui étaient devenus un peu trop glamour, trop bling-bling, pense Guillou. On est revenu aux valeurs du club aussi par le recrutement. Devant, Paco Alcacer, ce n'est pas ronflant, mais c'est très efficace. Au milieu, Thomas Delaney, par exemple, tu sais qu'il va serrer, mettre la savate, tout donner et pas se cacher. » À côté de l'international danois, Alex Witsel apporte une touche plus technique. « Il est le joueur clé, juge Lehmann. C'est un sacré coup de l'avoir recruté. Sur le terrain, son placement et son intelligence en font le vrai patron. » Un rôle qu'il partage avec un autre revanchard, Marco Reus, désigné capitaine par Favre, côtoyé plus jeune à Mönchengladbach (2011-12) et avec qui il entretient une relation particulière, empreinte d'estime et de proximité. « On

Crack.
L'Anglais Jadon Sancho, symbole d'une équipe excitante et enivrante.

Étienne Garnier/L'Équipe

assiste à une métamorphose du joueur grâce à son entraîneur, admet Guillou. Favre lui a fait comprendre qu'il était apte à porter ce nouveau costume de leader. Et en pleine possession de ses moyens, Reus reste hors pair.»

Une jeunesse dorée

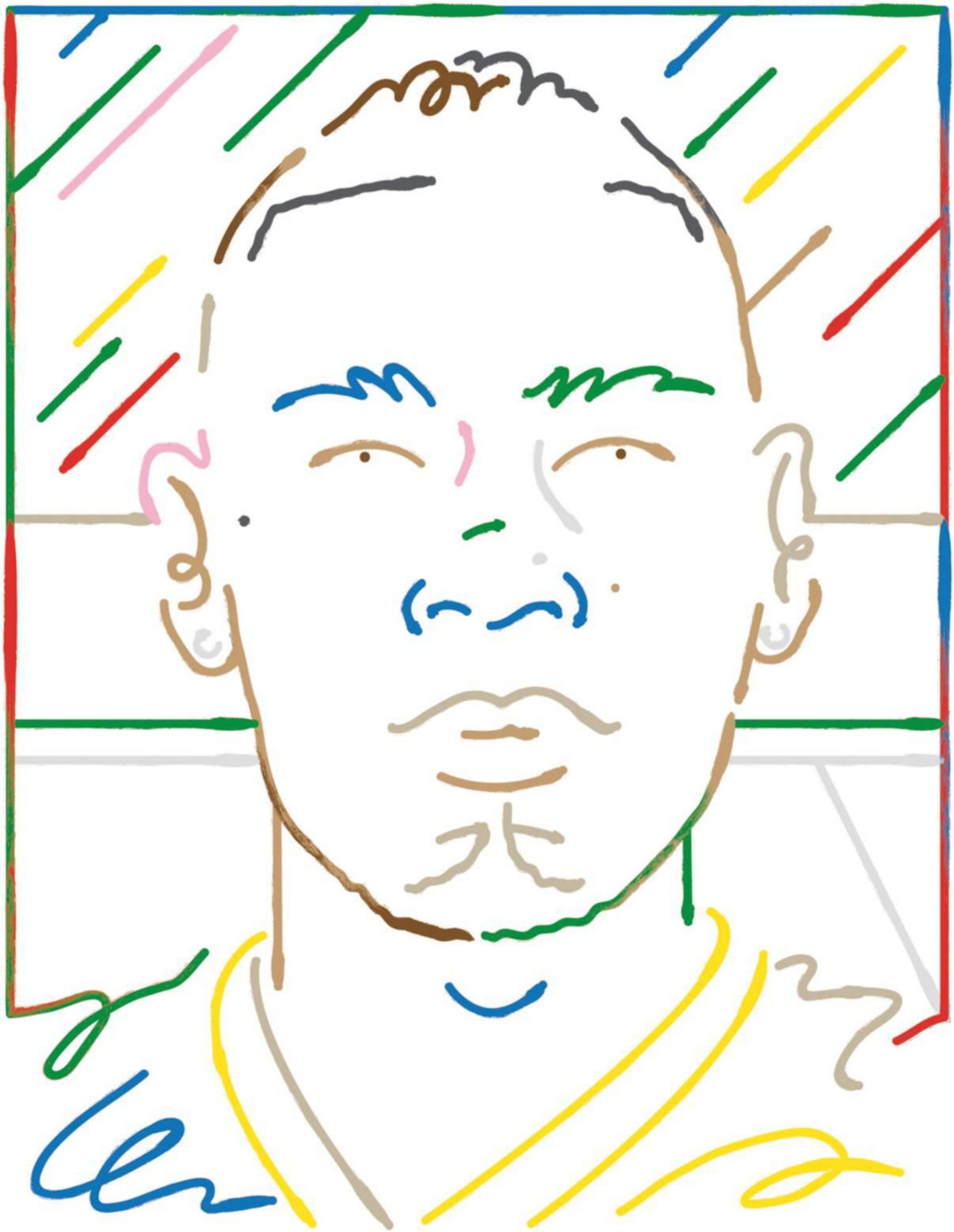
La moitié des quatorze joueurs ayant pris part à la victoire sur les Colchoneros avaient vingt-deux ans ou moins, dont trois des quatre défenseurs. Cette photographie ne suffit pas à asseoir un constat – seul le temps s'en chargera –, mais elle permet d'apprécier l'utilisation comme l'apport et l'impact d'un noyau de jeunes éléments talentueux et prometteurs, les Jadon Sancho (18 ans), Christian Pulisic (20 ans), Jacob Bruun-Larsen (20 ans), Achraf Hakimi (19 ans) ou les Français Abdou Diallo (22 ans) et Dan-Axel Zagadou (19 ans). «Favre a des pépites, estime Guillou. Il faut les faire progresser tranquillement, mais celles qu'il a, il peut les jeter dans le grand bain, elles vont pouvoir nager sans tenir le bord.» Le technicien suisse sait comment s'y prendre. Immédiatement, Chapuisat a su «que Favre serait le coach idéal pour cette jeune équipe. Dans le passé, il a déjà prouvé à plusieurs reprises sa capacité à exploiter pleinement le potentiel des jeunes. Avec les plus expérimentés, ça donne un mélange magnifique». En même temps qu'une densité d'effectif déterminante. «Ceux qui entrent en cours de jeu sont impliqués dans pas mal de buts, souligne Guillou. Quand tout le monde est là, il faut faire des choix. Du coup, t'en viens parfois à laisser Pulisic, un des joyaux du football mondial, sur le banc... Aujourd'hui, Dortmund a l'effectif le plus riche, en qualité et en quantité, du foot allemand.» Impressionnant.

«Voir ce Borussia à l'œuvre est un pur régal.»

Stéphane Chapuisat,
ex-attaquant de Dortmund

Un entraîneur entraînant

Lucien Favre est l'élément central qui relie le tout. Très apprécié de son groupe, par son caractère, sa manière d'être et de faire, le technicien suisse a adopté des méthodes qui plaisent. «Il cherche toujours à améliorer son équipe collectivement, explique Guillou. Cependant, très peu de joueurs de cette équipe pourront dire qu'ils n'ont pas progressé individuellement avec lui.» Son travail et ses expériences passées parlent fort pour lui, mais le temps, pour l'instant, préfère chuchoter au risque de bégayer. «Ça marche toujours très bien au début, les premières saisons», rappelle Rohr, qui loue néanmoins le travail du coach helvète. Favre a su redonner du souffle, de l'allant en même temps qu'un nouvel élan à tout un groupe, mais également et très rapidement une cohésion visible dans ce début de saison réussi. «Quelque chose de nouveau s'est créé cette saison à Dortmund, c'est incontestable, assure Guillou. Une unité se dégage de ce groupe, et cet esprit n'était plus forcément présent ces derniers temps. Leur plaisir d'être ensemble se ressent. Il y a des choses comme ça qui ne trompent pas.» Il n'y a qu'à regarder.



Hoarau par Hoarau

« Jordan, veines coupées et Ibiza »

Tout ce que vous avez (peut-être) toujours voulu savoir sur l'attaquant français des Young Boys de Berne sans jamais oser lui demander. Par **Olivier Bossard** | Illustration **Jordy van den Nieuwendijk**

MON MODÈLE ABSOLU

«Chez Nike pour lui»

« Michael Jordan. Le seul mec qui arrive encore à faire vendre des paires de baskets alors qu'il ne joue plus depuis longtemps ! Si je suis allé chez Nike, c'est parce qu'il y avait Jordan. Du coup, j'avais un compte avec lequel je pouvais me faire plaisir. J'avoue, j'ai chargé. J'en ai tellement que je ne peux même pas toutes les mettre. J'en ai stocké chez mon père à la Réunion, et j'en ai aussi pas mal chez moi en Suisse. C'est l'un des privilèges des footballeurs sur lesquels je ne me fais pas prier. »

MON MEILLEUR POTE

«En Chine, j'ai dit que c'était mon cousin»

« Il s'appelle Hoarau, comme moi. Chez nous, les Hoarau, c'est comme les Payet, il y en a partout. Je l'avais amené en Chine avec moi. Tout seul, ç'aurait été compliqué, là-bas. Je leur ai dit que c'était mon cousin, c'était plus simple pour les formalités. Il est à la fois mon pote d'enfance et mon prof de musique. Une sorte d'homme à tout faire. En plus, c'est un super cuistot. On fait de bons colocs, on est très complémentaires. On habite ensemble en Suisse. Quand je me suis séparé de ma compagne, je lui ai proposé de rester avec moi. Depuis, on ne se lâche plus. »

MON PLUS GROS DÉFAUT

«J'oublie tout»

« Je peux être fainéant. En même temps, je suis réunionnais. *(Rire.)* On va plutôt dire que j'ai une très mauvaise mémoire. Quand tu vis des choses uniques, tu te dis que ça va rester, mais, moi, je les oublie. J'ai fait un tatouage avec la date et l'heure de naissance de mon fils. Ça, j'oublie pas. *(Rire.)* Peut-être que je ne me force pas assez. Donc on en revient à la fainéantise. »

MON PLUS GROS FOU RIRE

«J'ai eu mal au ventre une semaine»

« Il y a deux ans, on était partis à neuf potes à Ibiza. On avait loué une villa immense, mais on est restés dedans toute la semaine, à faire des barbecues. On n'avait pas envie d'aller en soirée danser sur de la techno. On n'a fait que rigoler. C'était un fou rire continu. J'avais mal au ventre. Quand on dit que les footeux vont à Ibiza pour louer une villa, organiser une orgie avec des filles partout, nous, c'était complètement l'opposé. Pour que des meufs viennent avec neuf mecs dans une maison, fallait vraiment qu'elles soient tarées ! On se sentait tellement bien entre nous qu'on avait besoin de personne. Au final, on a dépensé beaucoup pour rien. On aurait pu faire ça dans n'importe quel jardin... »

MON PASSE-TEMPS FAVORI

«Je vais sortir un EP»

« La musique, évidemment. C'est de famille. Quand j'étais jeune, on avait un groupe. J'étais à la batterie, j'avais un cousin au piano, ma cousine chantait, on s'appelait FA-MI-LA. J'ai toujours baigné dedans. Je suis d'ailleurs en train de préparer un petit EP que je produis moi-même. Les dirigeants des Young Boys ont compris que, pour que je sois performant, il fallait que je puisse vivre ma vie comme je l'entends. Le problème, c'est que les gens pensent que je suis un fêtard. C'est complètement faux. Je ne sors pas du tout. J'utilise mon temps à faire ma musique. Quand j'ai de l'inspiration, j'écris. Là, j'ai deux, trois morceaux, et j'ai envie de me lancer. Je pense que je vais prendre un peu les gens à contre-pied. Je n'en dis pas plus... »

MON PORTABLE

«Je suis égoïste avec»

« Les gens sont plus accros à mon portable que moi. Il sonne trop. Je regrette ce temps où on n'en avait pas. On est tout le temps avec, il est indispensable, mais c'est chiant. J'ai horreur quand le téléphone sonne. Le mien est sur vibreur tout le temps. Et je filtre tout. Je pense que des gens sont fâchés contre moi tellement je ne réponds pas au téléphone. J'ai même été obligé d'enlever les accusés de réception qui prouvent qu'on a lu les messages. Je suis égoïste avec mon téléphone. Je l'utilise quand moi j'en ai besoin, pas quand les autres en ont besoin. »

MA PLUS GROSSE COLÈRE

«Je me suis coupé les veines»

« *(Il montre une cicatrice sur son poignet.)* Ça, c'était après un match de Ligue Europa contre l'Olympiakos. On devait gagner, mais on termine ex aequo et on est éliminés. On pouvait le faire facile. J'étais énervé. J'avais terminé meilleur buteur, mais je n'avais joué que la moitié des matches à cause de blessures. Du coup, tout ça est remonté, j'étais dégoûté, je n'avais pas envie de rigoler. Je suis rentré dans le vestiaire en me disant que si quelqu'un rigolait, je le chopais. Et là, je rentre et j'entends un mec qui fait une blague. C'est monté tout de suite, je suis vite parti dans la douche. Il y avait un plexi en face de moi, j'ai mis un coup de poing dedans. Je me suis coupé les veines, et tout. Juste après, je me suis dit : "Mais quelle connerie" ! C'est la première fois que j'avais un geste de violence. »

LA FRANCE GAGNE 1-0 SANS JAMAIS AVOIR TREMBLÉ... BUT DE MBAPPÉ.
BIEN SÛR QUE JE PEUX EN FAIRE PLUS MAIS J'AI TOUJOURS PEUR QU'APRÈS ON DISE QUE J'EN FAIS TROP.
GIROUD, CONTRE LES KANGOUROUS JE LE GARDE AU CHAUD...
DANS MA POCHE.
LLORIS
KANTE
MBAPPÉ
DIDIER DESCHAMPS RETROUVE LES SOMMETS !
PAS D'INQUIÉTUDE...
JE SENS QUE C'EST EN TRAIN DE SE METTRE EN PLACE DOUCEMENT.
PUIS C'EST LA DOUCHE FROIDE, ALORS QU'ILS SEMBLENT AVOIR LE MATCH BIEN EN MAIN LES FRANÇAIS ENCAISSENT DEUX BUTS, DONT UN D'UN DI MARIA PLEIN DE VOLONTÉ...
DI MARIA ? LE NÔTRE ?

DR

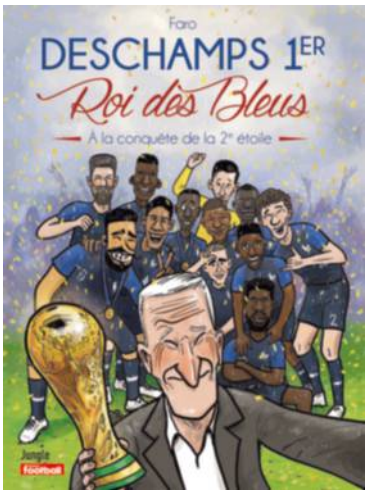
Faro croque la deuxième étoile

La moustache de Rami, la robe de chambre de DD, les maximes de Mbappé… Le dessinateur de *France Football* et de *L'Équipe* livre sa version très personnelle, mais toujours aussi drôle, du sacre des Bleus.

Les amateurs du trait et de l'esprit de Faro peuvent remercier les Bleus devenus champions du monde le 15 juillet. Le titre suprême de la France permet au dessinateur de *France Football* et *L'Équipe* d'offrir une version augmentée de sa BD Deschamps Ier, roi des Bleus, sortie en 2016. Soit vingt-cinq pages supplémentaires qui replongent dans les deux années et, surtout, les derniers mois menant au sacre. «Ça tombe bien, il y avait encore plein de choses à raconter…» Toujours friand des à-côtés qui font sourire, Faro reprend avec plaisir le sillage de son héros sélectionneur: «Je suis fan de Deschamps. C'est un sujet intarissable. Ça me plaît de développer sa personnalité de chef qui mène à la victoire…» Les deux hommes échangent parfois des SMS, le sélectionneur ne prenant pas ombrage du monumental tarin dont est doté son double sur papier. La protubérance nasale de son adjoint Guy Stephan n'est pas mal non plus. «Parfois, je me laisse aller sur la longueur des nez», avoue Faro.

ADIL LE CHOUCHOU, KYLIAN LE SAGE

Chez les joueurs, son chouchou reste sans conteste Adil Rami, croisé devant les caméras de la chaîne L'Équipe. «Je l'adore! J'aime beaucoup le dessiner, il a un super look. Il est beau, il est costaud, il est rigolo. C'est un personnage attachant.» Le Marseillais a même téléphoné pour l'encourager à le dessiner. Le lecteur aura aussi droit à une apparition express de Pamela Anderson. Autre incontournable de l'album, un Kylian Mbappé droit comme un I, auquel l'auteur prête des sentences très solennelles dignes d'un grand sage, à seulement dix-neuf ans. «Il donne l'impression d'être le footballeur idéal. Il a tout pour lui», prolonge Faro, qui, au début, a peiné à cerner le Parisien: «En général, je pars d'un petit défaut. Avec lui, c'est impossible. Finalement, je me suis appuyé sur sa perfection de comportement. Dès que j'ai besoin de passer un message de bonne tenue, je sors Mbappé.» Souvent visible dans un rôle de grand frère auprès d'Ousmane Dembélé.



Deschamps Ier, roi des Bleus, à la conquête de la 2e étoile.
Éditions Jungle et *France Football*, 80 pages, 14,95 €, disponible à partir du 21 novembre.

Varane, Lloris, Pavard, Kanté, voire Griezmann, Faro souligne que certains éléments de l'équipe de France ne poussent guère à la caricature ou au rôle de fil rouge dans sa bande dessinée. Trop bien élevés, trop lisses sans doute. Mais il a su reproduire de façon parfaite la frappe venue d'ailleurs de Benjamin Pavard face à l'Argentine. Du bout des lèvres, il reconnaît que les «bad boys» Benzema et Ribéry, très présents dans la première partie du livre, lui ont «un peu manqué», car «ils sont des caricatures d'eux-mêmes» et facilitent le coup de crayon.

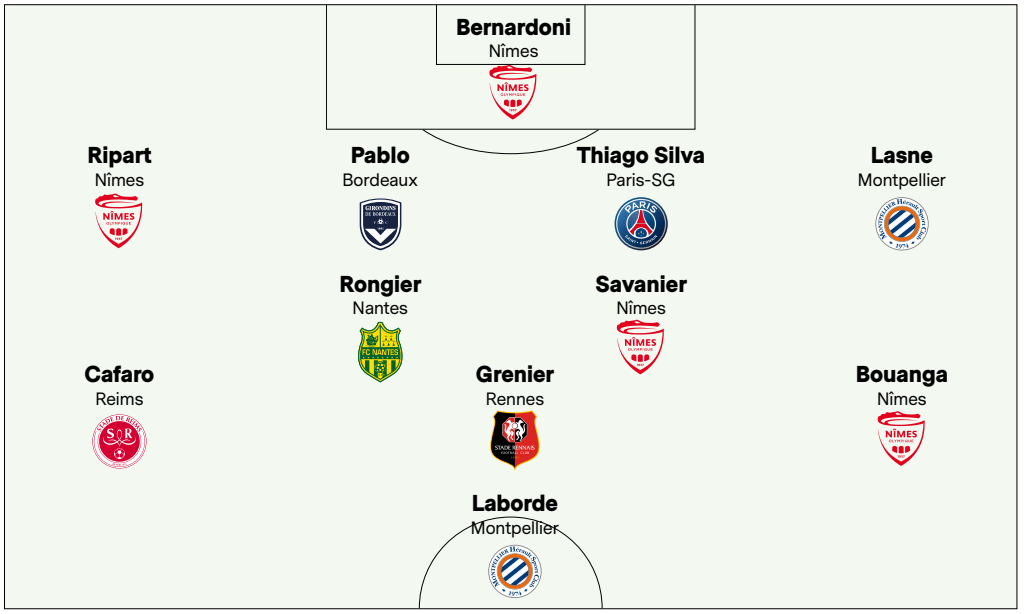
NASSER ET L'ÉMIR

Pour autant, dans son travail, Faro a adoré être emporté par la vague bleue, l'énergie répandue par les Pogba, Griezmann et autres Hernandez, la vie entre potes, les matches à rebondissements, etc. «Les accrocs, les faits négatifs, c'est parfait pour le dessin de presse. Pour une bande dessinée, c'est mieux de pouvoir s'appuyer sur des personnages bien dans leur peau, des bons moments… Cela donne tellement de matière. Si les Bleus avaient connu un nouveau Knysna, avec son lot de règlements de comptes, je n'aurais pas fait cette BD.» Le dessinateur s'est également offert quelques menus plaisirs. Il parsème le livre d'interventions drolatiques de Nasser al-Khelaïfi et de l'émir du Qatar, tour à tour désemparés, ahuris et en rogne. «Eux, j'ai du mal à m'en passer. Certains supporters du PSG me le reprochent.» Faro se plaît aussi à distiller plusieurs caricatures de Raymond Domenech, son camarade de plateau télé, aveuglé par ses sourcils charbonneux, sa «tête de Turc» depuis le naufrage de Knysna en 2010. «Je l'aime bien, mais c'est son fardeau», sourit le Niçois d'origine, qui s'est bien lâché sur la taille du pif d'Emmanuel Macron. **Christophe Larcher**

DR

Ligue 1 12e journée

L'équipe type france football



Résultats

Paris-SG - Lille	**2-1**
Montpellier-Marseille	**3-0**
Lyon-Bordeaux	**1-1**
Saint-Étienne - Angers	**4-3**
Strasbourg-Toulouse	**1-1**
Reims-Monaco	**1-0**
Nice-Amiens	**1-0**
Nantes-Guingamp	**5-0**
Caen-Rennes	**1-2**
Dijon-Nîmes	**0-4**

Affluences

Total 12e journée	**248 316**
Moyenne 2018-19	**23 148**
Saison dernière	**22 509**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Traoré (Angers), Sankharé (Bordeaux), Raggi, Pelé, Tielemans (Monaco), Romao (Reims).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	36	12	12	0	0	41	7	+34
↗	2. **Montpellier**	25	12	7	4	1	20	7	+13
↘	3. **Lille**	25	12	8	1	3	21	10	+11
→	4. **Lyon**	21	12	6	3	3	19	14	+5
↗	5. **Saint-Étienne**	20	12	5	5	2	17	17	0
↘	6. **Marseille**	19	12	6	1	5	22	21	+1
→	7. **Strasbourg**	17	12	4	5	3	20	16	+4
↗	8. **Reims**	17	12	4	5	3	8	10	-2
↗	9. **Nice**	17	12	5	2	5	9	14	-5
↗	10. **Nantes**	15	12	4	3	5	19	17	+2
↘	11. **Bordeaux**	15	12	4	3	5	14	15	-1
↗	12. **Rennes**	15	12	4	3	5	15	18	-3
↗	13. **Nîmes**	14	12	3	5	4	18	19	-1
↘	14. **Toulouse**	14	12	3	5	4	11	20	-9
↘	15. **Angers**	12	12	3	3	6	16	19	-3
↘	16. **Caen**	11	12	2	5	5	11	16	-5
→	17. **Dijon**	11	12	3	2	7	12	21	-9
→	18. **Amiens**	10	12	3	1	8	12	21	-9
→	19. **Monaco**	7	12	1	4	7	12	18	-6
→	20. **Guingamp**	7	12	1	4	7	7	24	-17

Cartons

26

Total **399**
2017-18 ***498***

2

Total **32**
2017-18 ***34***

Répartition des buts

Pied droit	**15**	Penalty	**2**	Total de la journée	**31**
Pied gauche	**10**	Coup franc	**2**	Buts/match cette saison	**2,7**
Tête	**4**	Corner	**2**	Buts/match en 2017-18	**2,66**
C.s.c.	**2**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,7.
2. Mbappé (Paris-SG), 6,43.
3. Pépé (Lille), 6,42.
4. Verratti (Paris-SG), 6,29.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 6,11.
6. Le Tallec (Montpellier), Boschilia (Nantes), 6.
8. Rabiot (Paris-SG), 5,89.
9. Laborde (Montpellier), Marquinhos (Paris-SG), Grenier (Rennes), 5,82.
12. Alakouch (Nîmes), 5,78.
13. Di Maria (Paris-SG), 5,73.
14. Benezet (Guingamp), J. Fonte (Lille), 5,7.
16. Mendy (Lyon), Cavani, Draxler (Paris-SG), 5,67.

Gardiens

1. Lecomte (Montpellier), Areola (Paris-SG), 6,17.
3. Buffon (Paris-SG), 6.
4. A. Lopes (Lyon), 5,9.
5. Maignan (Lille), Bernardoni (Nîmes), Mendy (Reims), 5,83.
8. Benitez (Nice), 5,78.
9. Ruffier (Saint-Étienne), Reynet (Toulouse), 5,67.
11. Butelle (Angers), 5,58.
12. Johnsson (Guingamp), Benaglio (Monaco), 5,5.
14. Mandanda (Marseille), 5,43.
15. Gurtner (Amiens), Sels (Strasbourg), 5,33.
17. Tatarusanu (Nantes), 5,25.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 11.
2. Sala (Nantes), 10.
3. Neymar (Paris-SG), 9.
4. Pépé (Lille), 8.
5. Kamano (Bordeaux), Bamba (Lille), Thauvin (Marseille), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 6), 7.
9. Laborde (Montpellier), 6.
10. Delort (Montpellier), Cavani (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne), 5.
13. Aouar, Traoré (Lyon), Payet (Marseille), Falcao (Monaco), Sarr (Rennes), Da Costa (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 4.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 6.
2. Pépé (Lille), Payet (Marseille), 5.
4. Tait (Angers), Neymar (Paris-SG), 4.
6. Sankharé (Bordeaux), Rosier (Dijon), Mollet (Montpellier), Boschilia (Nantes), Maolida (Nice), Diaby, Mbappé (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), Da Costa, Lala (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 3.

Rendez-vous

13e journée, vendredi 9 nov., 20 h 45
Lille-Strasbourg
Samedi 10 novembre
17 heures
Guingamp-Lyon
20 heures
Angers-Montpellier
Saint-Étienne-Reims
Nîmes-Nice
Toulouse-Amiens
Dimanche 11 novembre
15 heures
Bordeaux-Caen
17 heures
Marseille-Dijon
Rennes-Nantes
21 heures
Monaco-Paris-SG

14e journée, vendredi 23 nov., 20 h 45
Lyon-Saint-Étienne
Samedi 24 novembre
17 heures
Paris-SG-Toulouse
20 heures
Strasbourg-Nîmes
Reims-Guingamp
Dijon-Bordeaux
Nantes-Angers
Caen-Monaco
Dimanche 25 novembre
15 heures
Montpellier-Rennes
17 heures
Nice-Lille
21 heures
Amiens-Marseille

Paris-SG-Lille: 2-1 (0-0)
Buts: Mbappé (70e), Neymar (84e) pour Paris-SG ; Pépé (90e+3 s.p.) pour Lille. Vendredi 2 novembre. Spectateurs : 47 549. Arbitre : M. Letexier (5). Avertissements : Bernat (19e), Verratti (54e) pour Paris-SG ; Ballo-Touré (1re), Thiago Mendes (46e), Çelik (56e) pour Lille. Temps additionnel : 9 min (2+7). Note du match : 13/20.
Paris-SG (3-4-3) : Buffon (6) - Marquinhos (7) (Nsoki, 90e), Thiago Silva (c) (7), Kehrer (6) - Meunier (6), Verratti (7) (Rabiot, 90e), Draxler (7), Bernat (5) (Diaby, 90e) - Di Maria (5), Mbappé (7), Neymar (7). Entr. : Tuchel.

Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Çelik (4), J. Fonte (6), Soumaoro (c) (6), Ballo-Touré (5) - Thiago Mendes (6), Xeka (6) (Soumaré, 82e) - Pépé (5), Ikoné (5) (Araujo, 76e), Bamba (4) - Leao (4) (R. Fonte, 53e). Entr. : Galtier.

Montpellier-Marseille: 3-0 (0-0)
Buts: Laborde (51e, 62e), Lasne (70e). Dimanche 4 novembre. Spectateurs : 19 683. Arbitre : M. Gautier (5). Avertissements : Thauvin (30e), Sanson (53e), Luiz Gustavo (88e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 13/20.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (6) - Aguilar (6), Congré (5), Hilton (c) (6), Cozza (5), Lasne (7) - Skhiri (5), Le Tallec (7), Mollet (6) (Oyongo, 84e) - Laborde (8) (Sambia, 79e), Delort (6). Entr. : Der Zakarian.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (5) - Sarr (4), Rami (3), Kamara (5), Amavi (4) - Sanson (4) (Ocampos, 59e), Strootman (3) (Caleta-Car, 75e), Luiz Gustavo (6) - Thauvin (4), Germain (5) (Njie, 68e), Payet (c) (3). Entr. : Garcia.

Lyon-Bordeaux : 1-1 (1-0)
Buts: Aouar (45e) pour Lyon ; Cornelius (73e) pour Bordeaux. Samedi 3 novembre. Spectateurs : 46 653. Arbitre : M. Millot (7). Avertissements : Traoré (68e) pour Lyon ; Palencia (81e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 8/20.
Lyon (4-3-1-2) : A. Lopes (5) - Rafael (5), Denayer (5), Marcelo (4), Mendy (4) - Ndombele (4) (Traoré, 46e, 2), Tousart (5) (Terrier, 83e), Aouar (6) - Fekir (c) (5) (Ferri, 72e) - Dembélé (3), Depay (2). Entr. : Genesio.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (c) (5) - Palencia (6), Koundé (6), Pablo (7), Poundjé (5) - Sankharé (5), Otavio (6), Plasil (6) - Kamano (3) (De Préville, 76e), Briand (6) (Cornelius, 61e), Karamoh (6). Entr. : Bedouet.

Saint-Étienne-Angers: 4-3 (2-2)
Buts: Diony (26e), Debuchy (45e+1), Manceau (73e c.s.c.), Hamouma (89e) pour Saint-Étienne ; Pavlovic (24e), Tait (45e+4), Bahoken (71e) pour Angers. Dimanche 4 novembre. Spectateurs : 22 983. Arbitre : M. Leonard (6). Avertissements : Nordin (50e) pour Saint-Étienne ; Reine-Adélaïde (29e) pour Angers. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 13/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (5) - Debuchy (6) (Monnet-Paquet, 87e), Perrin (c) (6), Subotic (4), Kolodziejczak (5) - Selnaes (6), M'Vila (5) - Nordin (5) (Salibur, 62e), Cabella (6), Diony (6) (Hamouma, 74e) - Khazri (5). Entr. : Gasset.

Angers (4-3-3): Butelle (7) - Manceau (4), Pavlovic (6), Thomas (5), Bamba (5) (Andreu, 87e) - N'Doye (c) (5), Santamaria (6), Capelle (5) - Reine-Adélaïde (5), Bahoken (7) (Lopez, 81e), Tait (6) (Fulgini, 78e). Entr.: Moulin.

Strasbourg-Toulouse: 1-1 (0-0)
Buts: Mothiba (51e) pour Strasbourg; Gradel (72e) pour Toulouse. Samedi 3 novembre. Spectateurs: 25 034. Arbitre: M. Miguelgorry (6). Avertissements: Sissoko (20e), Lala (73e) pour Strasbourg; M. Garcia (48e) pour Toulouse. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 11/20.
Strasbourg (3-4-1-2): Sels (5) - Koné (5), Mitrovic (5), Martinez (6) - Lala (6), Sissoko (5) (Liénard, 83e), Martin (5), Carole (5) - Thomasson (5) (Corgnet, 77e) - Da Costa (4) (Zohi, 77e), Mothiba (6). Entr.: Laurey.
Toulouse (4-2-3-1): Reynet (5) - Amian (5), Todibo (5), Jullien (6), Moubandjé (4) - Sidibé (4) (Bostock, 72e), Cahuzac (5) - Dossevi (3) (Durmaz, 69e), M. Garcia (3) (Jean, 90e), Gradel (c) (6) - Leya Iseka (3). Entr.: Casanova.

Reims-Monaco: 1-0 (1-0)
But: Cafaro (24e). Samedi 3 novembre. Spectateurs: 16 005. Arbitre: M. Ben El-Hadj (5). Avertissements: Pelé (58e), Grandsir (88e) pour Monaco. Expulsions: Romao (49e) pour Reims; Pelé (71e) pour Monaco. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 13/20.
Reims (4-2-3-1): Mendy (6) - Foket (5), Engels (6), Abdelhamid (6), Konan (6) - Romao (0), Chavalerin (6) - Oudin (5) (Dia, 67e), Martin (c) (6) (Fontaine, 55e), Cafaro (7) (Doumbia, 85e) - Chavarria (5). Entr.: Guion.
Monaco (3-5-2): Benaglio (5) - Jemerson (4), Glik (c) (5), Touré (4) - Henrichs (4), Aït-Bennasser (5), Tielemans (3) (Pelé, 46e, 0), Golovine (3), Chadli (4) - Diop (4) (Grandsir, 61e), Sylla (3) (Falcao, 46e, 4). Entr.: Henry.

Nice-Amiens: 1-0 (1-0)
But: Gouano (38e c.s.c.). Samedi 3 novembre. Spectateurs: 15 259. Arbitre: M. Hamel (6). Avertissement: Dante (43e) pour Nice. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 8/20.
Nice (4-3-3): Benitez (5) - Jallet (4), Hérelle (5), Dante (c) (5), Sarr (4) - Danilo (4), Tameze (4), Cyprien (5) - Saint-Maximin (4) (Atal, 61e), Balotelli (4) (Walter, 81e), Maolida (5) (Sacko, 74e). Entr.: Vieira.
Amiens (3-4-3): Gurtner (5) - Gouano (c) (3), Adenon (5) (Timite, 85e), Dibassy (5) - Krafth (6), Monconduit (6), Blin (5) (Gnahoré, 65e), Lefort (5) - Ghoddos (5), Otero (6), Bodmer (5) (Ganso, 65e). Entr.: Pelissier.

Nantes-Guingamp: 5-0 (1-0)
Buts: Sala (43e s.p., 84e), Rongier (64e), Touré (70e), Girotto (77e). Dimanche 4 novembre. Spectateurs: 25 753. Arbitre: M. Brisard (5). Avertissements: Blas (32e), Traoré (41e) pour Guingamp. Temps additionnel: 2 min (2+0). Note du match: 14/20.
Nantes (4-3-3): Tatarusanu (4) - Kwateng (5), Diego Carlos (4), Pallois (6), Lima (6) - Rongier (c) (7), Girotto (6) (Krhin, 81e), Touré (7) - Boschilia (6) (Majeed, 78e), Sala (6) (Coulibaly, 85e), Limbombe (5). Entr.: Halilhodzic.
Guingamp (5-4-1): Johnsson (4) - Ikoko (4), Kerbrat (c) (3), Sorbon (4), Eboa Eboa (2), Traoré (4) - Blas (3), Didot (4), Fofana (3) (Julan, 66e), Benezet (5) - Coco (4) (Phaeton, 85e). Entr.: Kombouaré.

Caen-Rennes: 1-2 (0-0)
Buts: Crivelli (90e) pour Caen; Hunou (60e), Sarr (69e) pour Rennes. Samedi 3 novembre. Spectateurs: 17 284. Arbitre: M. Delerue (6). Avertissements: Guilbert (10e), Oniangué (33e) pour Caen; Grenier (27e), Del Castillo (84e) pour Rennes. Temps additionnel: 7 min (1+6). Note du match: 11/20.
Caen (4-1-4-1): Samba (6) - Guilbert (4), Baysse (4), Djiku (5), Mbengue (3) (Armougom, 78e) - Sankoh (4) (Tchokounté, 70e) - Beauvue (6), Oniangué (c) (4), Fajr (4), Ninga (2) (Khaoui, 58e) - Crivelli (5). Entr.: Mercadal.
Rennes (4-1-4-1): Koubek (5) - Traoré (5), Mexer (5), Da Silva (6), Zeffane (5) - Johansson (6) - Sarr (6) (Janvier, 87e), Grenier (7) (Bourigeaud, 72e), André (c) (6), Del Castillo (7) - Hunou (6) (Siebatcheu, 75e). Entr.: Lamouchi.

Dijon-Nîmes: 0-4 (0-2)
Buts: Bouanga (5e, 65e), Savanier (30e), Briançon (87e). Samedi 3 novembre. Spectateurs: 12 113. Arbitre: M. Schneider (7). Avertissement: Ciman (28e) pour Dijon. Temps additionnel: 3 min (3+0). Note du match: 13/20.
Dijon (4-3-3): Runarsson (3) - Alphonse (5), Yambéré (3) (Coulibaly, 68e), Ciman (4), Rosier (6) - Balmont (5) (Keita, 66e), Lautoa (5), Marié (4) - Jeannot (4), Tavares (c) (5), Sliti (4) (Saïd, 46e, 4). Entr.: Dall'Oglio.
Nîmes (4-4-2): Bernardoni (8) - Ripart (7), Briançon (c) (7), Landre (6), Maouassa (6) - Thioub (6) (Depres, 86e), Savanier (8), Valls (6), Bouanga (8) - Bozok (5) (Bobichon, 78e), Guillaume (4) (Alioui, 67e). Entr.: Blaquart.

Partenariat

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Classement de la 12e journée de Ligue 1
1. Olivier 14, 379,2 pts.
2. Manade Nîmes Olympique, 378.2.
3. Red'devil, 375,5.
4. Matt50600, 374,3.
5. Davidch, 372.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Lugdunum Tri CampÉon 2*, 2581,2 pts.
2. Mauves44, 2511,9.
3. Chloe58, 2458,8.
4. Gueguettepec, 2433,8.
5. Beufapsg37, 2402,4.

Classements complets à retrouver sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.

Bourreau.
Irrésistible depuis le début de saison, Emiliano Sala a perpétué la tradition qui veut que les Canaris torturent généralement les Guingampais.

Stats

En Avant Nantes !

2 Caen ne s'est imposé que deux fois lors de ses vingt-deux derniers matches de L1 (8 nuls, 12 défaites): face à Dijon (2-0) le 1er septembre et Amiens (1-0) le 29 septembre.

3 Le FC Nantes s'éclate face à Guingamp. Trois des quatre derniers succès des Canaris par au moins trois buts d'écart en L1 ont été enregistrés face à l'équipe de Kombouaré. À signaler que les deux seuls buts inscrits dans l'élite par Abdoulaye Touré l'ont été face à l'En Avant.

6 Lyon n'a tenté que six tirs face à Bordeaux, son total le plus faible lors d'un match de L1 depuis le 11 décembre 2016, contre Rennes (cinq).

7 Monaco compte seulement sept points après douze journées, deuxième pire total de son histoire après la saison 1953-54.

7 L'attaquant de Strasbourg Lebo Mothiba est impliqué sur sept buts lors de ses huit derniers matches de L1 (6 buts, 1 passe décisive). Le Racing a d'ailleurs marqué lors de chacun de ses neuf derniers matches de L1. Seul Paris fait mieux (12).

10 L'attaquant argentin Emiliano Sala a inscrit plus de la moitié des buts nantais en L1 cette saison (10 sur 19, soit 53 %). Il est le premier Canari à atteindre la barre des dix buts en douze journées depuis... son entraîneur, Vahid Halilhodzic, en 1984-85.

27,8 C'est le pourcentage de possession de balle de Nîmes face à Dijon, le plus faible d'une équipe sur un match de L1 cette saison. Ce qui n'a pas empêché la victoire fleuve des Crocos (4-0).

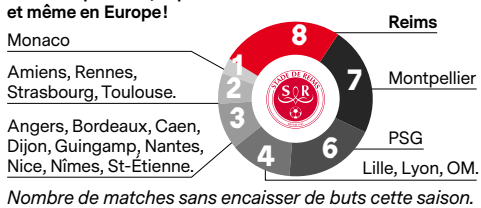
40 Kylian Mbappé est devenu, à 19 ans, 10 mois et 13 jours, le plus jeune joueur à atteindre la barre des quarante buts en L1 lors des quarante-cinq dernières saisons, effaçant le record de Yannick Stopyra (21 ans, 3 mois et 14 jours).

opta

Décryptage de la journée

Reims, parole à la défense

Plus fort que Paris, le promu est le roi du clean sheet en L1 et même en Europe!



Nombre de matches sans encaisser de buts cette saison.

Romao

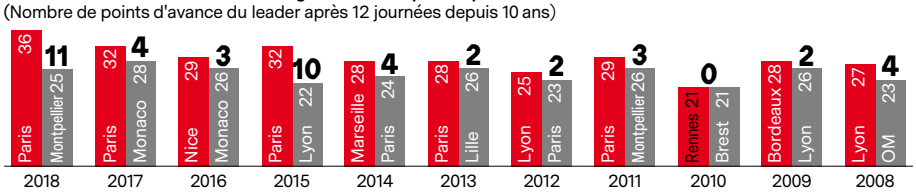
Expulsé du top 10

7

Le milieu de Reims Jacques-Alaixys Romao a récolté le septième carton rouge de sa carrière en L1. Seul le Toulousain Yannick Cahuzac en compte davantage (10) parmi les joueurs actuels de l'élite. Du coup, l'international togolais, sanctionné d'un zéro, sort du top 10 du classement des Étoiles *FF*.

Paris avance au pas de course

Jamais un leader n'a eu une telle marge sur son dauphin depuis une décennie
(Nombre de points d'avance du leader après 12 journées depuis 10 ans)



Vincent Michel/L'Équipe

Ligue 2

13e journée

	lundi
Metz-Auxerre	
Brest-Red Star	1-1
Lens-Châteauroux	0-1
Béziers-Lorient	0-1
Orléans-Grenoble	0-3
Niort-Le Havre	1-0
Paris FC-Sochaux	0-0
Troyes-Valenciennes	4-2
Nancy-Clermont	0-1
AC Ajaccio-GFC Ajaccio	1-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	28	12	9	1	2	24	9
2. Brest	27	13	8	3	2	26	14
3. Lens	26	13	8	2	3	20	7
4. Lorient	25	13	7	4	2	19	9
5. Grenoble	23	13	7	2	4	17	13
6. Niort	23	13	7	2	4	17	13
7. Orléans	22	13	7	1	5	19	17
8. Paris FC	21	13	5	6	2	11	8
9. Troyes	19	13	6	1	6	16	13
10. Le Havre	19	13	5	4	4	14	12
11. Clermont	18	13	4	6	3	15	11
12. Châteauroux	15	13	3	6	4	10	16
13. GFC Ajaccio	15	13	4	3	6	13	22
14. Sochaux	14	13	4	2	7	9	14
15. Béziers	14	13	4	2	7	9	14
16. AC Ajaccio	13	13	3	4	6	13	18
17. Valenciennes	12	13	3	3	7	17	26
18. Auxerre	10	12	3	1	8	10	16
19. Red Star	9	13	2	3	8	10	22
20. Nancy	5	13	1	2	10	4	19

Ce classement ne tient pas compte de Metz-Auxerre disputé le lundi 5 novembre.

Brest-Red Star: 1-1 (0-1)
Buts: Charbonnier (75e) pour Brest; Faucher (34e) pour le Red Star. Vendredi 2 novembre. Spectateurs: 9144. Arbitre: M. Pignard (3). Avertissements: Belkebla (7e), Weber (69e), Pi (79e) pour Brest; Tomas (37e), Donisa (48e), Douchez (80e) pour le Red Star. Expulsion: Chantôme (90e+2) pour le Red Star. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (4) - Belaud (c) (4), Castelletto (5), Weber (5), Bernard (3) - Belkebla (4) (Ayasse, 67e), Pi (6) - Faussurier (3), Autret (5), N'Goma (3) (Butin, 59e) - Charbonnier (6). Entr.: Furlan.
Red Star (4-1-4-1): Douchez (5) - Ferreira (5) (Fontaine, 73e), Tomas (4), Satli (4), Sy (5) - Derrien (4) - Sao (4), Mfulu (c) (5) (Berthier, 87e), Chantôme (0), Donisa (3) - Faucher (6) (Teuma, 70e). Entr.: Hadzibegic.

Lens-Châteauroux: 0-1 (0-0)
But: Mandanne (65e). Samedi 3 novembre. Spectateurs: 30949. Arbitre: M. Rouinsard (6). Avertissements: Radovanovic (67e), Mesloub (76e), Ba (88e), Tahrat (90e) pour Lens; Operi (22e), Bourillon (78e), Sangante (88e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 8 min (2+6). Note du match: 13/20.
Lens (4-2-3-1): Leca (5) - Centonze (6), Tahrat (4), Radovanovic (6), Haïdara (5) (Mendy, 46e, 5) - Bellegarde (5) (Bencharki, 57e), Ba (5) - Diarra (5) (Chouiar, 74e), Mesloub (c) (5), Ambrose (5) - Gomis (5). Entr.: Montanier.
Châteauroux (4-1-4-1): Pillot (7) - Fofana (5), Condé (6), Mbone (c) (6), Operi (5) - Bourillon (6) - Yamga (5), Sangante (5) (Niang, 89e), Barthelmé (5) (Sissako, 68e), Boukari (5) (Mandanne, 60e) - Tounkara (5). Entr.: Usaï.

Béziers-Lorient: 0-1 (0-0)
But: Hamel (90e+2). Samedi 3 novembre. Spectateurs: 3573. Arbitre: M. Depechy (5). Avertissements: Kanté (51e), Rabillard (89e) pour Béziers; Sainati (68e), Courtet (77e), Le Goff (87e) pour Lorient. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/10.
Béziers (4-2-3-1): Marillat (6) - Savane (5), Atassi (c) (6), Sidibé (5), Taillan (5) - Mostefa (6), Etou (5) - Beusnard (7), Kanté (4) (Bokoum, 74e), Elissalt (5) (Soukouna, 62e) - Ramalingom (non noté) (Rabillard, 41e, 4). Entr.: Chabert.
Lorient (4-2-3-1): Meslier (6) - Mendes (5), Sainati (4), Saunier (5), Le Goff (5) - Lemoine (c) (6), Wadja (5) (Sarr, 67e) - Cabot (5) (Courtet, 57e), Claude-Maurice (5), Wissa (5) (Ponceau, 80e) - Hamel (6). Entr.: Landreau.

Orléans-Grenoble: 0-3 (0-1)
Buts: Sotoca (37e, 56e), M'Changama (60e s.p.). Samedi 3 novembre. Spectateurs: 4905. Arbitre: M. Varela (3). Avertissements: Mutombo (49e), Monfray (59e), Pinaud (72e) pour Orléans; Vandenabeele (82e), Sanusi (84e) pour Grenoble. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (5) - Monfray (5) (El-Khoumisti, 63e), Mutombo (6), Bouby (5), Pinaud (5) - Cambon (c) (4) (Demoncy, 57e) - Ziani (5), Lopy (6), Avounou (4), Cissokho (6) - Le Tallec (5) (Tell, 57e). Entr.: Ollé-Nicolle.
Grenoble (4-3-3): Camara (6) - Gibaud (6), Vandenabeele (5), Spano (c) (6), Mombris (7) - Coulibaly (6) (Jighauri, 85e), Sanusi (5), Benet (6) (El-Jadeyaoui, 81e) - Elogo (6) (Delétraz, 73e), Sotoca (7), M'Changama (6). Entr.: Hinschberger.

Niort-Le Havre: 1-0 (1-0)
But: Bena (32e). Samedi 3 novembre. Spectateurs: 4265. Arbitre: M. Lissorgue (6). Avertissements: Louiserre (14e), Djigla (14e), Koyalipou (27e), Lebeau (78e) pour Niort; Coulibaly (6e), Bonnet (74e) pour Le Havre. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
Niort (4-2-3-1): Allagbé (6) - Bena (6), Paro (6), Conté (6), Rivieyran (5) (Lapis, 70e) - Louiserre (7), Lebeau (6) - Koyalipou (6) (Vion, 86e), Jacob (7), Djigla (5) (Grich, 55e) - Dona Ndoh (c) (5). Entr.: Lair.
Le Havre (4-2-3-1): Balijon (6) - Coulibaly (5), Moukoudi (5), Bain (5), Camara (5) - Basque (5) (Thiaré, 71e), Lekhal (6) - Ferhat (5), Fontaine (6) (Abdelli, 60e), Bonnet (c) (5) (Assifuah, 85e) - Bazile (5). Entr.: Tanchot.

Paris FC-Sochaux: 0-0
Vendredi 2 novembre. Spectateurs: 2748. Arbitre: M. Gaillouste (4). Avertissements: Kanté (86e) pour le Paris FC; Obadeyi (76e) pour Sochaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (5) - Karamoko (6), Bong (c) (5), Kanté (6), Perraud (6) - Kouamé N'Guessan (5), Akichi (5) - Lopez (5) (Saint-Louis, 76e), Pitroipa (5) (Sarr, 83e), Nomenjanahary (5) (Ourega, 76e) - Wamangituka Fundu (6). Entr.: Bazdarevic.
Sochaux (4-4-2): Prévot (c) (7) - Navarro (5), Verdon (6), Ruiz (6), Pendant (5) - Emanuel (6) (Nando, 88e), Fuchs (6), Owusu (5), Robinet (5) (Boudkivski, 90e+2) - Sané (4) (Obadeyi, 71e), Demirovic (6). Entr.: Aira.

Troyes-Valenciennes: 4-2 (0-2)
Buts: Touzghar (50e, 90e+2), Cordoval (89e), Tinhan (90e+6) pour Troyes; Mauricio (34e), Roudet (39e) pour Valenciennes. Samedi 3 novembre. Spectateurs: 6049. Arbitre: Mme Frappart (5). Avertissements: Touzghar (63e), Pelé (74e) pour Troyes; Ramaré (41e), Aloé (49e), Kantari (62e) pour Valenciennes. Expulsion: Cuffaut (72e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 7 min (1+6). Note du match: 12/20.
Troyes (4-4-2): Samassa (5) - Cordoval (6), Tavares (4), Salmier (5), Obiang (6) (Tinhan, 80e) - Giraudon (c) (4), Martins Pereira (4), Mbeumo (4) (Nivet, 55e), Pelé (6) - Touzghar (7) (Kashi, 90e), Fortuné (3). Entr.: Almeida.
Valenciennes (5-4-1): Perquis (5) - Cuffaut (0), Dabo (4), Kantari (4), Dos Santos (4), Aloé (4) - Masson (4), Ramaré (4) (Nestor, 78e), Mauricio (6) (Romil, 89e), Roudet (c) (5) (Goelzer, 80e) - Raspentino (4). Entr.: Ray.

Nancy-Clermont: 0-1 (0-0)
But: Ayé (56e). Vendredi 2 novembre. Spectateurs: 10439. Arbitre: M. Perreau-Niel (6). Avertissements: Clément (18e), Robic (71e) pour Nancy; Pereira Lage (51e), Phojo (71e), J. Gastien (72e) pour Clermont. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.
Nancy (4-3-3): Tchernik (6) - Abergel (4), Seka (5), Diagne (4), Marchetti (4) - Clément (4) (Ba, 61e), Da Cruz (c) (3), N'Guessan (6) - Busin (4), Maboulou (3) (Koura, 78e), Dembélé (4) (Robic, 61e). Entr.: Perrin.
Clermont (4-2-3-1): Jeannin (5) - Phojo (5), Laporte (c) (6), Ogier (5), N'Simba (6) - Perez (6), J. Gastien (5) - Honorat (7), Iglesias (6) (Sari, 81e), Pereira Lage (5) (N'Diaye, 73e) - Ayé (5) (Andriatsima, 64e). Entr.: P. Gastien.

AC Ajaccio-GFC Ajaccio: 1-2 (1-1)
Buts: Gimbert (38e) pour l'AC Ajaccio; Ba (45e+2), Guidi (67e) pour le GFC Ajaccio. Vendredi 2 novembre. Spectateurs: 3565. Arbitre: M. Wattelier (6). Avertissements: Boé Kane (20e), Cavalli (60e), Choplin (73e), El-Idrissy (90e) pour l'AC Ajaccio; Ba (35e), Roye (67e), Boupendza (76e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 13/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leroy (5) - Michelin (5), Choplin (5), Avinel (4), Cabit (5) (Hergault, 46e, 4) - Lejeune (5), Boé Kane (5) - Tramoni (5), Cavalli (c) (5) (Mendes, 75e), Nouri (5) (El-Idrissy, 70e) - Gimbert (6). Entr.: Pantaloni.
GFC Ajaccio (4-4-2): Oberhauser (6) - Campanini (5), Guidi (7), Ba (7) (Perquis, 68e), Camara (5) - Boupendza (4), Roye (5), Pierazzi (c) (5) (Anziani, 78e), N'Doye (5) - Gomis (5), Blayac (4) (Armand, 63e). Entr.: Della Maggiore.

Match décalé, 9e journée
Clermont-Brest: 2-2 (1-2)
Buts: Ayé (45e+1, 62e) pour Clermont; Pi (15e), Autret (20e) pour Brest. Lundi 29 octobre. Spectateurs: 2971. Arbitre: Mme Frappart (5). Avertissements: Ayé (62e) pour Clermont; N'Goma (39e), Belaud (84e) pour Brest. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Clermont (4-3-3): Jeannin (6) - Phojo (5) (Sissoko, 81e), Laporte (c) (4), Ogier (5), N'Simba (5) - Iglesias (6), Perez (6), J. Gastien (5) (Sari, 83e) - Honorat (6), Ayé (6) (Andriatsima, 88e), Pereira Lage (5). Entr.: P. Gastien.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (7) - Belaud (c) (5), Castelletto (5), Weber (5), Bernard (4) - Pi (6), Belkebla (5) (Butin, 70e) - Faussurier (4), Autret (6) (Henry, 83e), N'Goma (6) (Ayasse, 58e) - Charbonnier (4). Entr.: Furlan.

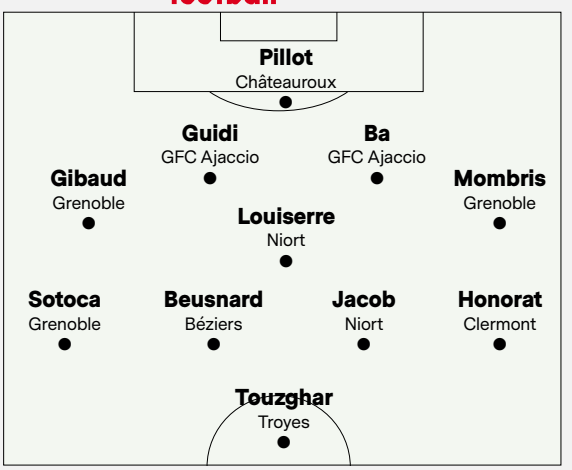
Étoiles, joueurs de champ
1. Cohade (Metz), 6,17.
2. Koyalipou (Niort), 6,13.
3. Charbonnier (Brest), Mesloub (Lens), 6,08.
5. Coutadeur (AC Ajaccio), Benet (Grenoble), Cabot (Lorient), Jacob, Leautey (Niort), Pitroipa (Paris FC), 6.
11. Louiserre (Niort), Bong (Paris FC), 5,92.
13. Tramoni (AC Ajaccio), 5,88.
14. Nguette (Metz), 5,86.
15. Sotoca (Grenoble), 5,85.

Étoiles, gardiens
1. Renot (Red Star), 6.
2. Larsonneur (Brest), 5,77.
3. Demarconnay (Paris FC), 5,75.
4. Samassa (Troyes), 5,69.
5. Allagbé (Niort), 5,62.
6. Maubleu (Grenoble), 5,6.
7. Novaes (Béziers), 5,5.
8. Gallon (Orléans), 5,46.
9. Cassara (GFC Ajaccio), 5,43.
10. Thuram (Le Havre), 5,42.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 12.
2. Diallo (Metz), 11.
3. Hamel (Lorient), Dona Ndoh (Niort), 8.
5. Ayé (Clermont), Gomis (Lens), 7.
7. Autret (Brest), Sotoca (Grenoble), Claude-Maurice (Lorient), Tell (Orléans), Touzghar (Troyes), 5.
12. Armand (GFC Ajaccio), Chergui (Grenoble), Ambrose (Lens), I. Niane (Metz), Mbeumo (Troyes), Mauricio (Valenciennes), 4.

Rendez-vous
14e journée, vendredi 9 novembre, 20 heures
Châteauroux-Metz
Lorient-Paris FC
Clermont-Orléans
Auxerre-Niort
Grenoble-AC Ajaccio
Le Havre-Sochaux
GFC Ajaccio-Troyes
Red Star-Béziers
Samedi 10 novembre, 15 heures
Valenciennes-Lens
Lundi 12 novembre, 20 h 45
Brest-Nancy

L'équipe type france football



La note, s'il vous plaît!

Pillot (7) à temps plein

Rémi Pillot a vécu un début de saison délicat et frustrant, à l'image de son club, la Berrichonne de Châteauroux. D'abord relégué sur le banc des remplaçants au profit de Contreras, recrue estivale vénézuélienne, le gardien de but a finalement repris sa place dans le onze et s'est jusqu'ici montré rassurant. Dernier rempart d'une défense solide, il a été l'un des hommes clés du succès des Castelroussins à Bollaert samedi face à Lens (0-1), peut-être l'un des tournants de la saison. Car, embourbée dans les bas-fonds du classement, chahutée par sa direction, puis secouée par le licenciement de son coach Jean-Louis Vasseur, la Berrichonne semble se porter mieux depuis la nomination de Nicolas Usaï sur son banc de touche. Et Rémi Pillot n'y est peut-être pas pour rien. **P. O. B.**

Coupe de la Ligue

Seizièmes de finale

30 octobre

Montpellier-**Nantes** 0-3
Strasbourg-Lille 2-0

31 octobre

Nice-Auxerre[L2] 3-2
Dijon-Caen 3-1
Nîmes-Saint-Étienne **remis**
Guingamp-Angers 0-0
(Guingamp qualifié 3 t.a.b. à 2)
Toulouse-**Lorient**[L2] 0-1
Metz[L2]-**Amiens** 1-2
Reims-**Orléans**[L2] 1-1
(Orléans qualifié 3 t.a.b. à 2)
Le Havre[L2]-Troyes[L2] 2-0

Les six clubs qualifiés en début de saison pour une compétition européenne (le Paris-SG, Monaco, Lyon, Marseille, Rennes et Bordeaux) ne feront leur entrée qu'au stade des huitièmes de finale.
Le tirage au sort des huitièmes de finale aura lieu le mercredi 14 novembre.

Montpellier-Nantes: 0-3 (0-0)
Buts: Coulibaly (58e), Waris (80e), Sala (90e+4). Expulsion: Pedro Mendes (74e).

Strasbourg-Lille: 2-0 (1-0)
Buts: Fofana (13e), Liénard (80e).

Nice-Auxerre[L2]: 3-2 (2-0)
Buts: Maolida (16e), Walter (41e, 80e s.p.) pour Nice; Dugimont (56e), Philippoteaux (82e) pour Auxerre. Expulsion: Marcelin (87e).

Dijon-Caen: 3-1 (2-0)
Buts: Saïd (3e, 79e), Sliti (7e) pour Dijon; Khaoui (50e) pour Caen.

Guingamp-Angers: 0-0 (Guingamp qualifié 3 t.a.b. à 2)
Tirs au but réussis: Coco, Fofana, Blas pour Guingamp; Santamaria, Fulgini pour Angers. Tirs au but manqués: Eboa Eboa, Ngbakoto pour Guingamp; Kanga, Capelle, Bertrand pour Angers.

Toulouse-Lorient[L2]: 0-1 (0-0)
Buts: Bila (74e).

Metz[L2]-Amiens: 1-2 (0-1)
Buts: Rivière (70e) pour Metz; Niane (5e c.s.c.), Otero (72e) pour Amiens.

Reims-Orléans[L2]: 1-1 (0-0) (Orléans qualifié 3 t.a.b. à 2)
Buts: Ojo (88e), pour Reims; Tell (61e) pour Orléans. Tirs au but réussis: Coco, Oudin, Ojo pour Reims; Lecœuche, Demoncy, Tell pour Orléans. Tirs au but manqués: Chavarria, Kamara, Fontaine pour Reims; Le Tallec, Cambon pour Orléans.

Le Havre[L2]-Troyes[L2]: 2-0 (2-0)
Buts: Lekhal (25e) Bonnet (30e s.p.).

Calendrier
Huitièmes de finale, mardi 18 et mercredi 19 décembre

Quarts de finale, mardi 8 et mercredi 9 janvier 2019

Demi-finales, mardi 29 et mercredi 30 janvier

Finale, samedi 30 mars, à Lille

Coupe de France

Tirage au sort

7e tour

Ligue 2 contre National
Valenciennes[L2]-Dunkerque[N]
Ligue 2 contre National 2
Annecy[N2]-Nancy[L2]
Haguenau[N2]-Sochaux[L2]
Saint-Malo[N2]-Lorient[L2]
Croix[N2]-Paris FC[L2]
Ligue 2 contre National 3
Sarreguemines[N3]-Metz[L2]
Fontenay-le-Comte[N3]-Châteauroux[L2]
Mende[N3]-Red Star[L2]
Alès[N3]-AC Ajaccio[L2]
Redon[N3]-Brest[L2]
Angoulême[N3]-Auxerre[L2]
Canet-en-Roussillon[N3]-Béziers[L2]
Gueugnon[N3]-Clermont[L2]
Chauray[N3]-Niort[L2]
Ligue 2 contre Régionaux 1
Nogent-sur-Oise[R1]-Lens[L2]
Gamaches[R1]-Le Havre[L2]
Auch[R1]-GFC Ajaccio[L2]
Compiègne[R1]-Troyes[L2]
Avant-Garde Caen[R1]-Orléans[L2]
Ligue 2 contre Régionaux 2
Beaune[R2]-Grenoble[L2]
National contre National 2
St-Maur Lusitanos[N2]-Drancy[N]
National contre National 3
Marcq-en-Barœul[N3]-Boulogne/Mer[N]
Anglet Genêts[N3]-Pau[N]
Montceau[N3]-Lyon Duchère[N]
Bastia[N3]-Le Mans[N]
Raon-l'Étape[N3]-Bourg-en-Bresse[N]
Limoges[N3]-Villefranche/Saône[N]
National contre Régionaux 1
La Châtaigneraie[R1]-Tours[N]
Aigues-Mortes[R1]-Marignane Gignac[N]
Nesle[R1]-Chambly[N]
Étoile Matoury[R1]-Concarneau[N]
Luzenac[R1]-Rodez[N]
Entente SSG[N]-Mtsapere FC[Mayotte]
National contre Régionaux 2
Le Poiré-sur-Vie[R2]-Cholet[N]
National contre Régionaux 3
La Chapelle-Marais[R3]-Avranches[N]
National 2 entre eux
Bastia-Borgo-Sedan
Fréjus-St-Raphaël-Toulon
National 2 contre National 3
Andrézieux[N2]-Louhans-Cuiseaux[N3]
Saint-Lo[N3]-Vitré[N2]
Les Herbiers[N2]-Chauvigny[N3]
National 2 contre Régionaux 1
Volvic[R1]-Le Puy[N2]
La Brède[R1]-Bergerac[N2]
Laval Bourny[R1]-Oissel[N2]
Vimy[R1]-Créteil[N2]
Golden Lion[R1]-Épinal[N2]
Theix[R1]-Vannes[N2]
St-Pryvé-St-Hilaire[N2]-US Matoury[R1]
AS Magenta[Nouvelle-Calédonie]-Bobigny[N2]
Sainte-Geneviève[N2]-Sainte-Suzanne[R1]
National 2 contre Régionaux 2
Ch.-Décines[R2]-Hyères[N2]
Saint-Orens[R2]-Sète[N2]
Avize Grauves[R2]-Schiltigheim[N2]
Longueau[R2]-Blois[N2]
National 3 entre eux
Agglom. Troyenne-Bourges Foot
National 3 contre Régionaux 1
Châtellerault[R1]-Challans[N3]
Jeanne d'Arc[R1]-Besançon FC[N3]
US Sainte-Rose[R1]-Côte-Bleue[N3]
Pontivy[N3]-Plouvorn[R1]
Paray[R1]-Morteau-Montlebon[N3]
Wasquehal[R1]-Saint-Quentin[N3]
Montluçon[N3]-Viry-Châtillon[R1]
Avion[R1]-Épernay[N3]
Poitiers[N3]-Lamentin[R1]
Pontivy Stade[N3]-Vignoc-Hédé-G.[R1]
Grand-Quevilly[R1]-Cherbourg[N3]
Guipavas[R1]-La Montagnarde[N3]
Thaon[N3]-JS Vieux-Habitants[R1]
Melun[R1]-Chamalières[N3]
Tartas-St-Yaguen[R1]-Lège-Cap-Ferret[N3]
Versailles[N3]-AS Dragons[Polynésie]
Nantes Bellevue[R1]-St-Nazaire[N3]
ou USSA Vertou[N3]

National 3 contre Régionaux 2
Olympique Valence[R2]-Beaucaire[N3]
Heillecourt[R2]-St-Louis Neuweg[N3]
Douarnenez[R2]-Lannion[N3]
Feillens[R2]-Limonest[N3]
National 3 contre Régionaux 3
Biars Bretenoux[R3]-Aurillac[N3]
Rossfeld[R3]-Biesheim[N3]
National 3 contre District
Carrières Grésillons[D1]-La Charité[N3]
Régionaux 1 entre eux
Marck-Saint-Omer
Noisy-le-Grand-Riom
Prix-lès-Mézières-Saint-Amand
Illkirch-Graffenstaden-Saint-Avold
Régionaux 1 contre Régionaux 2
Ol. Strasbourg[R2]-Reipertswiller[R1]
Escaudœuvres[R2]-La Chap.-St-Luc[R1]
Régionaux 1 contre Régionaux 3
Hazebrouck Cheminots[R3]-Gravelines[R1]
Crest Aouste[R3]-Montélimar[R1]
Villers-Houlgate[R3]-Mondeville[R1]
Régionaux 2 contre Régionaux 3
Annecy-Vieux[R2]-Val Lyonnais[R3]

Les matches auront lieu le vendredi 16, le samedi 17 et le dimanche 18 novembre.

National

12e journée

Laval-Dunkerque **3-2**
Lyon Duchère-Avranches **1-0**
Concarneau-Rodez **1-1**
Boulogne-Villefranche/Saône **0-0**
Drancy-Le Mans **1-1**
Cholet-Chambly **2-2**
Quevilly-Rouen-Tours **0-0**
Entente SSG-Marignane Gignac **1-1**
Bourg-en-Bresse-Pau **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	26	12	8	2	2	18	11
2. Lyon Duchère	23	12	6	5	1	19	11
3. Rodez	22	12	6	4	2	15	9
4. Boulogne	21	12	6	3	3	14	8
5. Le Mans	21	12	5	6	1	14	9
6. Chambly	20	12	5	5	2	15	11
7. Quevilly-Rouen	19	12	5	4	3	13	9
8. Concarneau	18	12	4	6	2	15	16
9. Cholet	16	12	4	4	4	13	11
10. Avranches	14	12	3	5	4	8	11
11. Tours	13	12	2	7	3	6	8
12. Marignane Gign.	12	12	2	6	4	11	12
13. Pau	12	12	3	3	6	11	14
14. Villefranche/S.	11	12	1	8	3	11	13
15. Entente SSG	11	12	2	5	5	7	11
16. Bourg-en-Br.	10	12	2	4	6	7	13
17. Dunkerque	7	12	1	4	7	9	17
18. Drancy	6	12	1	3	8	4	16

Laval-Dunkerque: 3-2 (2-0)
Buts: Danic (10e), Verdier (36e), Makhedjouf (50e) pour Laval; Chahiri (64e), François (75e) pour Dunkerque.
Laval: Bouet - Lambese (Perrot, 62e), Ba, **Scaramozzino**, Bouhours - Milosevic - Vincent, Cissé, Makhedjouf, Danic (Bakir, 89e) - Verdier (Ndilu, 77e). Entr.: Braud.
Dunkerque: Maraval - Thiam, Touré, Huysman, Tchouatcha - Chahiri, **François**, El-Hamzaoui, Traoré - Boudaud (Garita, 46e), Nzuzi Mata (Ba, 59e). Entr.: Robin.

Lyon Duchère-Avranches: 1-0 (1-0)
But: Ezikian (29e). Expulsion: Ezikian (34e) pour Lyon Duchère.
Lyon Duchère: Hautbois - Thetika, Seguin, Romany, Ndiaye - Atik, **Julienne** (Shiashia, 55e), Camara - Ezikian, Tuta (Mendes, 64e; Labonne, 70e), Ayari. Entr.: Mokeddem.
Avranches: Beuve - Baya (Alouache, 68e), Dekoke, Séance - Dabo, **Boateng**, Farnabé, Bonenfant (Bizolon, 35e) - Hérelle (Puel, 18e), Maziz, Colin. Entr.: Reculeau.

Concarneau-Rodez: 1-1 (0-1)
Buts: Jung (50e) pour Concarneau; Poujol (44e) pour Rodez.
Concarneau: Basilio - Salem Gabou, Jannez, Sinquin, Toupin - Illien, Drouglazet (Oliveira, 73e), Gégousse - Fleury (Ben Ali, 65e), Jung, Lavigne. Entr.: Cloarec.
Rodez: Desmas - Roche, Bardy, Dieng - **Mellot**, Ruffaut (Ayari, 71e), Poujol, Ramon, Sanaia - Caddy (Maury, 82e), David (Bonnet, 84e). Entr.: Peyrelade.

Boulogne-Villefranche/Saône: 0-0
Expulsion: Gonzalez (68e) pour Villefranche-sur-Saône.
Boulogne: Mandanda - M'Dahoma (Gomel, 84e), Daillet, Lina, **Duterte** - Kraichi, Frikeche, Beghin - Mayela (Senneville, 63e), Maah, Serin - . Entr.: Frapolli.
Villefranche-sur-Saône: **Philippon** - Gonzalez, Lacour, Belkorchia - Mambu (Ertel, 79e), Sergio, Blanc, Burel, Pagerie - Lemb (Labeau, 57e), Toko Edimo (M'Madi, 72e). Entr.: Pochat.

Drancy-Le Mans: 1-1 (1-0)
Buts: Jean-Étienne (23e) pour Drancy; Boissier (58e) pour Le Mans.
Drancy: Desprez - Akueson, Ekani, Cabaton, Imamo - Jean-Étienne, **Dahchour**, Camara (Basimba Mutienga, 83e), Doumbia - Khous, Banvo (Nguene Bikey, 75e). Entr.: Hebbar.
Le Mans: Aymes - Vardin, Boissier, Lemonnier, Calvet, Dasquet - **Créhin**, Hafidi, Montiel - Vincent (Diarra,), Cavin Diagne. Entr.: Déziré.

Cholet-Chambly: 2-2 (0-2)
Buts: Mexique (60e), Rocheteau (84e) pour Cholet; Correa (4e, 22e) pour Chambly. Expulsion: Keita (90e) pour Cholet.
Cholet: Guivarch - Seba, Saintini, Malaga (Lubin, 46e), Bamba, Mazikou - Kilic (Abbas, 79e), Keita, **Mexique** - Trabelsi (Sango, 63e), Rocheteau. Entr.: Revelli.
Chambly: Pontdemé - Fofana, Jaques, Dequaire - Soubervie, Beaulieu (Flochon, 66e), Eickmayer, Heinry (Dadoune, 86e), L. Doucouré - Etshimi, **Correa** (Padovani, 66e). Entr.: Luzi.

Quevilly-Rouen-Tours: 0-0
Expulsion: Glombard (30e) pour Tours.
Quevilly-Rouen: Souchaud - **Diarra**, Samnick, Mendy, Beneddine - Pollet, Oliveira, Daury (Shamal, 68e) - Fumu Tamuzo (Barthélémy, 84e), Macalou, Taufflieb. Entr.: Da Costa.
Tours: Elana - Carlier, Glombard, Louvion, Abdallah - Zola, Fabre - Nnomo (Bayard, 72e), Sissoko, Alégué (Lobry, 90e+1) - Stevance (Etcheverria, 77e). Entr.: Lobello.

Entente SSG-Marignane Gignac: 1-1 (0-0)
Buts: Talal (73e) pour l'Entente SSG; Bosca (57e) pour Marignane Gignac.
Entente SSG: Salamone - Labor, Ba, Souici, Latouchent - Sylla (Iriébi, 82e), Dieye, Dia (Sylva, 77e), Géran - Dramé (Zukanovic, 68e), Talal. Entr.: Bordot.
Marignane Gignac: Kouakbi - Zedadka, Civet, Renaut, Djacko - Théréau, Assoumin, Assana - **Bosca**, Bru, Akeb-Daoud. Entr.: Eyraud.

Bourg-en-Bresse-Pau: 1-0 (1-0)
But: Pierre-Charles (17e s.p.).
Bourg-en-Bresse: Pichot - Zouma, Pierre-Charles, Amiot - Sylla (Koné, 85e), Chéré, Nirlo, Sacko, Kalulu - **Massucco** (Boujedra, 77e), Nabab (Quarshie, 90e). Entr.: Ott.
Pau: Guendouz - Bansais, Batisse, Bury, Vallier - Daubin, Maisonneuve, **Name** (Jarju, 77e) - Thill (Boisgard, 65e), Guilavogui, Gueye. Entr.: Novelli.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 5.
2. Fleury (Concarneau), 4.
3. Pontdemé (Chambly), Mexique, Reale (Cholet), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Vincent (Laval), Boissier (Le Mans), Ayari, Rivas, Tuta (Lyon Duchère), Thill (Pau), Daury, Oliveira (Quevilly-Rouen), Ruffaut (Rodez), Elana (Tours), Jasse (Villefranche-sur-Saône), 3.

Buteurs
1. Correa (Chambly), 7.
2. Rivas (Lyon Duchère), 6.
3. Abdeljelil (Cholet), 5.
4. Konaté (Boulogne), Rocheteau (Cholet), Jung (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Danic (Laval), Boissier (Le Mans), Tuta (Lyon Duchère), Guilavogui, Thill (Pau), Caddy (Rodez), 4.
14. Puel (Avranches), Beghin (Boulogne), Etshimi (Chambly), Talal (Entente SSG), Verdier (Laval), Créhin (Le Mans), Bru (Marignane Gignac), Daury, Nanizayamo (Quevilly-Rouen), Bonnet, David (Rodez), Toko Edimo (Villefranch-sur-Saône), 3.

Rendez-vous
13e journée, vendredi 9 novembre, 20 heures
Rodez-Quevilly-Rouen
Chambly-Entente SSG
Dunkerque-Lyon Duchère
Tours-Boulogne
Marignane Gignac-Concarneau
Avranches-Cholet
Pau-Drancy
Villefranche/Saône-Bourg-en-Bresse
Samedi 10 novembre, 15 heures
Le Mans-Laval

National 2

Groupe A

10e journée

Annecy-Fréjus-Saint-Raphaël **1-3**
Grasse-Saint-Priest **0-1**
Jura Sud-Pontarlier **3-0**
Martigues-Toulon **0-2**
Marseille B-Lyon B **2-2**
Nice B-Athlético Marseille **0-1**
Monaco B-Chasselay **4-2**
Hyères-Endoume Marseille **remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-St-Raph.	20	10	6	2	2	17	15
2. Saint-Priest	18	10	5	3	2	16	11
3. Grasse	18	10	5	3	2	15	10
4. Jura Sud	18	10	5	3	2	15	8
5. Toulon	16	9	4	4	1	12	9
6. Lyon B	16	10	5	1	4	25	13
7. Athl. Marseille	14	10	4	2	4	13	14
8. Endoume	13	9	3	4	2	13	10
9. Martigues	13	10	3	4	3	10	10
10. Annecy	13	10	4	2	4	15	17
11. Monaco B	12	10	3	3	4	16	20
12. Nice B	11	10	3	2	5	18	18
13. Hyères	10	9	2	4	3	8	8
14. Chasselay	8	10	2	2	6	9	14
15. Pontarlier	6	10	1	3	6	3	18
16. Marseille B	5	9	1	2	6	12	22

Annecy-Fréjus-St-Raph.: 1-3 (1-2)
Buts: Barrillon (32e) pour Annecy; Mouillon (39e), Ouchmid (42e), Da Silva (75e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Annecy: Perez - Adou (Boudiba, 70e), Barrillon, Féjoz, Rocchi - Nogueira, Betsch (Chapuis, 75e) - Kamin, Kadi, Varsovie - Akrour (Delgado, 53e). Entr.: Esteves.

Fréjus-Saint-Raphaël: Manero - Nadifi, Mouillon, Letievant, Fachan - Orinel (Adhadhi, 83e), Gbohou, Buisson, Mourabit (Campeon, 90e) - Ouchmid (Dao Castellana, 72e), Da Silva. Entr.: Blanc.

Grasse - Saint-Priest: 0-1 (0-1)
But: Sabater Olivas (38e).
Grasse: Camus - Abt, Andréa, Vinci, Minasi - Amoros (Calatayud, 75e), Lavigne (Rodrigues, 48e), Benomar, Medjian - Delerue, Guelade (Etoughe, 59e). Entr.: Chabas.
Saint-Priest: Martin - Segui, Fourtier, Souleymane, Borodine - Boukaka (Bouabdallah, 76e), Mathieu, Mahaya (Kouache, 71e), Fofana - Sabater Olivas (Mamdouh, 85e), Me. Boussaïd. Entr.: Bah.

Jura Sud-Pontarlier: 3-0 (2-0)
Buts: Thil (5e, 77e), Moisy (38e).
Jura Sud: Cattier - Dinkota, Fahrasmane, Faivre - Besson, Bon, Moisy, Saci (Peuget, 34e), Cucu (Ekollo, 89e) - Thil, Assakour (Bogovic, 79e). Entr.: Moulin.
Pontarlier: Buisson - Marguier, Nicot, Marques Da Rocha, André (Miranda, 75e) - Gbadamassi (Janvier, 83e), Bonnet, J. Courtet (Jous, 75e), Gomariz - Diompy, Willock. Entr.: J.-L. Courtet.

Martigues-Toulon: 0-2 (0-1)
Buts: Gonçalves Pereira (27e), Ayrton Pinheiro (68e s.p.). Expulsion: Behlow (72e) pour Martigues.
Martigues: Adrien - Leparmentier (Madi, 81e), Saidou, Behlow, Kibundu - Belloumou (Fofana, 69e), Abdou, Cabon, Kadir - Diarra, Niangbo (Belarbi, 83e). Entr.: Chelle.
Toulon: Viviani - Sahnoune, Medoukali, Ouasfane - Bayo, Moulet, Ech-Chergui, Atlan - Ayrton Pinheiro (Zouaoui, 69e), Guilavogui (Michel, 86e), Gonçalves Pereira (Gomis, 74e). Entr.: Pujo.

Marseille-Lyon: 2-2 (0-1)
Buts: Ressa (63e), Chabrolle (90e+2) pour Marseille; Rafia (13e), Y. Fekir (55e s.p.) pour Lyon.
Marseille: Escales - Ali Mohamed, Ousfane, Perrin (Ake, 61e), Rocchia (Gassama, 55e) - Nkounkou, Phliponeau, Ahmed, Guilhen - Chabrolle, Iscaye (Ressa, 55e). Entr.: Le Frapper.
Lyon: Barcola - Brault-Guillard, Kalulu, Solet, Ndicka - Perrier, Rafia (Kemen, 58e), Ndiaye (Y. Fekir, 31e) - Kitala, Pintor (Dramé, 71e), Soumaré. Entr.: Bassila.

Nice-Athlético Marseille: 0-1 (0-1)
But: Valtriani (45e+2 c.s.c.).
Nice: Boulhendi - Cox, Mestrallet, Pelmard, Hamache - Dramé, Wade, Valtriani (Jaziri, 53e) - Sylvestre (Gameiro, 71e), Guessand (Leveque, 82e), Mahou. Entr.: Bonadei.
Athlético Marseille: Ben Boina - Nehari, Nicodème, Soilihi, Keita - Mdahoma, M'Ramboini - Kakiamosiko, Zidane (Amiri, 64e), N'Doye (Cissé, 78e) - Mendy. Entr.: Galli.

Monaco-Chasselay: 4-2 (1-1)
Buts: Mboula (26e), Antonucci (63e, 84e), Gouano (90e) pour Monaco; Bitsamou (13e), Dicko (78e) pour Chasselay.
Monaco: Henin - N'Gakoutou-Yapende, Cissé, B. Badiashile, Silva - Massengo (Muyumba, 73e), Gaspar, Faivre, Mbock (Gouano, 73e) - Antonucci, Mboula (Isidor, 89e). Entr.: Bechkoura.
Chasselay: Jaccard - Laspalles, Faure, Charvet, Lamamy - Bitsamou, Farras, Gana (Meneceur, 75e), Samb - Le Maître, Roussey (Dicko, 46e). Entr.: Guichard.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), 8.
2. Kitala (Lyon B), 7.
3. Anani (Endoume Marseille), 6.

Groupe B
10e journée

Moulins-Yzeure-Colomiers	**1-1**
Le Puy-Saint-Pryvé-Saint-Hilaire	**3-0**
Saint-Étienne B-Bergerac	**4-1**
Bordeaux B-Sète	**3-1**
Blois-Les Herbiers	**1-2**
Nîmes B-Andrézieux	**0-1**
Trélissac-Stade Bordelais	**2-0**
Stade Montois-Romorantin	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	21	10	6	3	1	12	6
2. Moulins-Yzeure	19	10	5	4	1	12	7
3. Le Puy	17	10	4	5	1	12	6
4. Saint-Étienne B	16	10	4	4	2	22	14
5. Sète	15	10	3	6	1	9	8
6. Blois	15	10	4	3	3	14	13
7. Andrézieux	15	10	4	3	3	13	12
8. St-Pryvé-St-Hil.	13	10	3	4	3	4	7
9. Stade Bordelais	13	10	4	1	5	11	11
10. Trélissac	12	10	3	3	4	9	10
11. Nîmes B	12	10	3	3	4	10	13
12. Les Herbiers	12	10	2	6	2	9	8
13. Bordeaux B	10	10	3	1	6	7	11
14. Stade Montois	9	10	2	3	5	8	13
15. Bergerac	8	10	1	5	4	7	12
16. Romorantin	4	10	0	4	6	5	13

Moulins-Yzeure - Colomiers: 1-1 (0-1)
Buts: Seck (65e s.p.) pour Moulins-Yzeure; Ventrice (44e) pour Colomiers.
Moulins-Yzeure: Millieras - Bellamy, Marchadier, Barazé, Rouchon - Gueheo (Guillou, 75e), Diot, Hardouin, Abelinti (Huet, 90e) - Seck, Millot (Seydi, 88e). Entr.: Dief.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczinsky - Ventrice, Lacroix, Keita (Insou, 73e), Quenet (Caddy, 69e) - Fichten, Coffi (Ranieri, 60e). Entr.: Maurel.

Le Puy - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: 3-0 (2-0)
Buts: Do Pilar Patrao (14e, 90e+3), Gache (20e s.p.).
Le Puy: L'Hostis - Vandam, Clément, Elie, Dufau - Coelho, Ouadoudi - Villeneuve (Ait-Boullaalam, 80e), Gache (Joseph, 87e), Jamrozik (Celle, 82e) - Do Pilar Patrao. Entr.: Vieira.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Lenogue - Perroux, Moutiapoulle, Baron, Da Silva - Seye, Rouamba, Gabé (Seck, 90e), Benaries - Marchaux (Ouattara, 50e), Seidou. Entr.: Ridira.

Saint-Étienne - Bergerac: 4-1 (1-1)
Buts: Benkhedim (41e, 85e), Dias Gonçalves (66e), Panos (74e) pour Saint-Étienne B; Gnaleko (13e) pour Bergerac. Expulsion: Fachan (55e) pour Bergerac.
Saint-Étienne B: Bajic - Panos, Fofana, Pétrot, Polomat - Martin-Pichon, Benkhedim (Tormin, 87e), Camara (Fleury, 83e) - Abi (Valbon, 76e), Dias Gonçalves, Gueye. Entr.: Batlles.
Bergerac: Loustallot - Diarra (Ducros, 71e), Ringayen, Gnaleko, Bisson - Badin (Bouscarrat, 79e), Chevalier, Fachan, Jamaï - Pinto, Belbachir. Entr.: Le Bellec.

Bordeaux-Sète: 3-1 (1-1)
Buts: Mendy (11e), Vada (58e), Nilor (87e) pour Bordeaux; Kassa (43e) pour Sète.
Bordeaux: Mandanda - Carrique, Bomou, Cissokho, Crivello - Dumai, Vada, Trichard, Nilor - Mendy (Lopes, 66e), Diallo (Benrahou, 76e). Entr.: Chalmé.
Sète: Pappalardo - Leveque (Baghdad, 77e), Diarra, Balp, Jean-Pierre - Kembolo Luleye, Forestier (Ezzine, 90e), Isola (Orsattoni, 63e) - Kassa, Yagousseti Essomba, Testud. Entr.: Guibal.

Blois-Les Herbiers: 1-2 (1-0)
Buts: Baana Jaba (31e) pour Blois; Petrilli (79e, 90e) pour Les Herbiers.
Blois: Pelleray - Orgebin, Pérou (Yikik, 46e), Michelot, Kouyaté - Kimmakon, Rousseau, Duvoux, Baana Jaba - Popineau (Moutala, 80e), Touncara (Mongomba, 60e). Entr.: Lambert.
Les Herbiers: Delaunay - Marie, Héry, Traoré, Pouye - Germann (Keita, 66e), Bonnet, Caloin, Charrier - Tamboura (Makengo, 85e), Koutob (Petrilli, 57e). Entr.: Masala.

Nîmes-Andrézieux: 0-1 (0-0)
But: Ngwabije (90e+4).
Nîmes: Dias - Buades, Sainte-Luce, Mégier, Guessoum - Hsissane, Ben Amar, Serber (Gregorio, 76e), Denkey - L. Valls (Posteraro, 76e), Urie (Calancha, 64e). Entr.: Dumas.
Andrézieux: Petit - Amieux, N. Cabezas (Barge, 56e), Desmartin (Felder, 64e), Milla - Gonçalves Dias, Vacheron, Leonil (Di Piazza, 76e), Pereira Lage - Djabour, Ngwabije. Entr.: J.-N. Cabezas.

Trélissac-Stade Bordelais: 2-0 (0-0)
Buts: Dutard (54e), Demacon (90e+4).
Trélissac: Rucart - Maury, Burgho, Antanasijevic, Hereson - Djaha, Moudio (Lapeyre, 90e), Camara (Porcheron, 59e), Le Poulichet - Delanys (Demacon, 88e), Dutard. Entr.: Vostanic.
Stade Bordelais: Scribe - Sanchez, Fall (Rios, 59e), Messiba, Orengo - Valerio (Mellah, 77e), Blasco, Gadji, Eppert (Sahibeddine, 59e) - Dutournier, Bahassa. Entr.: Torres.

Stade Montois-Romorantin: 2-2 (1-1)
Buts: Elissalt (29e), Renard (57e) pour Stade Montois; Halby Touré (11e), Souyeux (76e) pour Romorantin.
Stade Montois: Marques - Girard (Farud, 77e), Deheegher, Zampieri, Clavé - Renard, Bodet, Elissalt, Bréthous - Romero (Moenza, 79e), Surot (Benvindo, 82e). Entr.: Chiarello.
Romorantin: Djidonou - Halby Touré, Barthomeuf, Gaye, Ehua - Touré, Coulibaly (Souyeux, 63e), Olou (Pivaty, 15e), Kehound (Adjet, 69e) - Miranda, Simothé. Entr.: Dudoit.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 7.
2. Popineau (Blois), 6.
3. Denkey (Nîmes B), Testud (Sète), 5.
5. Cardinali (Colomiers), M. Gueye, Dias Gonçalves (Saint-Étienne B), Bahassa (Stade Bordelais), 4.
9. Barge, Leonil (Andrézieux), Baana Jaba, Kimmakon (Blois), Keita (Colomiers), Petrilli (Les Herbiers), Seck (Moulins-Yzeure), Nordin, Abi (Saint-Étienne B), Bréthous (Stade Montois), Dutard, Porcheron (Trélissac), 3.

Groupe C
10e journée

Mantes-Le Havre B	**0-0**
Bastia-Borgo-Lorient B	**2-1**
Chartres-Poissy	**1-0**
Granville-Paris-SG B	**2-2**
Vitré-Saint-Malo	**1-1**
Nantes B-Vannes	**2-1**
Oissel-Saint-Brieuc	**3-2**
Boulogne-Bill.-Furiani Agliani	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	19	10	5	4	1	12	9
2. Bastia-Borgo	17	10	4	5	1	16	13
3. Chartres	17	10	4	5	1	13	11
4. Paris-SG B	16	10	4	4	2	18	13
5. Granville	16	10	4	4	2	15	12
6. Saint-Malo	16	10	5	1	4	11	10
7. Nantes B	14	10	3	5	2	9	6
8. Oissel	13	10	4	1	5	14	14
9. Saint-Brieuc	13	10	3	4	3	19	13
10. Lorient B	12	10	3	3	4	10	10
11. Vitré	11	10	2	5	3	11	15
12. Boulogne-Bill.	10	10	3	1	6	14	21
13. Furiani Agliani	10	10	2	4	4	10	13
14. Vannes	10	10	2	4	4	13	17
15. Poissy	9	10	1	6	3	9	9
16. Mantes	8	10	2	2	6	6	14

Mantes-Le Havre: 0-0
Mantes: Nlate du Rivau - M. Diabira, Keita, Savane, B. Diabira - Lelevé, Diallo, Ali, El-Baillal (Mpanda, 60e), Talla - Esnard (Guedioura, 63e). Entr.: Mendy.
Le Havre: Y. Fofana - Léo Principe, Traoré, Hauguel, Irep - Casimir, Tiehi, Buyuk, Toufiqui - Dzabana, Kadewere. Entr.: Ba.

Bastia-Borgo - Lorient: 2-1 (2-0)
Buts: Grimaldi (30e), Lajugie (42e) pour Bastia-Borgo; Burban (80e) pour Lorient. Expulsion: Bartouche (29e) pour Lorient.
Bastia-Borgo: Milosavljevic - Inzerillo, Durimel, Sonnerat, Hamdi - Lajugie, Doumbia, Grimaldi - Foulon (Lidouren, 84e), Cropanese, Pomponi. Entr.: Ottaviani.
Lorient: Bartouche - Lemaire, Julloux, Ouaneh, Mouyokolo - Renaud, Amiche (Burban, 59e), Boubaya, Bellon (Montfort, 30e) - Le Fée (Ebané, 72e), Bila. Entr.: Le Bris.

Chartres-Poissy: 1-0 (0-0)
But: Papin (82e). Expulsion: Cissé (50e) pour Poissy.
Chartres: Cousin - Lescot, Archimbaud, Diawara, Marie-Louise - Fardin (Gazeau, 58e), Palbrois, Palhares (Picot, 75e) - Papin, Touré, Konaté (Sylla, 69e). Entr.: Wallemme.
Poissy: Cognard - Makonda, Fofana, Maga, Voyer - Reynaud, Quemener, Kourouma, Cissé, Haddadou - Da Silva Paulo.

Granville - Paris-SG: 2-2 (0-0)
Buts: T. Théault (54e), Ibayi (60e) pour Granville; Guclu (58e), Attah (65e) pour Paris-SG.
Granville: Verplanck - Belise, Connan, Doumbia, Benyahya - Behma, Blondel, T. Théault, Lambarette (Beaulieu, 90e) - Ibayi (Fernandes, 78e), R. Théault. Entr.: Gallon.
Paris-SG: Cibois - Luzayadio, Sissako (Heymans, 46e), Mbe Soh, Zagre - Bernede, Mzaouiyani (A. Yaisien, 57e), Dina Ebimbe, Adli (Postolachi, 72e) - Guclu, Attah. Entr.: Echteld.

Vitré - Saint-Malo: 1-1 (0-0)
Buts: M'Laab (88e) pour Vitré; Persico (78e) pour Saint-Malo.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Le Borgne, A. Sorin, Rocu (Gueguen, 39e) - E. Sorin, M'Laab, Menoret, Gros - Laurent (Elaz, 71e), Duval (Lebacle, 82e). Entr.: M. Sorin.
Saint-Malo: Lugier - Leroyer, Touré, Lahaye, Njoh-Eboa - Peron (Boutantin, 61e), Even (Feqrache, 75e), Vieira - Labissière, Persico, Moyo (Creac'h, 85e). Entr.: David.

Nantes-Vannes: 2-1 (1-0)
Buts: Pereira de Sa (42e, 53e) pour Nantes; Kermorgant (84e) pour Vannes.
Nantes: Badri - Prado, Miazga, Basila, Moustache - Bouriaud, Louza, Kayembe (Kolo Muani, 77e) - Pereira de Sa (Walongwa, 90e), Ngom, Youan (Chendri, 77e). Entr.: Aristouy.
Vannes: Sy - M. Duclovel, Quintin, A. Lavenant, Bouedec - Michel, Kikonda, Besnard (Benamara, 67e), Dufrennes (P. Lavenant, 67e) - Kermorgant, N'Depo (Jaffrès, 67e). Entr.: Hervé.

Oissel - Saint-Brieuc: 3-2 (1-1)
Buts: J.-P. Mendy (38e), Sène (51e), Abdelmoula (74e) pour Oissel; A. Allée (28e), Douniama (55e) pour Saint-Brieuc.
Oissel: I. Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Dopudj, K. Mendy - Abdelmoula (Benzia, 86e), Dembélé, Sène, J.-P. Mendy, Ouadah (Am. Dia, 80e) - Mayulu. Entr.: Djoubri.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Cardinal, Bloudeau, Boudin - Le Marer, Amourette (Simon, 46e), A. Allée (Boisvilliers, 67e), Quemper - Aboubakari, Z. Allée - Douniama (Le Douaron, 57e). Entr.: D'Ornano.

Boulogne-Billancourt-Furiani Agliani: 1-0 (1-0)
But: Diagne (7e).
Boulogne-Billancourt: Baqué - Couteau, Konté, Diagne, Ajavon - Nkulu, Sanches, Scotté, Zambi, Nsiete Zasamba (Alledji, 70e) - Lapouge (Partouche, 70e). Entr.: Benarib.
Furiani Agliani: Lombard - Pianelli, Valery, Truchet, Cinquini - Barsotti, Azzioui, Dottel, El Faqyh - Kamondji, Caldeirinha. Entr.: Videira.

Buteurs
1. Guclu (Paris-SG B), 8.
2. Persico (Saint-Malo), 7.
3. Geran (Boulogne-Billancourt), Papin (Chartres), Sène (Oissel), 5.
6. Grimaldi (Bastia-Borgo), Le Mehauté (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), M'Laab (Vitré), 4.

Groupe D
10e journée

Créteil-Ste-Geneviève	**2-0**
Croix-Lille B	**2-2**
Épinal-Schiltigheim	**1-0**
Fleury-Feignies-Aulnoye	**2-2**
Bobigny-Belfort	**1-1**
Arras-Sedan	**1-0**
Reims B-Lens B	**2-1**
Haguenau-St-Maur Lusitanos	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	23	10	7	2	1	16	3
2. Lille B	20	10	5	5	0	17	7
3. Ste-Geneviève	18	10	5	3	2	12	8
4. Croix	17	10	5	2	3	14	14
5. Épinal	16	10	4	4	2	12	8
6. Fleury	16	10	4	4	2	18	15
7. Schiltigheim	16	10	4	4	2	15	11
8. Belfort	15	10	4	3	3	12	13
9. Sedan	14	10	3	5	2	12	11
10. Reims B	13	10	4	1	5	10	10
11. Haguenau	10	10	2	4	4	9	11
12. St-Maur Lusit.	8	10	1	5	4	13	18
13. Arras	8	10	1	5	4	8	16
14. Feignies-Aulnoye	7	10	1	4	5	8	14
15. Bobigny	6	10	1	3	6	8	17
16. Lens B	4	10	0	4	6	10	18

Créteil - Sainte-Geneviève: 2-0 (1-0)
Buts: Mokdad (11e), Dogo (53e).
Créteil: Véron - Pardal, Dauchy, Belkouche, Fofana - Pereira, Baptista, Buaillon (Baal, 84e), Mokdad (Dfeili, 90e), Ras (Mountasser, 90e) - Dogo. Entr.: Secretario.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Blazi, Konté, Monteiro, Hébert - Llambrich, Coulibaly, Papeau - Traoré (Bétourné, 66e), Barcelo, Fumu Tamuso (Ben Brahim, 79e). Entr.: Dorado.

Croix-Lille: 2-2 (1-1)
Buts: Dos Santos (23e), De Parmentier (76e) pour Croix; Faraj (42e), M. Pau (61e s.p.) pour Lille.
Croix: Bockstal - Zmijak, Carvalho, S. Robail (De Parmentier, 67e) - Dos Santos, Obino, Debordeaux (Grébaut, 88e), M. Robail (Decottignies, 82e), Derville - Hassani, Habbas. Entr.: Bianco.
Lille: Chevalier - Costanza, Sadzoute, Wackers, Niasse - Keita, Faraj, Zekaj (Nlandu, 62e), Flips (Bassong, 87e) - M. Pau (Fatou, 82e), Okou. Entr.: Da Cruz.

Épinal-Schiltigheim: 1-0 (1-0)
But: Krasso (45e).
Épinal: Idir - Mazzei, Tango, Gace, Sangaré - Makoubé, Abdelkadouss, Niang (Depinoy, 81e), Labhiri, Sackho - Krasso (Bofunda, 90e). Entr.: Collin.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Gasser, Metzler, Vidovic - Rakotoharisoa (Genghini, 66e), Kodjia (Bekoe, 84e), Zeoula, Martin, Nellec (Pfrimmer, 66e) - Gendrey. Entr.: Crucet.

Fleury - Feignies-Aulnoye: 2-2 (1-0)
Buts: Fofana (6e), Septier (90e) pour Fleury; Sadsaoud (68e), Meunier (82e) pour Feignies-Aulnoye.
Fleury: Kerboriou - Chevalier, Ponroy, Rocher (Ousseni, 85e), Konaté - Mabunda, Laïfa, Kanté (Massoni, 78e) - Beziouen, Fofana, Valla (Septier, 74e). Entr.: Taine.
Feignies-Aulnoye: Samson - Plancque, Meunier, Adeduji, Calderara - Ouattara, Boudjema, Jacquin, Kleisch - Ali Moussa, Sadsaoud. Entr.: Da Cruz.

Bobigny-Belfort: 1-1 (0-1)
Buts: Keita (82e) pour Bobigny; Saline (14e) pour Belfort.
Bobigny: Avognan Yapobi - Yapo, Traoré, Solomon, Kaddouri, Badji - Mendes, Camara, Keita - Saïd, Socka Ebongue. Entr.: Boulila.
Belfort: N'Djalkonog - Konki, Arisi, Barros, Romain - Ranneaud, Saline, Le Roux - Régnier, Manzinali, Bekkouche. Entr.: Hacquard.

Arras-Sedan: 1-0 (0-0)
But: Vaast (81e).
Arras: Meunier - Rambeloson, Eickmayer, Lherbier, El Bouhabi (Janowski, 63e) - Deledeuil, Boumahammed, Steppe, Aït-Bouhou, Bernard - Lamiaux (Vaast, 66e). Entr.: Dabrowski.
Sedan: Maeyens - Harvey, Diarra, Mangan, Zeghdane - Bangré, Autret (Boutobba, 88e), Nagui, Suray - Bekhechi (Constant, 77e), Kaboré. Entr.: Tambouret.

Reims-Lens: 2-1 (1-0)
Buts: Piechocki (40e), H. Kamara (75e) pour Reims; Abdelli (72e) pour Lens.
Reims: Lemaître - Métanire, Valentim, Disasi, Nouvel - Ndom, Mbemba, Piechocki, Kamara - S.-B. Kyei, Penneteau. Entr.: Chalençon.
Lens: Bernard - Wojtkowiak, Chah, Pineau, Tka - Cal, Boli, Diawara - Madri, Laura, Abdelli. Entr.: Haise.

Haguenau - Saint-Maur Lusitanos: 1-0 (0-0)
But: Giesi (48e).
Haguenau: Ebede Owono - Kenney, Falk, Karim, Fanchone - Bur, Hayef, Rosenfelder (Madihi, 65e) - Weissbeck, Solvet (Scherer, 89e), Giesi. Entr.: Deubel.
Saint-Maur Lusitanos: Ponzio - Basse, Fonseca, Viegas, Ouassiero - Temanfo, Kouakou (Maluvunu, 58e), Rui Monteiro (Durbant, 68e), Gnahoré, Boudjemaa (Cordeiro, 72e) - Sylla. Entr.: Secretario.

Buteurs
1. Habbas (Croix), 7.
2. Beziouen (Fleury), Genghini (Schiltigheim), Bekhechi (Sedan), Sackho (Épinal), 6.
6. Faraj (Lille B), 5.
7. Ras (Créteil), Chouiar (Lens B), Okou (Lille B), 4.

National 3

Groupe A
8e journée
Poitiers-Bressuire **0-2**
Angoulême Anglet Genêts **2-1**
Lège-Cap-Ferret - Niort B **2-1**
Bayonne-Pau B **2-1**
Montmorillon-Chauvigny **1-3**
Cestas-Mérignac Arlac **0-2**
Chauray-Limoges **0-0**
Classement
1. Bressuire, 17 pts. **2.** Angoulême Charente, 17. **3.** Niort B, 16. **4.** Bayonne, 16. **5.** Lège-Cap-Ferret, 15. **6.** Poitiers, 12. **7.** Chauvigny, 12. **8.** Anglet Genêts, 11. **9.** Mérignac Arlac, 10. **10.** Montmorillon, 8. **11.** Limoges, 8. **12.** Cestas, 6. **13.** Pau B, 3. **14.** Chauray, 1.

Groupe B
8e journée
Le Mans B-Châteaubriant **0-2**
Challans-Laval B **4-2**
Angers B-La Flèche **0-1**
Sablé-Saint-Nazaire **1-1**
Fontenay-le-Comte - Vertou **0-0**
Saumur-La Suze **1-2**
Les Herbiers B - La Roche/Yon **3-0**
Classement
1. Châteaubriant, 19 pts. **2.** Challans, 18. **3.** Angers B, 14. **4.** Le Mans B, 14. **5.** Sablé, 13. **6.** Fontenay-le-Comte, 13. **7.** Saint-Nazaire, 13. **8.** Vertou, 11. **9.** Saumur, 10. **10.** La Suze, 9. **11.** La Flèche, 8. **12.** Les Herbiers B, 7. **13.** La Roche-sur-Yon, 7. **14.** Laval B, 3.

Groupe C
6e journée
Tours B-Bourges Foot **0-7**
Montlouis-Orléans B **3-2**
Av. Chinon-Châteauroux B **2-2**
Vierzon - Châteauneuf-sur-Loire **1-0**
Bourges 18-Ouest Tourangeau **2-2**
Montargis-Chartres B **4-3**
Saint-Jean-le-Blanc - Amilly **0-2**
Classement
1. Bourges Foot, 21 pts. **2.** Montlouis, 17. **3.** Châteauroux B, 14. **4.** Avoine Chinon Cinais, 13. **5.** Vierzon, 12. **6.** Ouest Tourangeau, 12. **7.** Montargis, 11. **8.** Orléans B, 10. **9.** Amilly, 10. **10.** Chartres B, 9. **11.** Bourges 18, 9. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 6. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 4. **14.** Tours B, 4.

Groupe D
8e journée
Bastelicaccia-Bastia **0-2**
Aubagne-AC Ajaccio B **4-2**
Saint-Rémy-Côte-Bleue **0-2**
Villefranche-St-J.-B. - Gémenos **2-0**
Gallia Lucciana-Cannes **3-2**
Le Cannet-Rocheville - Istres **2-1**
Bastia EF-Le Pontet **remis**
Classement
1. Bastia, 21 pts. **2.** Aubagne, 16. **3.** Côte-Bleue, 16. **4.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 16. **5.** Saint-Rémy, 14. **6.** Cannes, 14. **7.** Istres, 12. **8.** Gallia Lucciana, 11. **9.** Gémenos, 11. **10.** Le Cannet-Rocheville, 8. **11.** Bastelicaccia, 6. **12.** AC Ajaccio B, 6. **13.** Le Pontet, 4. **14.** Bastia EF, 1.

Groupe E
8e journée
Auxerre B - Louhans-Cuiseaux **2-2**
Dijon B-Grandvillars **1-1**
Morteau-Montl. - Besançon FC **1-2**
Montceau-Avallon **1-2**
Sochaux B-Gueugnon **0-0**
Racing Besançon-Jura Dôlois **0-2**
Selongey-La Charité **5-0**
Classement
1. Auxerre B, 17 pts. **2.** Dijon B, 17. **3.** Louhans-Cuiseaux, 16. **4.** Besançon FC, 15. **5.** Montceau, 14. **6.** Gueugnon, 13. **7.** Morteau-Montlebon, 11. **8.** Jura Dôlois, 10. **9.** Sochaux B, 10. **10.** Selongey, 9. **11.** Racing Besançon, 5. **12.** Avallon, 5. **13.** La Charité, 4. **14.** Grandvillars, 3.

Groupe F
7e journée
Strasbourg B-Sarreguemines **1-1**
Thaon - Saint-Louis Neuweg **2-2**
Troyes B-Amnéville **2-1**
Sarre-Union - Raon-l'Étape **0-0**
Pierrots Strasbourg-Mulhouse **1-2**
Nancy B-Agglom. Troyenne **1-0**
Biesheim-Épernay **3-1**
Classement
1. Strasbourg B, 18 pts. **2.** Thaon, 18. **3.** Troyes B, 15. **4.** Sarre-Union, 15. **5.** Mulhouse, 14. **6.** Nancy B, 13. **7.** Agglomération Troyenne, 12. **8.** Raon-l'Étape, 12. **9.** Amnéville, 11. **10.** Biesheim, 10. **11.** Saint-Louis Neuweg, 10. **12.** Pierrots Strasbourg, 8. **13.** Sarreguemines, 7. **14.** Épernay, 5.

Groupe H
8e journée
Alès-Mende **0-0**
Montpellier B-Muret **3-0**
Beaucaire-Blagnac **3-0**
Toulouse B-Toulouse Rodéo **0-1**
Canet-en-Roussillon - Tarbes **1-0**
Balma-Agde **0-2**
Fabrègues-Rodez B **remis**
Classement
1. Alès, 22 pts. **2.** Montpellier B, 15. **3.** Blagnac, 13. **4.** Toulouse Rodéo, 12. **5.** Canet-en-Roussillon, 11. **6.** Mende, 11. **7.** Fabrègues, 9. **8.** Toulouse B, 9. **9.** Agde, 9. **10.** Balma, 8. **11.** Beaucaire, 7. **12.** Tarbes, 7. **13.** Rodez B, 6. **14.** Muret, 5.

Groupe I
8e journée
Le Touquet - Grande-Synthe **2-3**
Beauvais-Senlis **3-1**
Dunkerque B - Saint-Quentin **0-2**
Amiens AC - Marcq-en-Baroeul **1-1**
Chambly B-Maubeuge **2-0**
Chantilly-Amiens B **2-3**
Tourcoing - Boulogne-sur-Mer B **3-2**
Classement
1. Grande-Synthe, 19 pts. **2.** Beauvais, 17. **3.** Saint-Quentin, 16. **4.** Amiens AC, 16. **5.** Maubeuge, 13. **6.** Le Touquet, 13. **7.** Chambly B, 12. **8.** Amiens B, 10. **9.** Boulogne-sur-Mer B, 10. **10.** Marcq-en-Baroeul, 10. **11.** Senlis, 8. **12.** Tourcoing, 8. **13.** Chantilly, 1. **14.** Dunkerque B, 0.

Groupe J
8e journée
Avranches B-Gonfreville **2-0**
Alençon - Deville-Maromme **4-2**
Caen B-Rouen **1-0**
Dieppe-ASPTT Caen **5-0**
Saint-Lô - Bayeux **3-0**
Pacy Ménilles-Évreux **1-1**
Quevilly-Rouen B - Cherbourg **2-1**
Classement
1. Avranches B, 16 pts. **2.** Alençon, 15. **3.** Caen B, 14. **4.** Rouen, 14. **5.** Dieppe, 13. **6.** Saint-Lô, 12. **7.** Évreux, 11. **8.** Gonfreville, 10. **9.** Quevilly-Rouen B, 9. **10.** Cherbourg, 9. **11.** ASPTT Caen, 7. **12.** Pacy Ménilles, 5. **13.** Bayeux, 4. **14.** Deville-Maromme, 4.

Groupe K
8e journée
Guingamp B-Rennes B **1-1**
Plabennec-Brest B **0-0**
Locminé - Dinan-Léhon **1-2**
Pontivy-Fougères **1-0**
Lannion-Plouzané **0-1**
Rennes TA-US Montagnarde **0-0**
Redon-Pontivy Stade **1-0**
Classement
1. Guingamp B, 20 pts. **2.** Brest B, 19. **3.** Dinan-Léhon, 16. **4.** Locminé, 15. **5.** Pontivy, 13. **6.** Plabennec, 11. **7.** Plouzané, 9. **8.** US Montagnarde, 8. **9.** Rennes B, 8. **10.** Redon, 8. **11.** Lannion, 7. **12.** Fougères, 7. **13.** Rennes TA, 7. **14.** Pontivy Stade, 3.

Groupe L
8e journée
Racing Colombes-Versailles **1-1**
Aubervilliers-Les Mureaux **1-0**
Paris FC B - Noisy-le-Sec **2-0**
Créteil B-Le Mée **2-1**
Les Ulis-Ivry **0-1**
Les Gobelins - Le Blanc-Mesnil **1-2**
Meaux-Brétigny **2-0**
Classement
1. Racing Colombes, 17 pts. **2.** Aubervilliers, 15. **3.** Versailles, 15. **4.** Paris FC B, 14. **5.** Créteil B, 13. **6.** Noisy-le-Sec, 13. **7.** Ivry, 11. **8.** Les Gobelins, 11. **9.** Les Ulis, 11. **10.** Le Blanc-Mesnil, 10. **11.** Les Mureaux, 7. **12.** Le Mée, 7. **13.** Brétigny, 7. **14.** Meaux, 5.

Groupe M
8e journée
Thiers-Chamalières **1-1**
Bourgoin-J. - Lyon Duchère B **0-1**
Limonest-Rumilly **2-1**
Clermont B - Vaulx-en-Velin **2-0**
Ytrac-Ain Sud Foot **1-2**
Chambéry-Aurillac **1-1**
Montluçon-Moulins **1-1**
Classement
1. Chamalières, 17 pts. **2.** Lyon Duchère B, 17. **3.** Rumilly, 15. **4.** Clermont B, 15. **5.** Bourgoin-Jallieu, 14. **6.** Vaulx-en-Velin, 13. **7.** Ain Sud Foot, 13. **8.** Chambéry, 11. **9.** Aurillac, 11. **10.** Limonest, 10. **11.** Montluçon, 8. **12.** Thiers, 4. **13.** Moulins, 3. **14.** Ytrac, 3.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes
Poule Est, 7e journée
Échirolles-Rhône Vallée **1-0**
Côte-Chaude-Limonest B **1-3**
Domtac - Bourg-en-Bresse B **0-1**
Chasselay B-Hauts Lyonnais **1-2**
Montélimar - Aix-les-Bains **0-1**
Grenoble B-Cluses-Scionzier **2-1**
Salaise-Feurs **1-1**
Classement
1. Échirolles, 19 pts. **2.** Limonest B, 15. **3.** Bourg-en-Bresse B, 15. **4.** Hauts Lyonnais, 15. **5.** Montélimar, 13. **6.** Chasselay B, 10. **7.** Grenoble B, 10. **8.** Salaise, 10. **9.** Cluses-Scionzier, 8. **10.** Aix-les-Bains, 8. **11.** Côte-Chaude, 4. **12.** Feurs, 4. **13.** Rhône Vallée, 4. **14.** Domtac, 2.

Poule Ouest, 8e journée
Saint-Flour - Velay **2-2**
Domérat-Volvic **0-0**
Espaly-Riom **2-4**
Le Puy B - St-G.-Les Ancizes **2-1**
Aurillac-Blavozy **0-2**
La Châtaigneraie-Cournon **4-1**
Moulins-Yzeure B - Clermont C **0-1**
Classement
1. Velay, 17 pts. **2.** Volvic, 16. **3.** Espaly, 16. **4.** Le Puy B, 16. **5.** Blavozy, 13. **6.** Riom, 13. **7.** Saint-Georges-Les Ancizes, 11. **8.** La Châtaigneraie, 10. **9.** Clermont C, 9. **10.** Domérat, 9. **11.** Moulins-Yzeure B, 9. **12.** Saint-Flour, 8. **13.** Aurillac, 5. **14.** Cournon, 3.

Bourgogne-Franche-Comté
Poule A
7e journée
Louhans-Cuiseaux B - Mâcon **3-0**
Paray - La Chapelle-de-Guinchay **5-1**
Montceau B-Paron **2-1**
ASPTT Dijon-Selongey B **0-3**
Quetigny - Saint-Apollinaire **1-1**
Imphy-Decize - Auxerre C **3-1**
Sens - Chalon-sur-Saône **1-0**
Classement
1. Louhans-Cuiseaux B, 19 pts. **2.** Paray, 14. **3.** Paron, 13. **4.** Selongey B, 13. **5.** Montceau B, 12. **6.** Mâcon, 11. **7.** Quetigny, 11. **8.** Saint-Apollinaire, 10. **9.** Imphy-Decize, 9. **10.** Sens, 6. **11.** Chalon-sur-Saône, 6. **12.** Auxerre C, 5. **13.** ASPTT Dijon, 4. **14.** La Chapelle-de-Guinchay, 2.

Poule B
7e journée
Pontarlier B-Ornans **4-2**
Saint-Vit-Roche-Novillars **0-1**
Pont-de-Roide - 4 Rivières 70 **0-0**
Belfort B-Valdahon-Vercel **1-1**
Lons-le-Saunier - R. Besançon B **0-3**
Vesoul-Besançon FC B **3-1**
Baume-les-Dames - Jura Sud B **0-1**
Classement
1. Pontarlier B, 21 pts. **2.** Roche-Novillars, 18. **3.** Pont-de-Roide, 12. **4.** Valdahon-Vercel, 11. **5.** Racing Besançon B, 11. **6.** Lons-le-Saunier, 11. **7.** Ornans, 10. **8.** Belfort B, 9. **9.** 4 Rivières 70, 9. **10.** Saint-Vit, 8. **11.** Vesoul, 8. **12.** Jura Sud B, 4. **13.** Baume-les-Dames, 2. **14.** Besançon FC B, 1.

Bretagne
Poule A, 7e journée
Plouzané B-Guipavas **2-2**
Plouvorn-Concarneau B **0-8**
Tregunc-Plabennec B **5-1**
Vannes B-Auray **1-1**
Saint-Renan-Châteaulin **0-1**
Ergué-Gabéric-Lorient CEP **0-1**
Pontivy B-Theix **1-1**
Classement
1. Plouzané B, 15 pts. **2.** Concarneau B, 15. **3.** Tregunc, 15. **4.** Plabennec B, 14. **5.** Guipavas, 12. **6.** Vannes B, 11. **7.** Plouvorn, 10. **8.** Châteaulin, 10. **9.** Ergué-Gabéric, 8. **10.** Lorient CEP, 7. **11.** Auray, 6. **12.** Pontivy B, 5. **13.** Theix, 5. **14.** Saint-Renan, 2.

Poule B, 7e journée
Langueux - Guipry-Messac **2-3**
Saint-Brieuc B - Guichen **5-1**
Bégard-Vitré B **2-1**
Vignoc-Hédé-G. - St-Brieuc-G. **2-1**
Rannée-La Guerche - Cesson **3-3**
Lamballe-Paimpol **2-2**
Dinan-Léhon B - Saint-Malo B **3-0**
Classement
1. Guipry-Messac, 16 pts. **2.** Guichen, 14. **3.** Saint-Brieuc B, 13. **4.** Bégard, 12. **5.** Vignoc-Hédé-Guipel, 12. **6.** Cesson, 10. **7.** Lamballe, 9. **8.** Langueux, 8. **9.** Saint-Brieuc-Ginglin, 8. **10.** Saint-Malo B, 7. **11.** Dinan-Léhon B, 7. **12.** Paimpol, 7. **13.** Vitré B, 7. **14.** Rannée-La Guerche, 4.

Centre
6e journée
Contres-Saran **3-2**
Joué Portugais-Blois B **2-0**
Portugais Bourges-Châteaudun **1-2**
Dreux - Saint-Amand **4-0**
Pithiviers - Saint-Cyr-sur-Loire **1-1**
Vineuil-Déols **2-0**
Classement
1. Contres, 11 pts. **2.** Saran, 11. **3.** Blois B, 10. **4.** Châteaudun, 10. **5.** Dreux, 9. **6.** Portugais Bourges, 9. **7.** Pithiviers, 8. **8.** Déols, 8. **9.** Vineuil, 7. **10.** Saint-Cyr-sur-Loire, 7. **11.** Saint-Amand, 4. **12.** Joué Portugais, 4.

Corse
4e journée
Furiani Agliani B-Biguglia **1-1**
Gallia Lucciana B-Casinca **0-2**
Oriente-Bocognano **remis**
Nebbiu-Bonifacio **remis**
Sud FC-Corte **remis**
Ghisonaccia-Balagne **remis**
Classement
1. Furiani Agliani B, 14 pts. **2.** Casinca, 13. **3.** Gallia Lucciana B, 11. **4.** Biguglia, 11. **5.** Bocognano, 8. **6.** Bonifacio, 7. **7.** Sud FC, 6. **8.** Nebbiu, 6. **9.** Ghisonaccia, 4. **10.** Corte, 4. **11.** Oriente, 4. **12.** Balagne, 3. **13.** Bastia-Borgo B, 3.

Grand Est
Champagne
Matches en retard
Asfeld-Rethel **2-0**
Saint-Mesmin-Vaux-sur-Blaise **3-0**
Cormontreuil-Reims Ste-Anne **1-0**
8e journée
Cormontreuil-Nogent **3-0**
Charleville-Sézanne **1-3**
Prix-lès-Mézières-Aube Sud **1-4**
Asfeld-Reims Sainte-Anne **2-2**
Sedan B-La Chapelle-Saint-Luc **1-1**
Bar-le-Duc-Saint-Mesmin **0-1**
Rethel-Vaux-sur-Blaise **2-0**
Classement
1. Cormontreuil, 19 pts. **2.** Sézanne, 19. **3.** Prix-lès-Mézières, 17. **4.** Reims Sainte-Anne, 17. **5.** Sedan B, 16. **6.** Aube Sud, 16. **7.** La Chapelle-Saint-Luc, 14. **8.** Bar-le-Duc, 13. **9.** Saint-Mesmin, 12. **10.** Asfeld, 11. **11.** Rethel, 10. **12.** Vaux-sur-Blaise, 4. **13.** Nogent, 4. **14.** Charleville, 0.

Grand Est
Lorraine
9e journée
Thionville-Metz B **1-1**
Forbach-Sarrebourg **3-0**
Sarreguemines B-Vandœuvre **0-2**
Saint-Avold-Boulay **1-1**
Champigneulles-Lunéville **2-2**
Pagny-sur-Moselle-Metz Municipaux **0-1**
Trémery-Jarville **2-1**
Classement
1. Metz B, 23 pts. **2.** Forbach, 19. **3.** Vandœuvre, 16. **4.** Boulay, 15. **5.** Champigneulles, 14. **6.** Sarrebourg, 12. **7.** Thionville, 11. **8.** Metz Municipaux, 10. **9.** Trémery, 10. **10.** Lunéville, 10. **11.** Saint-Avold, 9. **12.** Sarreguemines B, 9. **13.** Pagny-sur-Moselle, 7. **14.** Jarville, 6.

Alsace
9e journée
Illkirch-Kembs **1-0**
Erstein-Reipertswiller **5-1**
Illzach Modenheim-Épinal B **1-2**
Hagenthal-Hegenheim **0-1**
Schirrhein-Bischheim Soleil **1-1**
Geispolsheim-Kronenbourg **1-1**
Obermodern-Oberlauterbach **3-0**
Classement
1. Illkirch, 20 pts. **2.** Erstein, 19. **3.** Illzach Modenheim, 16. **4.** Hegenheim, 16. **5.** Bischheim Soleil, 14. **6.** Schirrhein, 14. **7.** Épinal B, 12. **8.** Kronenbourg, 11. **9.** Geispolsheim, 10. **10.** Reipertswiller, 10. **11.** Obermodern, 10. **12.** Hagenthal, 9. **13.** Kembs, 8. **14.** Oberlauterbach, 5.

Guadeloupe
7e journée
Solidarité Scolaire-Arsenal Club **0-1**
Marie-Galante-Gde Bourgeoise **1-0**
US Baie-Mahaut-La Gauloise **3-2**
Artistes du Raizet-US Ste-Rose **0-1**
AS Le Gosier-Lamentin **remis**
Phare du C.-Sir. Les Abymes **remis**
Classement
1. Arsenal Club, 22 pts. **2.** Marie-Galante, 18. **3.** US Baie-Mahaut, 17. **4.** US Sainte-Rose, 17. **5.** CS Le Moule, 16. **6.** Phare du Canal, 12. **7.** Lamentin, 12. **8.** AS Le Gosier, 12. **9.** La Gauloise, 11. **10.** Artistes du Raizet, 10. **11.** Solidarité Scolaire, 10. **12.** Siroco Les Abymes, 9. **13.** Étoile Morne-à-l'Eau, 9. **14.** Grande Bourgeoise, 7.

Hauts-de-france
Poule A
7e journée
Avion-Valenciennes B **1-1**
Saint-Amand-Itancourt Neuville **2-0**
Feignies-Aulnoye B-Guignicourt **2-1**
Vimy-Choisy-au-Bac **3-1**
Balagny-Nogent-sur-Oise **1-2**
Compiègne-Château-Thierry **0-0**
Laon-Waziers **2-0**
Classement
1. Valenciennes B, 15 pts. **2.** Saint-Amand, 15. **3.** Feignies-Aulnoye B, 14. **4.** Avion, 12. **5.** Vimy, 12. **6.** Nogent-sur-Oise, 11. **7.** Itancourt Neuville, 10. **8.** Compiègne, 10. **9.** Waziers, 9. **10.** Laon, 7. **11.** Balagny, 6. **12.** Guignicourt, 5. **13.** Choisy-au-Bac, 4. **14.** Château-Thierry, 4.

Poule B
Matches en retard
Wasquehal-Le Portel **2-3**
Roye-Noyon-Gravelines **1-1**
7e journée
Hazebrouck-Le Portel **2-1**
Saint-Omer-Abbeville **3-0**
Marck-Wasquehal **3-0**
Nœux-les-Mines-Nesle **0-0**
Roye-Noyon-Gamaches **2-1**
Gravelines-Béthune **2-1**
Ailly-sur-Somme-Loon-Plage **0-0**
Classement
1. Hazebrouck, 17 pts. **2.** Saint-Omer, 17. **3.** Le Portel, 15. **4.** Marck, 13. **5.** Nœux-les-Mines, 12. **6.** Roye-Noyon, 12. **7.** Gravelines, 11. **8.** Loon-Plage, 11. **9.** Abbeville, 8. **10.** Béthune, 5. **11.** Wasquehal, 5. **12.** Ailly-sur-Somme, 5. **13.** Nesle, 2. **14.** Gamaches, 0.

Martinique
6e journée
Aiglon-Golden Lion **1-3**
RC Saint-Joseph-New Star **2-2**
Samaritaine-Le Lorrain **1-2**
Golden Star-Essor Préchotin **4-1**
Assaut-Rivière-Pilote **3-1**
Club Franciscain-Le Robert **remis**
Émulation-Club Colonial **remis**
Classement
1. Club Franciscain, 20 pts. **2.** Aiglon, 18. **3.** New Star, 16. **4.** Samaritaine, 16. **5.** Golden Lion, 16. **6.** Essor Préchotin, 14. **7.** Club Colonial, 13. **8.** Le Lorrain, 12. **9.** RC Saint-Joseph, 12. **10.** Golden Star, 11. **11.** Assaut, 11. **12.** Le Robert, 10. **13.** Émulation, 9. **14.** Rivière-Pilote, 8.

Méditerranée
5e journée
Salon Bel Air-Marignane Gign. B **1-4**
Pernes-Mandelieu **0-1**
Cagnes-Le Cros-Courthezon **1-0**
Berre-Carnoux **1-1**
Menton-Carqueiranne **0-1**
Hyères B-Toulon B **2-2**
Ste-Maxime-Ardziv Marseille **remis**
Classement
1. Marignane Gignac B, 10 pts. **2.** Mandelieu, 10. **3.** Cagnes-Le Cros, 8. **4.** Pernes, 8. **5.** Carnoux, 8. **6.** Courthezon, 8. **7.** Carqueiranne, 7. **8.** Menton, 7. **9.** Toulon B, 5. **10.** Salon Bel Air, 4. **11.** Ardziv Marseille, 4. **12.** Sainte-Maxime, 4. **13.** Hyères B, 4. **14.** Berre, 3.

Normandie
Poule A
6e journée
Bretteville/Odon-Avant G. Caen **0-5**
Mondeville-Granville B **1-1**
Douvres-Ducey **3-2**
Pointe Hague-Tourlaville **0-1**
Vire-Dives-Cabourg **3-1**
Maladrerie-Flers **3-0**
Classement
1. Avant Garde Caen, 13 pts. **2.** Mondeville, 13. **3.** Douvres, 10. **4.** Tourlaville, 10. **5.** Vire, 9. **6.** Granville B, 9. **7.** Dives-Cabourg, 7. **8.** Bretteville-sur-Odon, 7. **9.** Flers, 7. **10.** Ducey, 6. **11.** Maladrerie, 6. **12.** Pointe Hague, 4.

Poule B
6e journée
Rouen B-Le Havre Frileuse **2-0**
CSSM Le Havre-Grand-Quevilly **0-1**
Bois-Guillaume-Sotteville **2-4**
Romilly-Pt-St-P.-Madrillet-Ch.-Bl. **2-0**
St-Romain-de-Colbosc-Oissel B **1-2**
Yvetot-Deauville **2-3**
Classement
1. Rouen B, 16 pts. **2.** Grand-Quevilly, 13. **3.** Sotteville, 12. **4.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 9. **5.** Saint-Romain-de-Colbosc, 9. **6.** CSSM Le Havre, 8. **7.** Bois-Guillaume, 8. **8.** Oissel B, 8. **9.** Deauville, 7. **10.** Le Havre Frileuse, 4. **11.** Madrillet-Château-Blanc, 4. **12.** Yvetot, 3.

Nouvelle-Aquitaine
Poule A
5e journée
Royan-Vaux-Châtellerault **2-0**
Bressuire B-Neuville **0-2**
Thouars-La Rochelle **2-2**
Échiré-St-G.-St-Jean-d'Angély **1-2**
Limoges B-Niort-Saint-Liguaire **3-2**
Cozes-Nueillaubiers **0-2**
Classement
1. Royan-Vaux, 11 pts. **2.** Neuville, 11. **3.** Thouars, 11. **4.** Saint-Jean-d'Angély, 10. **5.** Châtellerault, 7. **6.** Limoges B, 7. **7.** La Rochelle, 6. **8.** Niort-Saint-Liguaire, 5. **9.** Échiré-Saint-Gelais, 5. **10.** Nueillaubiers, 4. **11.** Bressuire B, 2. **12.** Cozes, 1.

Poule B
5e journée
Isle-Angoulême B **1-1**
Feytiat-Trélissac B **1-3**
Villenave-Cognac **4-1**
Bergerac B-Boulazac **3-0**
Tulle-Lormont **1-1**
Guéret-St-Médard-en-Jalles **1-2**
Classement
1. Isle, 11 pts. **2.** Angoulême B, 11. **3.** Trélissac B, 10. **4.** Villenave, 9. **5.** Bergerac B, 7. **6.** Cognac, 7. **7.** Boulazac, 6. **8.** Lormont, 6. **9.** Saint-Médard-en-Jalles, 6. **10.** Feytiat, 4. **11.** Tulle, 3. **12.** Guéret, 0.

Poule C
5e journée
Bassin d'Arcachon-Bayonne B **4-0**
St-P. d'Irube-Tartas-St-Yaguen **1-1**
Orthez-Libourne **1-0**
Marmande-Mont-de-Marsan B **0-1**
P.-de-l'Entre-Deux-M.-A. Luzien **1-1**
Langon-La Brède **0-0**
Classement
1. Bassin d'Arcachon, 11 pts. **2.** Saint-Pierre d'Irube, 9. **3.** Bayonne B, 8. **3.** Libourne, 8. **5.** Arin Luzien, 7. **5.** Marmande, 7. **5.** Orthez, 7. **8.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 6. **9.** Tartas-Saint-Yaguen, 5. **10.** La Brède, 4. **11.** Mont-de-Marsan B, 3. **12.** Langon, 2.

Occitanie
Poule A
5e journée
Auch-Tarbes B **2-3**
Portet-Pibrac **1-3**
Tournefeuille-Aussonne **3-1**
Castanet-Cazères **4-0**
Lourdes-Golfech-Saint-Paul **0-0**
Pradines-Fleurance **3-0**
Classement
1. Tarbes B, 13 pts. **2.** Pibrac, 13. **3.** Auch, 12. **4.** Tournefeuille, 11. **5.** Castanet, 10. **6.** Lourdes, 6. **7.** Golfech-Saint-Paul, 5. **8.** Portet, 5. **9.** Pradines, 3. **10.** Cazères, 3. **11.** Aussonne, 1. **12.** Fleurance, 1.

Poule B
5e journée
Béziers B-Albi **4-0**
Luzenac-Saint-Estève **0-1**
Albères-Argelès-Girou **1-0**
Colomiers B-L'Union Saint-Jean **0-2**
Toulouse Métropole-Conques **3-0**
Carcassonne-Perpignan **1-1**
Classement
1. Béziers B, 15 pts. **2.** Saint-Estève, 10. **3.** Albères-Argelès, 10. **4.** Colomiers B, 8. **5.** Toulouse Métropole, 7. **6.** Carcassonne, 6. **7.** Perpignan, 6. **8.** Luzenac, 6. **9.** L'Union Saint-Jean, 5. **10.** Girou, 4. **11.** Albi, 2. **12.** Conques, 0.

Poule C
7e journée
Frontignan-Aigues-Mortes **2-4**
S-Clément Montf.-Cast.-Le Crès **2-1**
Narbonne-Onet-le-Château **1-1**
Luc Primaube-Rousson **1-1**
Bagnols-Pont-Lattes **0-0**
Clermontaise-Uzès **0-0**
Classement
1. Aigues-Mortes, 14 pts. **2.** Saint-Clément Montferrier, 13. **3.** Narbonne, 12. **4.** Rousson, 11. **5.** Bagnols-Pont, 11. **6.** Onet-le-Château, 10. **7.** Clermontaise, 10. **8.** Uzès, 8. **9.** Lattes, 8. **10.** Castelnau-Le Crès, 6. **11.** Frontignan, 5. **12.** Uchaud, 2. **13.** Luc Primaube, 2.

Paris
Poule A
6e journée
Paris-SG C-Le Plessis-Robinson **1-0**
Saint-Denis-Maccabi Paris **2-0**
St-Leu-La Garenne-Colombes **2-1**
Saint-Ouen-l'Aumône-Conflans **1-0**
Saint-Brice-Cergy-Pontoise **1-1**
Vincennes-Chatou **3-2**
Classement
1. Paris-SG C, 14 pts. **2.** Saint-Denis, 13. **3.** Le Plessis-Robinson, 13. **4.** Saint-Leu, 13. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 12. **6.** Saint-Brice, 10. **7.** Vincennes, 7. **8.** Chatou, 6. **9.** Conflans, 6. **10.** Cergy-Pontoise, 6. **11.** La Garenne-Colombes, 3. **12.** Maccabi Paris, 0.

Poule B
6e journée
Linas-Montlhéry-Torcy **1-1**
Montreuil-Fleury B **0-1**
Les Lilas-Sénart-Moissy **3-0**
Noisy-le-Grand-Melun **2-2**
Viry-Châtillon-Sucy-en-Brie **2-0**
Rungis-Val d'Europe **2-1**
Classement
1. Linas-Montlhéry, 12 pts. **2.** Fleury B, 12. **3.** Les Lilas, 10. **4.** Noisy-le-Grand, 10. **5.** Viry-Châtillon, 9. **6.** Torcy, 8. **7.** Sénart-Moissy, 8. **8.** Sucy-en-Brie, 6. **9.** Rungis, 6. **10.** Montreuil, 5. **11.** Val d'Europe, 4. **12.** Melun, 4.

Pays de la Loire
Poule A
5e journée
Mayenne St.-La Châtaigneraie **1-1**
Nantes Bellevue-Beaucouzé **5-0**
Pouzauges-Fontenay-le-C. B **1-0**
Cholet B-Bonchamp **1-1**
Ecommoy-Mulsanne-Téloché **0-0**
La Ferté-Bernard-Mamers **1-0**
Classement
1. La Châtaigneraie, 13 pts. **2.** Nantes Bellevue, 13. **3.** Pouzauges, 12. **4.** Cholet B, 10. **5.** Mayenne Stade, 8. **6.** Mulsanne-Téloché, 7. **7.** Beaucouzé, 6. **8.** Ecommoy, 5. **9.** Bonchamp, 3. **10.** La Ferté-Bernard, 3. **11.** Fontenay-le-Comte B, 2. **12.** Mamers, 1.

Poule B
5e journée
Les Sables-d'Ol.-La Flèche B **3-0**
Brûlon Patriote-Changé **2-1**
Sautron-Château-Gontier **1-1**
Segré-Sablé **4-1**
Rezé-Coulaines **2-1**
Laval Bourny-La Roche-sur-Yon **0-4**
Classement
1. Les Sables-d'Olonne, 13 pts. **2.** Changé, 12. **3.** Château-Gontier, 10. **4.** Segré, 9. **5.** Brûlon Patriote, 9. **6.** Rezé, 9. **7.** La Roche-sur-Yon, 6. **8.** Sablé, 6. **9.** Sautron, 5. **10.** Laval Bourny, 3. **11.** Coulaines, 3. **12.** La Flèche B, 3.

U17

Groupe B
Matches en retard
Les Gobelins-Épinal **2-1**
Créteil-Mulhouse **1-1**
Reims-Aubervilliers **5-1**
Classement
1. Torcy, 20 pts. **2.** Strasbourg, 19. **3.** Sochaux, 18. **4.** Reims, 17. **5.** Nancy, 17. **6.** Metz, 16. **7.** Troyes, 13. **8.** Sedan, 12. **9.** Les Gobelins, 10. **10.** Mulhouse, 8. **11.** Créteil, 7. **12.** Brétigny, 7. **13.** Épinal, 5. **14.** Aubervilliers, 5. **15.** Villers-lès-Nancy, 3.

Féminines

Match en retard
Metz-Bordeaux **1-0**
9e journée
Lyon-Dijon **5-0**
Bordeaux-Paris-SG **0-2**
Montpellier-Paris FC **2-0**
Guingamp-Fleury **4-1**
Soyaux-Lille **1-1**
Rodez-Metz **2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	27	9	9	0	0	37	1
2. Paris-SG	25	9	8	1	0	24	3
3. Paris FC	14	9	4	2	3	15	13
4. Guingamp	14	9	4	2	3	11	8
5. Bordeaux	11	9	3	2	4	6	13
6. Fleury	11	9	2	5	2	7	8
7. Montpellier	11	9	3	2	4	17	9
8. Dijon	11	9	3	2	4	12	13
9. Soyaux	9	9	2	3	4	7	19
10. Lille	8	9	1	5	3	7	19
11. Metz	6	9	2	0	7	5	29
12. Rodez	2	9	0	2	7	6	19

Rendez-vous
10e journée,
samedi 17 novembre, 14 h 30
Paris FC-Metz
Soyaux-Guingamp
Lille-Bordeaux
Fleury-Dijon
Montpellier-Rodez
Dimanche 18 novembre, 21 heures
Paris-SG-Lyon

À notre avis

Dall'Oglio, ce héros

Par **Christophe Larcher**

L'exécution serait facile, trop facile… Un 0-4 subi dans son stade face à Nîmes, cinquième revers d'affilée à domicile, la deuxième plus mauvaise défense de L1 et une victoire qui échappe à Dijon depuis le 25 août, forcément, avec un tel bilan, Olivier Dall'Oglio ne peut guère rouler des mécaniques. Ce n'est pas le genre du bonhomme, réputé pour son sens des réalités et son discours clair sur le jeu. Au terme de la troisième journée, son équipe comptait neuf points (comme le PSG) et il appelait à la prudence, autant à l'attention des fans qu'en interne où le cerveau de certains commençait à chauffer. Réduire le bilan du technicien dijonnais à l'inquiétant constat actuel reviendrait à oublier le travail de fond accompli depuis 2012, l'été de sa prise de fonctions, alors que le club se remettait mal d'une relégation en L2. Depuis, le natif d'Alès a patiemment construit, plaçant le DFCO dans le paysage français avec, comme récompense, une onzième place la saison passée. La clairvoyance de son discours samedi soir prouve que l'homme ne joue pas au plus malin devant les médias. Il confirme le manque de confiance de ses attaquants, ne dissimule pas la fragilité de ses défenseurs et finit sur la seule issue sensée : « Il y a encore des leviers à lever. À moi de me bouger pour les trouver ». ff

Sage. Mesuré en toutes circonstances, le coach de Dijon réalise un formidable travail même si les Bourguignons souffrent en ce moment.

Alex Martin/L'Équipe

L'arbuste Vinicius

Par **Frédéric Hermel**

Tout le monde parle de lui en Espagne. Son entrée fracassante face à Valladolid a permis au Real Madrid de remporter, samedi, un match bien mal engagé. Le culot de Vinicius Junior (18 ans), arrivé cet été en provenance de Flamengo, a emballé les supporters madrilènes et offert à Santiago Solari, le coach intérimaire, la possibilité d'enchaîner une deuxième victoire après celle en Coupe du Roi. Et de donner raison aux dirigeants, ulcérés de voir que Julen Lopetegui ne profitait pas du talent de la perle brésilienne. Un peu de politique n'est jamais superflu quand on prétend, comme Solari, rester sur le banc madrilène. Le Real s'est donc trouvé une nouvelle idole. Cela peut sembler rafraîchissant mais, entre nous, si les supporters merengue ont besoin d'un gamin portant encore un appareil dentaire pour retrouver de l'enthousiasme pour leur équipe triple championne d'Europe, où l'on retrouve huit nommés au Ballon d'Or FF, c'est que quelque chose ne fonctionne pas très bien dans la Maison blanche. Quelle forêt cache donc l'arbuste Vinicius ? ff

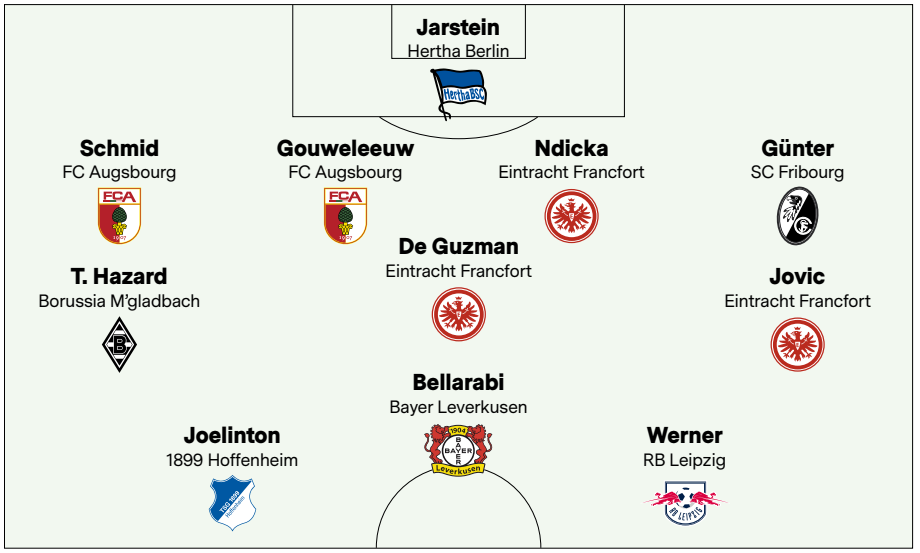
Forts avec les faibles

Par **Roberto Notarianni**

Ça ressemble à un film déjà vu. Le scénario tourne autour d'un Inter qui apparaît parfois irrésistible. Comme récemment, où les Nerazzurri ont corrigé la Lazio à Rome (3-0), avant de mettre un 5-0 à un Genoa qui a pourtant été la seule équipe à accrocher la Juve depuis le début de saison (1-1 à Turin). Le problème avec Mauro Icardi et ses coéquipiers, c'est qu'ils ont tendance à se dégonfler face aux très grosses écuries. Comme au Camp Nou, lors de la troisième journée de C1 : inexistants face au Barça, ils n'avaient perdu « que » 2-0 grâce aux prouesses répétées d'Handanovic, leur gardien. Voilà pourquoi le rendez-vous de ce mardi face aux Blaugrana est un test primordial. Pas pour la qualification en huitièmes de C1, quasiment acquise à mi-parcours (5 points d'avance sur Tottenham et PSV), mais pour vérifier si l'Inter a vraiment les moyens de ses ambitions. Pour l'Europe, bien sûr, mais aussi et surtout pour la Serie A. Les Milanais ont-ils bien les épaules pour être l'anti-Juve, ou bien se cantonneront-ils, comme on peut le craindre, à jouer les forts avec les faibles ? ff

Bundesliga 10e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	24	10	7	3	0	30	10	+20
↗	2. **Borussia M'gladbach**	20	10	6	2	2	23	12	+11
↘	3. **Bayern Munich**	20	10	6	2	2	18	11	+7
↗	4. **RB Leipzig**	19	10	5	4	1	19	9	+10
↗	5. **Eintracht Francfort**	17	10	5	2	3	23	13	+10
↘	6. **Werder Brême**	17	10	5	2	3	18	16	+2
↗	7. **1899 Hoffenheim**	16	10	5	1	4	22	14	+8
↘	8. **Hertha Berlin**	16	10	4	4	2	15	13	+2
→	9. **FC Augsbourg**	13	10	3	4	3	18	16	+2
↗	10. **SC Fribourg**	13	10	3	4	3	14	16	-2
↘	11. **VfL Wolfsburg**	12	10	3	3	4	14	15	-1
↗	12. **FSV Mayence 05**	12	10	3	3	4	7	11	-4
↘	13. **Bayer Leverkusen**	11	10	3	2	5	16	21	-5
↗	14. **Schalke 04**	10	10	3	1	6	8	12	-4
↘	15. **Nuremberg**	10	10	2	4	4	11	22	-11
→	16. **Hanovre 96**	6	10	1	3	6	12	21	-9
→	17. **Fortuna Düsseldorf**	5	10	1	2	7	6	24	-18
→	**VfB Stuttgart**	5	10	1	2	7	6	24	-18

Buteurs

1. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), T. Hazard (Borussia M'gladbach), Haller, Jovic (Eintracht Francfort), 7.
5. Finnbogason (FC Augsbourg), Reus (Borussia Dortmund), Duda (Hertha Berlin), Werner (RB Leipzig), 6.
9. Lewandowski (Bayern Munich), Hofmann, Plea (Borussia M'gladbach), Nelson (Hoffenheim), 5.
13. Sancho (Borussia Dortmund), Rebic (Eintracht Francfort), Ibisevic (Hertha Berlin), Joelinton, Szalai (Hoffenheim), Y. Poulsen (RB Leipzig), Eggestein (Werder Brême), Weghorst (VfL Wolfsburg), 4.
21. Bellarabi, Volland (Bayer Leverkusen), Robben, James Rodriguez (Bayern Munich), Belfodil (1899 Hoffenheim), Augustin (RB Leipzig), M. Gomez (VfB Stuttgart), 3.

Rendez-vous

11e journée,
vendredi 9 novembre, 20 h 30
Hanovre 96-VfL Wolfsburg
Samedi 10 novembre, 15 h 30
Werder Brême-Borussia M'gladbach
1899 Hoffenheim-FC Augsbourg
Fortuna Dusseldorf-Hertha Berlin
SC Fribourg-FSV Mayence 05
Nuremberg-VfB Stuttgart
18 h 30
Borussia Dortmund-Bayern Munich
Dimanche 11 novembre, 15 h 30
RB Leipzig-Bayer Leverkusen
18 heures
Eintracht Francfort-Schalke 04

Fiches techniques

Express

VfL Wolfsburg-Bor. Dortmund	**0-1**
B. M'gladbach-Fort. Dusseldorf	**3-0**
Bayern Munich-SC Fribourg	**1-1**
Hertha Berlin-RB Leipzig	**0-3**
VfB Stuttgart-Eint. Francfort	**0-3**
FSV Mayence 05-Werder Brême	**2-1**
Bayer Leverkusen-Hoffenheim	**1-4**
FC Augsbourg-Nuremberg	**2-2**
Schalke 04-Hanovre 96	**3-1**

VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund : 0-1 (0-1)
But : Reus (27e). Samedi 3 novembre. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Siebert.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Tisserand, Brooks, Roussillon - Gerhardt (Malli, 81e), Arnold, Rexhbecaj (Steffen, 69e) - Ginczek, Weghorst, Brekalo. Entr. : Labbadia.
Borussia Dortmund : Bürki - Hakimi, Akanji, Zagadou, Guerreiro - Witsel, Delaney - Sancho (Pulisic, 79e), Reus, Bruun Larsen (Toprak, 89e) - Paco Alcacer. Entr. : Favre.

Borussia M'gladbach-Fortuna Düsseldorf : 3-0 (0-0)
Buts : T. Hazard (48e s.p., 82e), Hofmann (67e). Dimanche 4 novembre. Spectateurs : 54 022. Arbitre : M. Brych.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lang, Ginter, Elvedi (Jantschke, 47e), Wendt - Neuhaus, Strobl, Hofmann (Stindl, 85e) - T. Hazard, Raffael (Johnson, 64e), Plea. Entr. : Hecking.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmer, Ayhan, Bormuth, Giesselmann - Lukebakio, Zimmermann, Morales, Usami (Lovren, 78e) - Ducksch (Karaman, 66e), Hennings. Entr. : Funkel.

Bayern Munich-SC Fribourg : 1-1 (0-0)
Buts : Gnabry (80e) pour le Bayern Munich ; Höler (89e) pour Fribourg. Samedi 3 novembre. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Zwayer.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Süle, Boateng, Alaba - Kimmich - Robben (Ribéry, 63e), Renato Sanches, James Rodriguez (T. Müller, 71e), Gnabry (Goretzka, 83e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.
SC Fribourg : Schwolow - Stenzel, Gulde, Heintz, Günter - Frantz (Terrazzino, 68e), Koch, Höfler, Haberer - Kleindienst (Waldschmidt, 82e), Höler (Lienhart, 90e). Entr. : Streich.

Hertha Berlin-RB Leipzig : 0-3 (0-1)
Buts : Werner (7e, 53e), Cunha (75e). Samedi 3 novembre. Spectateurs : 50 382. Arbitre : M. Aytekin.
Hertha Berlin : Jarstein - Stark, Lustenberger, Rekik - Lazaro, Duda, Maier, Mittelstadt, Plattenhardt (Dilrosun, 59e) - Kalou (Leckie, 67e), Ibisevic (Selke, 59e). Entr. : Dardai.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele (Klostermann, 46e), Konaté, Orban, Saracchi - Sabitzer, Demme, Kampl (Laimer, 83e) - Cunha, Bruma, Werner (Poulsen, 78e). Entr. : Rangnick.

VfB Stuttgart-Eintracht Francfort : 0-3 (0-2)
Buts : Haller (11e), Rebic (32e), N. Müller (90e). Vendredi 2 novembre. Spectateurs : 58 016. Arbitre : M. Jablonski.
VfB Stuttgart : Zieler - Baumgartl, Badstuber, Pavard - Maffeo, Gentner, Ascacibar, Aogo - González (Akolo, 77e), Thommy (Özcan, 46e ; Castro, 85e), M. Gomez. Entr. : Weinzierl.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham, Hasebe, Ndicka - Da Costa, De Guzman, Fernandes (Stendera, 46e), Kostic (Willems, 87e) - Haller, Rebic (N. Müller, 79e), Jovic. Entr. : Hütter.

FSV Mayence 05-Werder Brême : 2-1 (1-0)
Buts : Mateta (25e), Gbamin (51e) pour Mayence ; Pizarro (78e) pour le Werder Brême. Dimanche 4 novembre. Spectateurs : 25 105. Arbitre : M. Winkmann.
FSV Mayence 05 : Zentner - Brosinski, Bell, Niakhaté, Martin - Gbamin, Kunde, Latza (Maxim, 84e) - Mateta (Ujah, 74e), Boëtius, Quaison (Onisiwo, 81e). Entr. : Schwarz.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Eggestein, Bargfrede (Harnik, 73e), Klaassen - Osako (Pizarro, 56e), Kruse, Kainz (Eggestein, 56e). Entr. : Kohfeldt.

Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim : 1-4 (1-2)
Buts : Bellarabi (30e) pour le Bayer Leverkusen ; Nelson (19e), Joelinton (34e, 73e), Grifo (49e s.p.) pour Hoffenheim. Samedi 3 novembre. Spectateurs : 27 589. Arbitre : M. Stieler.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Tah, S. Bender (Baumgartlinger, 46e), Jedvaj - Weiser, Havertz, L. Bender, Wendell - Bellarabi (Bailey, 39e), Volland, Brandt (Paulinho, 67e). Entr. : Herrlich.
Hoffenheim : Baumann - Nuhu, Vogt (Bicakcic, 59e), Akpoguma - Kaderabek, Nordtveit, Grillitsch, Schulz - Joelinton, Grifo (Bittencourt, 78e), Nelson (Belfodil, 64e). Entr. : Nagelsmann.

FC Augsbourg-Nuremberg : 2-2 (1-0)
Buts : Finnbogason (11e), Schmid (59e) pour le FC Augsbourg ; Fuchs (54e), Mühl (88e) pour Nuremberg. Samedi 3 novembre. Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Ittrich.
FC Augsbourg : Luthe - Schmid, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Khedira, Baier - Richter (Hahn, 71e), Koo (Götze, 46e), Cauiby - Finnbogason. Entr. : Baum.
Nuremberg : Mathenia - Bauer, Margreitter, Mühl, Leibold - Misidjan Vura, Behrens (Rhein, 73e), Petrak, Kerk (Palacios Martinez, 57e) - Fuchs (Knöll, 84e), Zrelak. Entr. : Köllner.

Schalke 04-Hanovre 96 : 3-1 (0-0)
Buts : Bentaleb (57e s.p.), Embolo (72e), Uth (85e) pour Schalke 04 ; Weydandt (71e) pour Hanovre. Samedi 3 novembre. Spectateurs : 61 959. Arbitre : M. Schmidt.
Schalke 04 : Nübel - Stambouli, Sané, Nastasic - Caligiuri, Serdar (Burgstaller, 58e), Bentaleb (Rudy, 73e), Harit (McKennie, 89e), Schöpf - Embolo, Uth. Entr. : Tedesco.
Hanovre 96 : Tschauner - Korb, Elez, Felipe (Wimmer, 38e ; Weydandt, 65e), Albornoz - Fossum (Muslija, 75e), Anton, Walace - Bebou, Wood, Haraguchi. Entr. : Breitenreiter.

Bundesliga 2

Match décalé, 11e journée

VfL Bochum-Jahn Ratisbonne	**3-3**

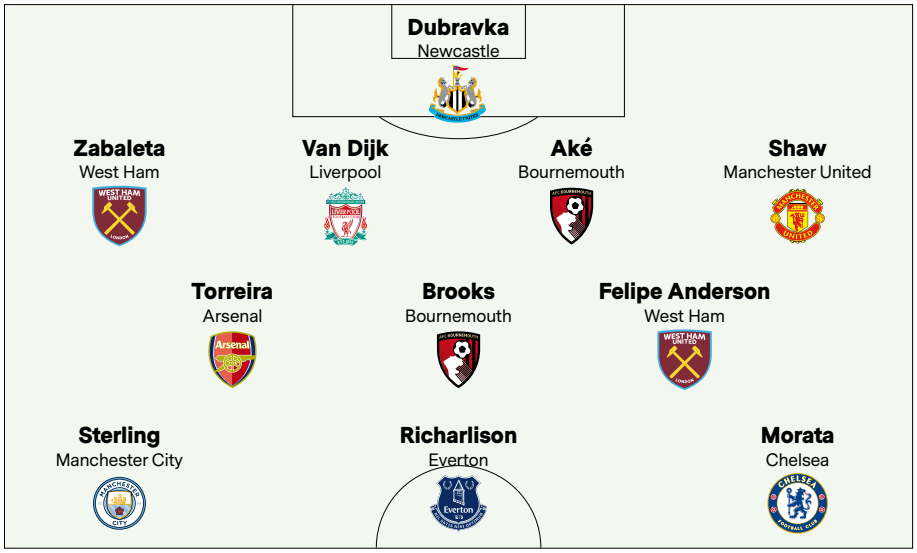
12e journée

Arminia Bielefeld-Sankt Pauli	**1-2**
Jahn Ratisbonne-Union Berlin	**1-1**
Gr. Fürth-VfL Bochum	**2-2**
FC Heidenheim-Erzg. Aue	**1-0**
Dyn.Dresde-SV Sandhausen	**3-1**
Duisburg-Paderborn	**2-0**
Holstein Kiel-Ingolstadt	**2-2**
Darmstadt-Magdebourg	**3-1**
Hambourg SV-FC Cologne	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC St. Pauli	22	12	7	1	4	18	17
2. FC Cologne	21	11	6	3	2	24	16
3. Hambourg SV	21	11	6	3	2	13	11
4. Union Berlin	20	12	4	8	0	15	8
5. Greut. Fürth	20	12	5	5	2	18	14
6. FC Heidenheim	19	12	5	4	3	19	13
7. Dynamo Dresde	18	12	5	3	4	16	12
8. VfL Bochum	17	12	4	5	3	21	15
9. Jahn Ratisbonne	17	12	4	5	3	21	18
10. SC Paderborn	17	12	4	5	3	22	20
11. Holstein Kiel	17	12	4	5	3	18	17
12. Darmstadt	17	12	5	2	5	17	17
13. Erzgebirge Aue	14	12	4	2	6	12	15
14. Arminia Bielefeld	12	12	3	3	6	15	20
15. Magdebourg	9	12	1	6	5	14	21
16. SV Sandhausen	9	12	2	3	7	13	20
17. MSV Duisburg	9	12	2	3	7	12	20
18. Ingolstadt	7	12	1	4	7	12	26

Premier League 11e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	29	11	9	2	0	33	4	+29
→	2. **Chelsea**	27	11	8	3	0	27	8	+19
→	3. **Liverpool**	27	11	8	3	0	21	5	+16
→	4. **Tottenham**	24	11	8	0	3	19	10	+9
→	5. **Arsenal**	23	11	7	2	2	25	14	+11
→	6. **Bournemouth**	20	11	6	2	3	20	14	+6
→	7. **Manchester Utd**	20	11	6	2	3	19	18	+1
→	8. **Watford**	19	11	6	1	4	16	13	+3
→	9. **Everton**	18	11	5	3	3	19	15	+4
→	10. **Leicester**	16	11	5	1	5	17	16	+1
→	11. **Wolverhampton**	15	11	4	3	4	11	12	-1
→	12. **Brighton**	14	11	4	2	5	12	16	-4
→	13. **West Ham**	11	11	3	2	6	13	17	-4
→	14. **Crystal Palace**	8	11	2	2	7	8	16	-8
→	15. **Burnley**	8	11	2	2	7	12	25	-13
→	16. **Southampton**	7	11	1	4	6	7	20	-13
→	17. **Newcastle Utd**	6	11	1	3	7	7	14	-7
→	18. **Cardiff City**	5	11	1	2	8	9	24	-15
→	19. **Fulham**	5	10	1	2	7	11	28	-17
→	20. **Huddersfield**	3	10	0	3	7	4	21	-17

Buteurs

1. Aubameyang (Arsenal), E. Hazard (Chelsea), Agüero (Manchester City), 7.
4. Wilson (Bournemouth), Murray (Brighton), Richarlison (Everton), Mané (Liverpool), Sterling (Manchester City), Kane (Tottenham), 6.

Rendez-vous

12e journée, sam. 10 nov., 13 h 30
Cardiff City-Brighton
16 heures
Newcastle-Bournemouth
Southampton-Watford
Leicester-Burnley
Huddersfield-West Ham
18 h 30
Crystal Palace-Tottenham
Dimanche 11 novembre, 13 heures
Liverpool-Fulham
15 h 15
Chelsea-Everton
17 h 30
Manchester City-Manchester Utd
Arsenal-Wolverhampton

Fiches techniques

Express

Manchester City-Southampton	**6-1**
Chelsea-Crystal Palace	**3-1**
Arsenal-Liverpool	**1-1**
Wolverhampton-Tottenham	**2-3**
Bournemouth-Manchester Utd	**1-2**
Newcastle-Watford	**1-0**
Everton-Brighton	**3-1**
Cardiff City-Leicester	**0-1**
West Ham-Burnley	**4-2**
Huddersfield-Fulham	**lundi**

Manchester City-Southampton : 6-1 (4-1)
Buts : Hoedt (6e c.s.c.), Agüero (12e), David Silva (18e), Sterling (45e+2e, 67e), Sané (90e+1ère) pour Manchester City ; Ings (30e s.p.) pour Southampton. Dimanche 4 novembre. Spectateurs : 53 916. Arbitre : M. Mason.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones (Kompany, 68e), Laporte, Mendy - Bernardo Silva, Fernandinho (Delph, 79e), David Silva (Foden, 72e) - Sterling, Agüero, Sané. Entr. : Guardiola.
Southampton : McCarthy - Soares, Stephens, Hoedt, Bertrand - Ward-Prowse (Obafemi, 73e), Lemina, Höjbjerg - Long, Redmond (Elyounoussi, 74e) - Ings (Armstrong, 82e). Entr. : Hughes.

Chelsea-Crystal Palace : 3-1 (1-0)
Buts : Morata (32e, 65e), Pedro (70e) pour Chelsea ; Townsend (53e) pour Crystal Palace. Dimanche 4 novembre. Spectateurs : 40 407. Arbitre : M. Oliver.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho (Fabregas, 81e), Barkley (Kovacic, 64e) - Pedro, Morata, Willian (E. Hazard, 64e). Entr. : Sarri.
Crystal Palace : Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - McArthur (Schlupp, 81e), Kouyaté, Milivojevic, Meyer (Ayew, 71e) - Townsend, Zaha. Entr. : Hodgson.

Arsenal-Liverpool : 1-1 (0-0)
Buts : Lacazette (82e) pour Arsenal ; Milner (61e) pour Liverpool. Samedi 3 novembre. Spectateurs : 59 993. Arbitre : M. Marriner.
Arsenal : Leno - Bellerin, Mustafi, Holding, Kolasinac (Welbeck, 81e) - Torreira, Xhaka - Mkhitarian (Iwobi, 68e), Özil, Aubameyang (Ramsey, 73e) - Lacazette. Entr. : Emery.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, J. Gomez, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Fabinho, Milner - Salah (Matip, 90e), Firmino (Shaqiri, 80e), Mané. Entr. : Klopp.

Wolverhampton-Tottenham : 2-3 (0-2)
Buts : Ruben Neves (68e s.p.), Jimenez (79e s.p.) pour Wolverhampton ; Lamela (27e), Lucas (30e), Kane (62e) pour Tottenham. Samedi 3 novembre. Spectateurs : 31 185. Arbitre : M. Dean.
Wolverhampton : R. Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Moutinho (Gibbs-White, 63e), Ruben Neves, Castro - Costa (Traoré, 84e), Jimenez, Cavaleiro (Bonatini, 63e). Entr. : Espirito Santo.
Tottenham : Lloris - Trippier, Foyth, Alderweireld, Davies - Winks, Dembélé (Son H.-M., 7e ; Eriksen, 59e) - Sissoko, Lamela, Lucas (Sanchez, 79e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Bournemouth-Manchester Utd : 1-2 (1-1)
Buts : Wilson (11e) pour Bournemouth ; Martial (35e), Rashford (90e+2e) pour Manchester Utd. Samedi 3 novembre. Spectateurs : 10 792. Arbitre : M. Tierney.
Bournemouth : Begovic - Francis, S. Cook, Aké, Smith - L. Cook (Gosling, 68e), Lerma - Stanislas (Surman, 90e), Brooks, Fraser (Ibe, 74e) - Wilson. Entr. : Howe.
Manchester Utd : De Gea - Young, Smalling, Lindelöf, Shaw - Fred (Herrera, 56e), Matic, Pogba - Mata (Rashford, 56e), Sanchez (Lingard, 78e), Martial. Entr. : Mourinho.

Newcastle Utd-Watford : 1-0 (0-0)
But : Perez (65e). Samedi 3 novembre. Spectateurs : 49 157. Arbitre : M. Pawson.
Newcastle Utd : Dubravka - Yedlin, Lascelles (Schär, 46e), Fernandez, Dummett - Shelvey (Ki S.-Y., 51e), Diamé - Ritchie, Muto (Perez, 45e), Kenedy - Rondon. Entr. : Benitez.
Watford : Foster - Femenia, Mariappa, Cathcart, Holebas - Hughes (Okaka Chuka, 77e), Doucouré, Capoue, Pereyra - Deulofeu (Gray, 66e), Success (Chalobah, 85e). Entr. : Gracia.

Everton-Brighton : 3-1 (1-1)
Buts : Richarlison (26e, 78e), Coleman (50e) pour Everton ; Dunk (34e) pour Brighton. Samedi 3 novembre. Spectateurs : 38 966. Arbitre : M. Coote.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Zouma, Digne - A. Gomes, Gueye - Walcott (Calvert-Lewin, 85e), Sigurdsson (Mina, 90e), Bernard (Lookman, 68e) - Richarlison. Entr. : Silva.
Brighton : Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bong - Stephens, Kayal (Andone, 78e) - Jahanbakhsh, March (Bissouma, 70e), Izquierdo (Knockaert, 63e) - Murray. Entr. : Hughton.

Cardiff City-Leicester : 0-1 (0-0)
But : Gray (55e). Samedi 3 novembre. Spectateurs : 30 877. Arbitre : M. Probert.
Cardiff City : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Bennett - Gunnarsson, Arter (Ward, 79e) - Camarasa, Reid (Hoilett, 65e), Murphy (Madine, 85e) - Paterson. Entr. : Warnock.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Morgan, Maguire (Evans, 27e), Chilwell - Mendy, Ndidi - Albrighton, Maddison (Iborra, 82e), Gray (Simpson, 70e) - Vardy. Entr. : Puel.

West Ham-Burnley : 4-2 (1-1)
Buts : Arnautovic (11e), Felipe Anderson (68e, 84e), Hernandez (90e+3e) pour West Ham ; Gudmundsson (45e), Wood (78e) pour Burnley. Samedi 3 novembre. Spectateurs : 56 862. Arbitre : M. East.
West Ham : Fabianski - Zabaleta, Balbuena, Diop, Cresswell - Obiang Avomo (Hernandez, 61e), Rice, Snodgrass - Diangana (Antonio, 87e), Arnautovic (Ogbonna, 90e), Felipe Anderson. Entr. : Pellegrini.
Burnley : Hart - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Westwood, Defour - Gudmundsson, Vydra (Barnes, 72e), Lennon (Brady, 77e) - Vokes (Wood, 72e). Entr. : Dyche.

Match décalé, 10e journée
Tottenham-Manchester City : 0-1 (0-1)
But : Mahrez (7e). Lundi 29 octobre. Spectateurs : 56 854. Arbitre : M. Friend.
Tottenham : Lloris - Trippier, Sanchez, Alderweireld, Davies - Dembélé (Alli, 75e), Dier (Winks, 67e) - Sissoko, Lamela, Lucas (Eriksen, 82e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Laporte, Mendy - Bernardo Silva, Fernandinho, David Silva (Kompany, 89e) - Mahrez (Gabriel Jesus, 90e), Agüero (De Bruyne, 71e), Sterling. Entr. : Guardiola.

Championship

16e journée

Wigan-Leeds Utd	**1-2**
Sheffield Wed.-Norwich	**0-4**
Nottingham Forest-Sheffield Utd	**1-0**
Stoke City-Middlesbrough	**0-0**
Derby County-Birmingham	**3-1**
Hull-West Bromwich	**1-0**
Blackburn-QP Rangers	**1-0**
Rotherham-Swansea	**2-1**
Reading-Bristol City	**3-2**
Brentford-Millwall	**2-0**
Aston Villa-Bolton W.	**2-0**
Ipswich-Preston North End	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	30	16	8	6	2	28	13
2. Norwich	30	16	9	3	4	24	17
3. Sheffield U.	29	16	9	2	5	27	19
4. Middlesbrough	28	16	7	7	2	17	8
5. Derby County	28	16	8	4	4	25	17
6. Nottingham F.	26	16	6	8	2	23	16
7. West Bromwich	25	16	7	4	5	33	24
8. Blackburn	25	16	6	7	3	19	20
9. Swansea	23	16	6	5	5	18	13
10. Birmingham	23	16	5	8	3	20	17
11. QP Rangers	23	16	7	2	7	15	20
12. Bristol City	22	16	6	4	6	20	18
13. Brentford	21	16	5	6	5	25	20
14. Aston Villa	21	16	5	6	5	24	23
15. Stoke City	21	16	5	6	5	19	20
16. Wigan	20	16	6	2	8	19	24
17. Sheffield Wed.	19	16	5	4	7	21	30
18. Rotherham	17	16	4	5	7	13	22
19. Millwall	16	16	4	4	8	19	25
20. Bolton	16	16	4	4	8	11	22
21. Preston North End	15	16	3	6	7	25	30
22. Reading	15	16	4	3	9	22	27
23. Hull	15	16	4	3	9	13	21
24. Ipswich	10	16	1	7	8	12	26

Liga 11e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	24	11	7	3	1	31	14	+17
↗	2. **FC Séville**	20	11	6	2	3	22	13	+9
↗	3. **Atletico Madrid**	20	11	5	5	1	13	6	+7
↘	4. **Alavés**	20	11	6	2	3	15	11	+4
→	5. **Espanyol Barcelone**	18	10	5	3	2	14	8	+6
↗	6. **Real Madrid**	17	11	5	2	4	16	14	+2
→	7. **Levante UD**	17	11	5	2	4	17	16	+1
→	8. **Getafe**	16	11	4	4	3	11	9	+2
↘	9. **Real Valladolid**	16	11	4	4	3	9	9	0
↗	10. **Girona FC**	16	11	4	4	3	13	14	-1
↘	11. **Celta Vigo**	14	11	3	5	3	20	16	+4
↗	12. **Eibar**	14	11	4	2	5	12	18	-6
↘	13. **Real Sociedad**	13	11	3	4	4	12	13	-1
↘	14. **Betis Séville**	13	11	3	4	4	8	12	-4
↘	15. **Valence CF**	11	11	1	8	2	7	9	-2
↗	16. **Villarreal**	10	11	2	4	5	9	11	-2
↘	17. **Athletic Bilbao**	10	10	1	7	2	11	15	-4
→	18. **Leganés**	9	11	2	3	6	9	16	-7
→	19. **Rayo Vallecano**	6	11	1	3	7	12	23	-11
→	20. **SD Huesca**	6	11	1	3	7	9	23	-14

Buteurs

1. L. Suarez (FC Barcelone), 9.
2. Iago Aspas (Celta Vigo), Stuani (Girona FC), 8.

Rendez-vous

12e journée
Vendredi 9 novembre, 21 heures
Levante UD-Real Sociedad
Samedi 10 novembre, 13 heures
Real Valladolid-Eibar
16 h 15
Getafe-Valence CF
18 h 30
Atletico Madrid-Athletic Bilbao
20 h 45
Girona FC-Leganés
Dimanche 11 novembre, 12 heures
Alavés-SD Huesca
16 h 15
FC Barcelone-Betis Séville
18 h 30
Séville FC-Esp. Barcelone
Rayo Vallecano-Villarreal
20 h 45
Celta Vigo-Real Madrid

Fiches techniques

Express

Rayo Vallecano-FC Barcelone	**2-3**
Real Sociedad-Séville FC	**0-0**
Leganés-Atletico Madrid	**1-1**
Eibar-Alavés	**2-1**
Real Madrid-Real Valladolid	**2-0**
Villarreal-Levante UD	**1-1**
SD Huesca-Getafe	**1-1**
Valence CF-Girona FC	**0-1**
Betis Séville-Celta Vigo	**3-3**
Esp. Barcelone-Athletic Bilbao	**lundi**

Rayo Vallecano-FC Barcelone: 2-3 (1-1)
Buts: Pozo (35e), Garcia Rivera (57e) pour Rayo Vallecano; L. Suarez (11e, 90e), Dembélé (87e) pour le FC Barcelone. Samedi 3 novembre. Spectateurs: 13785. Arbitre: M. Hernandez Hernandez.
Rayo Vallecano: Garcia Cabrera - Advincula, Galvez (Velazquez, 71e), Amat, Moreno - Comesana - Embarba, Imbula, Pozo, Trejo (Garcia Rivera, 56e) - De Tomas (Alegria, 65e). Entr.: Sanchez Muñoz.
FC Barcelone: Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Arthur (Vidal, 67e) - Rafinha (Dembélé, 52e), L. Suarez, Coutinho (El-Haddadi, 68e). Entr.: Valverde.

Real Sociedad-Séville FC: 0-0
Dimanche 4 novembre. Spectateurs: 24882. Arbitre: M. Prieto Iglesias. Avertissements: T. Hernandez (86e) pour la Real Sociedad; Jésus Navas (73e), Amadou (79e), Mesa (90e) pour le FC Séville.
Real Sociedad: Moya - Elustondo, Llorente, Moreno, T. Hernandez - Zubeldia, Illarramendi - Januzaj, Oyarzabal (Zurutuza, 64e), Jimenez (Ramirez, 70e) - Willian José (Bautista, 90e). Entr.: Garitano.
FC Séville: Vaclik - Carriço, Amadou, Sergi Gomez - Navas, Banega, Vazquez, Arana (Escudero, 66e) - Sarabia, Promes, Muriel (Mesa, 72e). Entr.: Machin Diez.

Leganés-Atletico Madrid: 1-1 (0-0)
Buts: Carrillo (82e) pour Leganés; Griezmann (69e) pour Atletico Madrid. Samedi 3 novembre. Spectateurs: 12319. Arbitre: M. Melero Lopez.
Leganés: Cuellar Pichu - Tarin, Omeruo, Siovas - Juanfran (Carrillo, 72e), Perez, Recio, Silva - El-Zhar (Ojeda, 68e), En-Nesyri (Santos, 77e), Rodriguez. Entr.: Pellegrino.
Atletico Madrid: Oblak - Arias, Savic, L. Hernandez, Filipe Luis - Correa (Vitolo, 65e), Riquelme Reche, Saul, Lemar (Partey, 71e) - Griezmann, Martins (Kalinic, 88e). Entr.: Simeone.

Eibar-Alavés: 2-1 (0-1)
Buts: Jordan (69e), Diop (90e+1ere) pour Eibar; Garcia Sanchez (4e) pour Alavés. Dimanche 4 novembre. Spectateurs: 5660. Arbitre: M. Iglesias. Expulsions: De Blasis (63e) pour Eibar; Duarte (24e) pour Alavés.
Eibar: Dmitrovic - Ruben Pena, Oliveira, Arbilla, Cote (Cucurella, 66e) - Escalante (Charles, 41e), Diop - Orellana, Jordan, De Blasis - Kike (Enrich, 73e). Entr.: Mendilibar.
Alavés: Sivera - Aguirregabiria, Laguardia, Maripan, Duarte - Ibai Gomez, Pina (Brasanac, 36e), Garcia, Jony (Sobrino, 77e) - Calleri, Baston (Vigaray, 29e). Entr.: Abelardo.

Real Madrid-Real Valladolid: 2-0 (0-0)
Buts: Olivas (83e c.s.c.), Sergio Ramos (88e s.p.). Samedi 3 novembre. Spectateurs: 68050. Arbitre: M. Gil Manzano.
Real Madrid: Courtois - Odriozola, Nacho, Sergio Ramos, Reguilon - Modric, Casemiro (Isco, 56e), Kroos - Bale (Lucas Vazquez, 71e), Benzema, Asensio (Vinicius, 73e). Entr.: Solari.
Real Valladolid: Masip - Moyano (Cop, 85e), Olivas, Calero, Nacho Martinez - Antonito, Herrero, Alcaraz, Toni Villa (Verde, 69e) - Suarez (Plano, 76e), Ünal. Entr.: Sergio Gonzalez.

Villarreal-Levante UD: 1-1 (0-0)
Buts: Pedraza (90e+3e) pour Villarreal; Funes Mori (77e c.s.c.) pour Levante UD. Dimanche 4 novembre. Spectateurs: 16499. Arbitre: M. Del Cerro.
Villarreal: Asenjo - Llambrich, A. Gonzalez, Funes Mori, Costa (Sansone, 81e) - Chukwueze, Caseres, Trigueros (Pedraza, 75e), Fornals - Moreno (Cazorla, 65e), Toko Ekambi. Entr.: Calleja.
Levante UD: Olazabal - Pier, Postigo, Chema Rodriguez - Remeseiro, Rochina (Prcic, 72e), Campana (Doukouré, 85e), Bardhi, Tono - Marti (Mayoral, 61e), Morales. Entr.: Paco Lopez.

SD Huesca-Getafe: 1-1 (0-0)
Buts: Etxeita (50e) pour SD Huesca; Molina (90e+1ere) pour Getafe. Dimanche 4 novembre. Spectateurs: 6420. Arbitre: M. Martinez Munuera.
SD Huesca: Jovanovic - Pulido, Semedo, Etxeita - Miramon, Gomez (Rivera, 87e), Musto, Akapo - Gürler (Gallar, 72e), Hernandez (Longo, 81e), Ferreiro. Entr.: Francisco Rodriguez.
Getafe: Soria - D. Suarez, Djené, Cabrera, Antunes - Foulquier (Ibanez, 71e), Arambarri, Maksimovic, Ndiaye (Portillo, 59e) - Rubio (Mata, 71e), Molina. Entr.: Bordalas.

Valence CF-Girona FC: 0-1 (0-0)
But: Peron Pons (48e). Samedi 3 novembre. Spectateurs: 38745. Arbitre: M. Alberola Rojas.
Valence CF: Neto - Wass (Torres, 85e), Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Soler (Batshuayi, 73e), Coquelin (Gameiro, 84e), Kondogbia, Guedes - Mina, Rodrigo. Entr.: Garcia Toral.
Girona FC: Bounou - Ramalho, Espinosa, Muniesa - Porro, Garcia Serrano, Peron Pons, Planas - Roberts (Granell, 78e), Doumbia (Alcala, 60e), Garcia (Soni, 85e). Entr.: Sacristan.

Betis Séville-Celta Vigo: 3-3 (1-0)
Buts: Moron (32e), Firpo Junior (57e), Canales (87e) pour le Betis Séville; Maxi Gomez (63e, 85e), Mendez (69e) pour le Celta Vigo. Dimanche 4 novembre. Spectateurs: 42130. Arbitre: M. Estrada Fernandez.
Betis Séville: Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei (Tello, 86e) - Guerrero (Sanabria, 80e), William Carvalho, Guardado, Firpo Junior - Canales, Moron (Joaquin, 82e), Lo Celso. Entr.: Setien.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo, Cabral, Roncaglia, Junca - Mendez (Araujo, 90e), Yokuslu, Beltran, Boufal (Hjulsager, 46e) - Emre Mor (Maxi Gomez, 61e), Iago Aspas. Entr.: Mohamed.

Segunda Division

Match en retard, 11e journée

Malaga-Numancia	**2-0**

12e journée

Real Saragosse-Grenade FC	**0-2**
Osasuna Pampelune-Malaga	**2-1**
Alcorcon-Rayo Majadahonda	**2-0**
Las Palmas-Dep. La Corogne	**1-1**
Albacete-Gimnastic Tarragone	**2-0**
Oviedo-Real Majorque	**1-1**
Almeria-Sporting Gijon	**2-1**
Numancia-Tenerife	**2-0**
Cadix-Elche CF	**5-1**
Reus Deportiu-Lugo	**0-0**
Cordoba CF-Extremadura	**4-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenade FC	26	12	8	2	2	20	8
2. Malaga	25	12	8	1	3	15	8
3. AD Alcorcon	24	12	7	3	2	15	6
4. La Corogne	23	12	6	5	1	19	9
5. Albacete	20	12	5	5	2	19	12
Las Palmas	20	12	5	5	2	17	10
7. UD Almeria	17	12	5	2	5	14	11
Real Majorque	17	12	4	5	3	14	12
9. Oviedo	16	12	4	4	4	14	16
10. Numancia S.	16	12	4	4	4	12	15
11. Osasuna	16	12	4	4	4	13	12
12. Cadix	14	12	3	5	4	13	12
13. Sporting Gijon	14	12	3	5	4	10	9
14. Elche CF	14	12	3	5	4	12	18
15. Reus Deportiu	13	12	3	4	5	9	13
16. R. Majadahonda	13	12	4	1	7	9	17
17. Lugo	13	12	3	4	5	11	13
18. Tenerife	12	12	2	6	4	11	16
19. Cordoba CF	11	12	2	5	5	15	24
Real Saragosse	11	12	2	5	5	12	15
21. Extremadura	9	12	2	3	7	15	21
Gim. Tarragone	9	12	2	3	7	8	20

Serie A 11e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	31	11	10	1	0	24	8	+16
→	2. **Inter Milan**	25	11	8	1	2	21	6	+15
→	3. **Naples**	25	11	8	1	2	24	12	+12
→	4. **Milan AC**	21	11	6	3	2	21	14	+7
→	5. **Lazio Rome**	21	11	7	0	4	17	13	+4
↗	6. **Sassuolo**	18	11	5	3	3	19	16	+3
↗	7. **Torino**	17	11	4	5	2	16	13	+3
↘	8. **Fiorentina**	16	11	4	4	3	17	9	+8
→	9. **AS Roma**	16	11	4	4	3	18	14	+4
↘	10. **Sampdoria Gênes**	15	11	4	3	4	15	11	+4
↗	11. **Atalanta Bergame**	15	11	4	3	4	19	13	+6
→	12. **Parme**	14	11	4	2	5	10	14	-4
↘	13. **Genoa**	14	11	4	2	5	16	24	-8
↘	14. **Cagliari**	13	11	3	4	4	10	14	-4
↘	15. **SPAL Ferrare**	12	11	4	0	7	9	17	-8
→	16. **FC Bologne**	9	11	2	3	6	9	16	-7
→	17. **Udinese**	9	11	2	3	6	10	16	-6
→	18. **Empoli**	6	11	1	3	7	10	20	-10
→	19. **Frosinone**	6	11	1	3	7	9	24	-15
→	20. **Chievo Vérone**	-1	11	0	2	9	8	28	-20

Buteurs

1. Piatek (Genoa), 9.
2. Immobile (Lazio Rome), 8.
3. Cristiano Ronaldo (Juventus), Insigne, Mertens (Naples), 7.
6. Icardi (Inter Milan), 6.

Rendez-vous

12e journée, vendredi 9 novembre, 20 h 30
Frosinone-Fiorentina
Samedi 10 novembre, 15 heures
Torino-Parme
18 heures
SPAL Ferrare-Cagliari
20 h 30
Genoa-Naples
Dimanche 11 novembre, 12 h 30
Atalanta-Inter Milan
15 heures
AS Roma-Sampdoria Gênes
Chievo Vérone-FC Bologne
Empoli-Udinese
18 heures
Sassuolo-Lazio Rome
20 h 30
Milan AC-Juventus Turin

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Cagliari	**3-1**
Inter Milan-Genoa	**5-0**
Naples-Empoli	**5-1**
Udinese-Milan AC	**0-1**
Lazio Rome-SPAL Ferrare	**4-1**
Chievo Vérone-Sassuolo	**0-2**
Sampdoria Gênes-Torino	**1-4**
Fiorentina-AS Roma	**1-1**
FC Bologne-Atalanta Bergame	**1-2**
Parme-Frosinone	**0-0**

Juventus Turin-Cagliari : 3-1 (2-1)
Buts: Dybala (1re), Bradaric (38e c.s.c.), Cuadrado (87e) pour la Juventus; Joao Pedro Galvao (36e) pour Cagliari. Samedi 3 novembre. Spectateurs: 40644. Arbitre: M. Mariani.
Juventus: Szczesny - Joao Cancelo, Bonucci, Benatia, De Sciglio - Bentancur, Pjanic (Alex Sandro, 70e), Matuidi (Barzagli, 83e) - Douglas Costa (Cuadrado, 46e), Dybala, Cristiano Ronaldo. Entr.: Allegri.
Cagliari: Cragno - Srna, Ceppitelli, Pisacane, Padoin (Sau, 80e) - Ionita (Farago, 67e), Bradaric (Cigarini, 56e), Barella - Castro - Joao Pedro Galvao, Pavoletti. Entr.: Maran.

Inter Milan-Genoa: 5-0 (2-0)
Buts: Gagliardini (14e, 50e), Politano (17e), Joao Mario (90e+1), Nainggolan (90e+4). Samedi 3 novembre. Spectateurs: 65000. Arbitre: M. Valeri.
Inter: Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar, Dalbert - Gagliardini, Brozovic (Nainggolan, 87e), Joao Mario - Politano (K. Baldé, 58e), Martinez, Perisic (B. Valero, 76e). Entr.: Spalletti.
Genoa: Radu - Biraschi, Romero, Günter - Pereira, Rômulo (Omeonga, 80e), Sandro (Veloso, 58e), Lazovic - Bessa - Kouamé, Pandev (Piatek, 51e). Entr.: Juric.

Naples-Empoli: 5-1 (2-0)
Buts: Insigne (9e), Mertens (38e, 64e, 90e+3), Milik (90e) pour Naples; Caputo (58e) pour Empoli. Ven. 2 nov.. Spect.: 31370. Arbitre: M. Pairetto.
Naples: Karnezis - Malcuit, Maksimovic, Koulibaly, Hysaj - Ruiz (Callejon, 63e), Rog (Allan, 64e), Diawara, Zielinski (Milik, 83e) - Mertens, Insigne. Entr.: Ancelotti.
Empoli: Provedel - Di Lorenzo, Silvestre, Maietta, Antonelli - Acquah (Zajc, 67e), Bennacer, Traoré - Krunic (Pasqual, 68e), Caputo, Ucan (La Gumina, 80e). Entr.: Andreazzoli.

Udinese-Milan AC: 0-1 (0-0)
But: Romagnoli (90e+7). Dimanche 4 novembre. Spectateurs: 25000. Arbitre: M. Di Bello. Expulsion: Nuytinck (90e) pour Udinese.
Udinese: Musso - Opoku, Troost-Ekong, Santos - Mandragora - Ter Avest (Nuytinck, 84e), Fofana, De Paul (D'Alessandro, 90e), Larsen - Lasagna, Pussetto (Balic, 84e). Entr.: Velazquez.
Milan AC: Donnarumma - Abate, Zapata, Romagnoli, Rodriguez - Suso, Kessié, Bakayoko, Laxalt (Borini, 73e) - Cutrone, Higuain (Castillejo, 35e). Entr.: Gattuso.

Lazio Rome-SPAL: 4-1 (2-1)
Buts: Immobile (26e, 35e), Cataldi (59e), Parolo (70e) pour la Lazio; Antenucci (28e) pour le SPAL. Dimanche 4 novembre. Spectateurs: 35000. Arbitre: M. Guida.
Lazio: Strakosha - Wallace, Acerbi, Radu - Patric, Parolo, Cataldi, Milinkovic-Savic (Berisha, 74e), Lulic (Lukaku, 63e) - Immobile, Caicedo (Correa, 60e). Entr.: S. Inzaghi.

SPAL: Milinkovic-Savic - Bonifazi (Cionek, 46e), Vicari, Felipe - Lazzari, Everton Luiz (Dickmann, 81e), Valdifiori, Missiroli, Costa - Antenucci, Petagna. Entr.: Semplici.

Chievo Vérone-Sassuolo: 0-2 (0-1)
Buts: Di Francesco (42e), Giaccherini (90e+4 c.s.c.). Dim. 4 novembre. Spect.: 8100. Arbitre: M. Aureliano. Expulsion: Tanasijevic (88e) pour le Chievo.
Chievo: Sorrentino - Depaoli, Rossettini, Bani, Jaroszynski, Kiyine (Meggiorini, 54e) - Radovanovic, Giaccherini, Obi (Tanasijevic, 71e) - Birsa, Stepinski. Entr.: Ventura.
Sassuolo: Consigli - Lirola, Marlon, Ferrari, Rogerio - Duncan (Magnani, 63e), Magnanelli, Sensi - Berardi, Boateng (Matri, 69e), Di Francesco (Locatelli, 79e). Entr.: De Zerbi.

Sampdoria Gênes-Torino: 1-4 (0-2)
Buts: Quagliarella (65e) pour la Sampdoria; Belotti (12e, 43e s.p.), Iago Falqué (56e), Izzo (78e) pour le Torino. Dim. 4 novembre. Spect.: 19000. Arbitre: M. Rocchi.
Sampdoria: Audero - Bereszynski, Tonelli, Andersen, Murru - Barreto (Linetty, 14e), Ekdal, Praet - Saponara (Defrel, 53e) - Quagliarella, Caprari (Kownacki, 79e). Entr.: Giampaolo.
Torino: Sirigu - Izzo, Nkoulou, Djidji, De Silvestri - Meïté, Rincon (Soriano, 84e), Baselli, Aina - Belotti (Zaza, 82e), Iago Falqué (Berenguer, 69e). Entr.: Mazzarri.

Fiorentina-AS Roma: 1-1 (1-0)
Buts: Veretout (32e) pour la Fiorentina; Florenzi (85e) pour l'AS Roma. Samedi 3 novembre. Spectateurs: 30590. Arbitre: M. Banti.
Fiorentina: Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Dabo, 73e), Veretout, Santos - Mirallas (Fernandes, 53e), Simeone (Pjaca, 78e), Chiesa. Entr.: Pioli.
AS Roma: Olsen - Florenzi, Fazio, Juan Jesus, Kolarov - Nzonzi, Pellegrini - Zaniolo (Cristante, 67e), Ünder (Schick, 74e), El-Shaarawy (Kluivert, 55e) - Dzeko. Entr.: Di Francesco.

FC Bologne-Atalanta: 1-2 (1-0)
Buts: Mbaye (3e) pour Bologne; Mancini (58e), D. Zapata (70e) pour l'Atalanta. Dim. 4 novembre. Spect.: 19038. Arbitre: M. La Penna.

FC Bologne: Skorupski - Calabresi, Gonzalez, Helander - Mbaye, Dzemaili (Poli, 64e), Pulgar, Svanberg (Destro, 83e), Krejci (Orsolini, 73e) - Palacio, Santander. Entr.: F. Inzaghi.
Atalanta : Berisha - Toloi, Palomino, Mancini, Hateboer - De Roon, Freuler, Gosens - Ilicic (Pasalic, 82e), Barrow (D. Zapata, 46e), Gomez (Rigoni, 89e). Entr.: Gasperini.

Parme-Frosinone: 0-0 (0-0)
Dimanche 4 novembre. Spectateurs: 15000. Arbitre: M. Manganiello. Expulsion: Stulac (61e) pour Parme.
Parme: Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Gobbi - Rigoni (Grassi, 85e), Stulac, Deiola - Siligardi (Inglese, 79e), Ceravolo (Bastoni, 73e), Gervinho. Entr.: D'Aversa.
Frosinone: Sportiello - Goldaniga, Ariaudo, Capuano - Zampano, Chibsah (Gori, 70e), Maiello, Beghetto - Ciano (Vloet, 86e), Ciofani, Campbell (Soddimo, 80e). Entr.: Longo.

Match en retard,
Milan AC-Genoa: 2-1 (1-0)
Buts: Suso (4e), Romagnoli (90e+1) pour le Milan AC; Romagnoli (56e c.s.c.) pour le Genoa. Mercredi 31 octobre. Spectateurs: 46720. Arbitre: M. Pasqua.
Milan AC: Donnarumma - Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Suso, Kessié, Bakayoko, Laxalt (Abate, 63e) - Calhanoglu (Castillejo, 83e) - Higuain, Cutrone. Entr.: Gattuso.
Genoa: Radu - Biraschi, Günter, Criscito - Lazovic, Rômulo (Veloso, 66e), Mazzitelli (Omeonga, 78e), Bessa, Zukanovic - Kouamé, Piatek (Pandev, 85e). Entr.: Juric.

Match décalé, 10e journée
Lazio Rome-Inter Milan: 0-3 (0-2)
Buts: Icardi (28e, 70e), Brozovic (41e). Lundi 29 octobre. Spectateurs: 40000. Arbitre: M. Irrati.
Lazio: Strakosha - Luiz Felipe, Acerbi, Radu (Bastos, 78e) - Marusic, Parolo, Badelj (Cataldi, 34e), Milinkovic-Savic, Lulic - Caicedo (Correa, 69e), Immobile. Entr.: S. Inzaghi.
Inter: Handanovic - Vrsaljko, Skriniar, Miranda, Asamoah - Vecino (Gagliardini, 87e), Brozovic, Joao Mario (B. Valero, 57e) - Politano (K. Baldé, 88e), Icardi, Perisic. Entr.: Spalletti.

Serie B

10e journée

Cosenza-Pescara	**1-1**
Carpi-Palerme	**0-3**
Ascoli-Hellas Vérone	**1-0**
Salernitana-Livourne	**3-1**
Lecce-Crotone	**1-0**
Cittadella-Foggia	**1-1**
Cremonese-Venezia	**0-1**
Perugia-Padoue	**3-2**
La Spezia-Benevento	**remis**

11e journée

Palerme-Cosenza	**2-1**
Pescara-Lecce	
Hellas Vérone-Cremonese	**1-1**
Venezia-Salernitana	**1-0**
Padoue-Cittadella	**0-0**
Benevento-Ascoli	**1-2**
Foggia-Brescia	**2-2**
Livourne-Perugia	**2-3**
Crotone-Carpi	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	21	10	6	3	1	18	9
2. Pescara	19	10	5	4	1	15	10
3. Hellas Vérone	18	11	5	3	3	16	11
4. Salernitana	17	11	4	5	2	13	11
5. Lecce	16	10	4	4	2	17	12
6. Cittadella	16	10	4	4	2	11	6
7. Benevento	16	9	5	1	3	17	13
8. Brescia	15	10	3	6	1	18	14
9. Ascoli	15	10	4	3	3	9	9
10. Perugia	14	10	4	2	4	14	15
11. La Spezia	13	9	4	1	4	11	12
12. Cremonese	12	10	2	6	2	10	8
13. Venezia	12	10	3	3	4	9	10
14. Crotone	12	11	3	3	5	13	15
15. Cosenza	8	11	1	5	5	8	15
16. Padoue	8	11	1	5	5	10	18
17. Foggia	7	11	4	3	4	19	20
18. Carpi	6	10	1	3	6	8	18
19. Livourne	5	10	1	2	7	8	18

Algérie

12e journée

Olympique Médéa-USM Alger **1-3**
MC Alger-JS Saoura **0-0**
MC Oran-DRB Tadjenanet **3-1**
Paradou AC-MO Béjaïa **3-0**
CR Belouizdad-B. Bou Arreridj **1-1**
ES Sétif-Hussein-Dey **14 nov.**
Aïn M'lila-USM Bel-Abbès **15 nov.**
JS Kabylie-CS Constantine **19 nov.**

Classement

1. USM Alger, 26 pts. **2.** JS Kabylie, 23. **3.** MC Alger, 19. **4.** ES Sétif, 18. **5.** JS Saoura, 16. **6.** MC Oran, 16. **7.** Hussein Dey, 16. **8.** CS Constantine, 14. **9.** MO Béjaïa, 14. **10.** Paradou AC, 13. **11.** CA Bordj Bou Arreridj, 12. **12.** AS Aïn M'lila, 12. **13.** Olympique Médéa, 12. **14.** DRB Tadjenanet, 9. **15.** USM Bel-Abbès, 8. **16.** CR Bélouizdad, 7.

Allemagne

Coupe

Deuxième tour, 30 octobre

SSV Ulm[Amat.]-**Fort. Düsseldorf** **1-5**
Chemie Leipzig[Amat.]-**Paderborn**[L2] **0-3**
Hanovre 96-**Wolfsburg** **0-2**
Darmstadt[L2]-**Hertha Berlin** **0-2**
SV Rödinghausen[Amat.]-**Bayern** **1-2**
FC Heidenheim[L2]-Sandhausen[L2] **3-0**
W. Wiesbaden[L3]-**Hambourg**[L2] **0-3**
Augsbourg-Mayence **a.p. 3-2**

31 octobre

FC Cologne[L2]-**Schalke 04** **a.p. 1-1**
(Schalke qualifié 6 t.a.b. à 5)
W. Flensburg[Amat.]-**Werder Brême** **1-5**
Hansa Rostock[L3]-**Nuremberg** **a.p. 2-2**
(Nuremberg qualifié 4 t.a.b. à 2)
B. Dortmund-Union Berlin[L2] **a.p. 3-2**
Arminia Bielefeld[L2]-**Duisburg**[L2] **0-3**
Holstein Kiel[L2]-Fribourg **2-1**
Bor. M'gladbach-**Leverkusen** **0-5**
RB Leipzig-Hoffenheim **2-0**

Angleterre

Coupe de la League

Quatrième tour, 30 octobre

Leicester-Southampton **remis**
Burton[L3]-Nottingham Forest[L2] **3-2**
Bournemouth-Norwich[L2] **2-1**

31 octobre

Chelsea-Derby County[L2] **3-2**
Arsenal-Blackpool[L3] **2-1**
West Ham-**Tottenham** **1-3**
Middlesbrough[L2]-Crystal Palace **1-0**

1er novembre

Manchester City-Fulham **2-0**

Rendez-vous

Quatrième tour, mardi 27 novembre

Leicester-Southampton

Argentine

Matches décalés, 10e journée

CA Tucuman-Independiente **4-2**
SM San Juan-Defensa y Justicia **0-1**
Banfield-Est. La Plata **0-2**
Newell's-Argentinos J. **2-0**

11e journée

Godoy Cruz-CA Tucuman **1-0**
Union Santa Fe-Patronato **2-2**
Boca Juniors-Tigre **4-1**
Est. La Plata-River Plate **1-0**
Argentinos J.-Independiente **0-2**
Aldosivi-Banfield **1-4**
San Lorenzo-Talleres Cordoba **0-1**
Belgr. Cordoba-Gimn. La Plata **2-0**
Rosario Central-Colon S. Fe **1-1**
Racing Club Av.-Newell's **lundi**
S. M. de Tucuman- San Juan **lundi**
Def. y Justicia-Velez Sarsfield **lundi**
Lanus-Huracan **mardi**

Classement

1. Racing Club Av., 23 pts. **2.** CA Tucuman, 19. **3.** Union Santa Fe, 19. **4.** Godoy Cruz, 19. **5.** Defensa y Justicia, 18. **6.** Boca Juniors, 18. **7.** Huracan, 17. **8.** Velez Sarsfield, 17. **9.** River Plate, 16. **10.** Independiente, 16. **11.** Banfield, 16. **12.** Aldosivi, 15. **13.** Est. La Plata, 14. **13.** Talleres Cordoba, 14. **15.** Gimnasia La Plata, 14. **16.** Colon S. Fe, 13. **17.** Rosario Central, 12. **18.** Newell's, 11. **19.** Belgr. Cordoba, 11. **20.** Tigre, 11. **21.** San Lorenzo, 10. **22.** San Martin de Tucuman, 8. **23.** SM San Juan, 8. **24.** Patronato, 8. **25.** Lanus, 7. **26.** Argentinos J., 6.

Belgique

13e journée

Royal Antwerp-Racing Genk **2-4**
FC Bruges-KV Ostende **4-0**
RSC Anderlecht-SC Lokeren **1-1**
Zulte-Waregem-Standard Liège **3-1**
RE Mouscron-La Gantoise **3-1**
Charleroi SC-Saint-Trond **1-0**
KV Courtrai-Waasl. Beveren **2-2**
Eupen-Cercle Bruges **2-0**

14e journée

Racing Genk-Club Bruges **1-1**
Standard Liège-Royal Antwerp **0-2**
Waasl. Beveren-RSC Anderlecht **1-2**
La Gantoise-KV Courtrai **3-1**
Saint-Trond-Zulte-Waregem **2-1**
KV Ostende-Charleroi SC **2-1**
SC Lokeren-Eupen **2-0**
Cercle Bruges-Royal Excel Mouscron **2-1**

Classement

1. Racing Genk, 34 pts. **2.** Club Bruges, 31. **3.** Royal Antwerp, 28. **4.** RSC Anderlecht, 27. **5.** La Gantoise, 23. **6.** Saint-Trond, 21. **7.** Standard Liège, 20. **8.** KV Ostende, 18. **9.** Charleroi SC, 17. **10.** KV Courtrai, 16. **11.** Eupen, 16. **12.** Cercle Bruges, 16. **13.** Waasl. Beveren, 11. **14.** SC Lokeren, 10. **15.** Royal Excel Mouscron, 9. **16.** Zulte-Waregem, 9.

Brésil

Match décalé, 31e journée

Ceara-CE-Atletico Mineiro **2-1**

32e journée

Palmeiras-Santos FC **3-2**
Sao Paulo-Flamengo **2-2**
Atl Mineiro-Gremio Porto Alegre **0-1**
America Mineiro MG-Cruzeiro **1-2**
Fluminense-Vasco da Gama **0-1**
Botafogo-Corinthians **1-0**
Parana-Vitoria-BA **1-1**
Internacional-Atletico PR **lundi**
Bahia BA-Chapecoense-SC **lundi**
Sport Recife-Ceara-CE **mardi**

Classement

1. Palmeiras, 66 pts. **2.** Flamengo, 60. **3.** Internacional, 58. **4.** Sao Paulo, 57. **5.** Gremio Porto Alegre, 55. **6.** Atletico Mineiro, 46. **7.** Santos FC, 46. **8.** Cruzeiro, 46. **9.** Atletico PR, 43. **10.** Fluminense, 40. **11.** Corinthians, 39. **12.** Vasco da Gama, 38. **13.** Botafogo, 38. **14.** Bahia BA, 37. **15.** Ceara-CE, 37. **16.** Vitoria-BA, 34. **17.** America Mineiro MG, 34. **18.** Chapecoense-SC, 34. **19.** Sport Recife, 33. **20.** Parana, 18.

Écosse

11e journée

Hearts-Hibernian **0-0**
Dundee FC-Celtic **0-5**
Rangers-Kilmarnock **1-1**
Livingston-St. Johnstone **0-1**
Aberdeen-Hamilton Academical **3-0**
St. Mirren-Motherwell **0-2**

12e journée

Celtic-Hearts **5-0**
St. Mirren-Rangers **0-2**
Kilmarnock-Aberdeen **1-2**
Hibernian-St. Johnstone **0-1**
Hamilton Academical-Livingston **1-0**
Motherwell-Dundee FC **1-0**

Classement

1. Hearts, 26 pts. **2.** Celtic, 25. **3.** Rangers, 21. **4.** Kilmarnock, 21. **5.** St. Johnstone, 20. **6.** Hibernian, 18. **7.** Aberdeen, 18. **8.** Livingston, 18. **9.** Motherwell, 11. **10.** Hamilton Academical, 10. **11.** St. Mirren, 4. **12.** Dundee FC, 3.

Espagne

Coupe du Roi

Seizièmes aller, 30 octobre

Ebro[L3]-Valence CF **1-2**
Lugo[L2]-Levante **1-1**
Leganés-Rayo Vallecano **2-2**
Sant Andreu[L3]-Atletico Madrid **0-1**

31 octobre

Melilla[L3]-Real Madrid **0-4**
Athletic Bilbao-Huesca **28 nov.**
Real Majorque[L2]-Real Valladolid **1-2**
Cordoue[L2]-Getafe **1-2**
Alavés-Girona **2-2**
Cultural Leonesa[L3]-FC Barcelone **0-1**

1er novembre

Sporting Gijon[L2]-Eibar **2-0**
Celta Vigo-Real Sociedad **1-1**
Villanovense[L3]-FC Séville **0-0**
Almeria[L2]-Villarreal **3-3**
Cadix[L2]-Espanyol Barcelone **2-1**
Racing Santander[L3]-Betis Séville **0-1**
Les seizièmes de finale retour se disputeront le mercredi 5 décembre.

États-Unis

Matches joués du 28 ocotbre au 4 novembre

New York RB-Orlando City **1-0**
Kansas City-Los Angeles FC **2-1**
Toronto FC-Atlanta United **4-1**
Seattle-San Jose **2-1**
New York City FC-Philadelphia **3-1**
Chicago Fire-DC United **0-0**
Colorado-FC Dallas **2-1**
Vancouver-Portland **2-1**
Columbus-Minnesota United **3-2**
LA Galaxy-Houston **2-3**
New England-Montréal **1-0**

Classement Conférence Est

1. New York RB, 71 pts. **2.** Atlanta United, 69. **3.** New York City FC, 56. **4.** DC United, 51. **5.** Columbus, 51. **6.** Philadelphia, 50. **7.** Montréal, 46. **8.** New England, 41. **9.** Toronto FC, 36. **10.** Chicago Fire, 32. **11.** Orlando City, 28.

Classement Conférence Ouest

1. Kansas City, 62 pts. **2.** Seattle, 59. **3.** Los Angeles FC, 57. **4.** FC Dallas, 57. **5.** Portland, 54. **6.** R. Salt Lake, 49. **7.** LA Galaxy, 48. **8.** Vancouver, 47. **9.** Houston, 38. **10.** Minnesota United, 36. **11.** Colorado, 31. **12.** San Jose, 21.

Play-offs

Barrages de Conférence Est

New York City FC-Philadelphia **3-1**
DC United-**Columbus** **a.p. 2-2**
(Columbus qualifié 3 t.a.b. à 2)

Barrages de Conférence Ouest

FC Dallas-**Portland** **1-2**
Los Angeles FC-**R. Salt Lake** **2-3**

Grèce

Matches décalés, 8e journée

PAOK-Panathinaïkos **2-0**
Olympiakos-Apollon Smyrnis **1-0**
Xanthi-PAS Giannina **2-1**

9e journée

Atromitos Ath.-PAOK **1-1**
Aris-Olympiakos **0-1**
Panathinaïkos-AEK Athènes **0-0**
Panionios-Panaïtolikos **3-0**
PAS Giannina-Lamia **0-0**
Levadiakos-Larissa **1-1**
OFI Crète-Apollon Smyrnis **0-0**
Ast. Tripolis-Xanthi **lundi**

Classement

1. PAOK, 23 pts. **2.** Atromitos Ath., 21. **3.** Olympiakos, 19. **4.** AEK Athènes, 17. **5.** Xanthi, 15. **6.** Panathinaïkos, 14. **7.** Aris, 12. **8.** Panaïtolikos, 12. **9.** Panionios, 11. **10.** Lamia, 10. **11.** Larissa, 8. **12.** OFI Crète, 7. **13.** PAS Giannina, 7. **14.** Ast. Tripolis, 5. **15.** Levadiakos, 4. **16.** Apollon Smyrnis, 1.

Israël

Match décalé, 8e journée

H. Tel-Aviv-Mac. Haïfa **1-2**

9e journée

Mac. Tel-Aviv-Bnei Sakhnin **3-0**
Bnei Y. Tel Aviv-Hapoël Hadera **2-0**
Mac. P.-Tikvah-H. Kiryat Shmona **0-1**
H. Beer Sheva-H. Tel-Aviv **2-1**
Hapoël Raanana-Mac. Netanyah **1-2**
MS Ashdod-Hapoël Haïfa **0-3**
Mac. Haïfa-Betar **lundi**

Classement

1. Mac. Tel-Aviv, 23 pts. **2.** Hapoël Hadera, 19. **3.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 16. **4.** H. Kiryat Shmona, 15. **5.** H. Beer Sheva, 13. **6.** Mac. Netanyah, 13. **7.** Mac. P.-Tikvah, 10. **8.** Hapoël Haïfa, 9. **9.** Mac. Haïfa, 9. **10.** Hapoël Raanana, 9. **10.** MS Ashdod, 9. **12.** H. Tel-Aviv, 8. **13.** Bnei Sakhnin, 7. **14.** Betar, 5.

Maroc

7e journée

Olymp. Safi-Ch. Al-Hoceima **1-1**
KAC Marrakech-HUS Agadir **0-2**
R. Oued Zem-Mouloudia Oujda **1-1**
Youssoufia Berrechid-Khouribga **2-0**
FUS Rabat-Mog. Tétouan **0-1**
WAC Casablanca-D. El-Jadida **remis**
R. Berkane-FAR Rabat **mardi**
IRT Tanger-R. Casablanca **mercredi**

Classement

1. Olymp. Safi, 12 pts. **2.** KAC Marrakech, D. El-Jadida, HUS Agadir, 10. **5.** Rapide Oued Zem, 9. **6.** Youssoufia Berrechid, 8. **7.** FAR Rabat, IRT Tanger, OC Khouribga, 7. **10.** Mouloudia Oujda, Mog. Tétouan, 7. **12.** FUS Rabat, 6. **13.** Renaissance Berkane, Ch. Al-Hoceima, 5. **15.** R. Casablanca, 4. **16.** WAC Casablanca, 3.

Coupe, demi-finales

2 novembre

R. Berkane-WA Casablanca **a.p. 1-1**
(Berkane qualifiée 6 t.a.b à 5)

3 novembre

Wydad Fés-Raja Casablanca **a.p. 1-1**
(Wydad Fès qualifiée 6 t.a.b à 5)

Mexique

Match décalé, 14e journée

Club Leon-Puebla **0-4**

15e journée

Pumas UNAM-Cruz Azul **1-2**
América Mexico-Dep. Toluca **1-1**
Monterrey CF-Veracruz **2-0**
Monarcas Morelia-Tigres UANL **0-2**
Pachuca-Necaxa **6-2**
Puebla-Chivas Guadalajara **2-2**
Lobos BUAP-Club Tijuana **3-1**
Queretaro FC-Santos Laguna **lundi**
Atlas Guadalajara-Club Leon **lundi**

Classement

1. Cruz Azul, 30 pts. **2.** América Mexico, 29. **3.** Santos Laguna, 28. **4.** Pumas UNAM, Deportivo Toluca, Monterrey CF, 26. **7.** Tigres UANL, 23. **8.** Pachuca, Monarcas Morelia, 22. **10.** Puebla, Queretaro FC, 19. **12.** Chivas Guadalajara, 17. **13.** Club Leon, Lobos BUAP, Club Tijuana, 16. **16.** Necaxa, 13. **17.** Atlas Guadalajara, Veracruz, 9.

Coupe, finale, 1er novembre

Rayados Monterrey-**Cruz Azul** **0-2**

Pays-Bas

11e journée

PSV-Vitesse Arnhem **1-0**
Ajax-Willem II **2-0**
NAC Breda-Heracles Almelo **2-1**
FC Utrecht-ADO La Haye **3-0**
AZ Alkmaar-De Graafschap **1-0**
SC Heerenveen-FC Emmen **1-1**
Fortuna Sittard-PEC Zwolle **3-0**
Ex. Rotterdam-FC Groningue **2-4**
Feyenoord-VVV Venlo **arrêté**

Classement

1. PSV, 33 pts. **2.** Ajax, 28. **3.** Feyenoord, 20. **4.** Heracles Almelo, 20. **5.** FC Utrecht, 18. **6.** AZ Alkmaar, 15. **7.** Vitesse Arnhem, 15. **8.** VVV Venlo, 15. **9.** SC Heerenveen, 14. **10.** Fortuna Sittard, 13. **11.** Ex. Rotterdam, 12. **12.** ADO La Haye, 12. **13.** PEC Zwolle, 11. **14.** Willem II, 10. **15.** De Graafschap, 10. **16.** FC Emmen, 10. **17.** NAC Breda, 8. **18.** FC Groningue, 7.

Portugal

9e journée

Mar. Funchal-FC Porto **0-2**
Sp. Braga-Vit. Setubal **2-1**
Santa Clara-Sporting **1-2**
Benfica Lisbonne-Moreirense **1-3**
Boavista Porto-V. Guimaraes **0-0**
Portimonense-Belenenses **1-1**
Feirense-Tondela **2-4**
Rio Ave-Nac. Funchal **lundi**
Chaves-Desp. Aves **lundi**

Classement

1. FC Porto, 21 pts. **2.** Sp. Braga, 21. **3.** Sporting, 19. **4.** Benfica Lisbonne, 17. **5.** Rio Ave, 17. **6.** Santa Clara, 14. **7.** Moreirense, 13. **8.** V. Guimaraes, 12. **9.** Belenenses, 11. **10.** Vit. Setubal, 11. **11.** Portimonense, 11. **12.** Mar. Funchal, 10. **13.** Tondela, 9. **14.** Feirense, 9. **15.** Boavista Porto, 8. **16.** Chaves, 7. **17.** Nac. Funchal, 5. **18.** Desp. Aves, 4.

Russie

Matches décalés, 12e journée

Kr. S. Samara-Zénith St-Pét. **0-1**
Rubin Kazan-Sp. Moscou **1-1**

13e journée

Zénith St-Pét.-Akhmat Grozny **1-0**
Lok. Moscou-Arsenal Toula **3-1**
FC Krasnodar-FC Rostov **2-2**
Dyn. Moscou-CSKA **0-0**
Sp. Moscou-Ural Yekaterinb. **1-2**
Orenbourg-Rubin Kazan **lundi**
Oufa-Kr. S. Samara **lundi**
A. Makhatchkala-Yenisey **lundi**

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 31 pts. **2.** Lok. Moscou, 24. **3.** FC Krasnodar, 23. **4.** FC Rostov, 22. **5.** CSKA, 20. **6.** Sp. Moscou, 19. **7.** Rubin Kazan, 19. **8.** Ural Yekaterinb., 16. **9.** Orenbourg, 16. **10.** Akhmat Grozny, 16. **11.** Dyn. Moscou, 15. **12.** Arsenal Toula, 14. **13.** Kr. S. Samara, 11. **14.** Oufa, 11. **15.** A. Makhatchkala, 10. **16.** Yenisey, 6.

Suisse

13e journée

Grasshopper Z.-Young Boys **0-3**
FC Bâle-FC Lugano **3-2**
FC Lucerne-FC Zurich **2-5**
FC Sion-Saint-Gall **0-1**
FC Thoune-Neuchâtel X. **2-2**

Classement

1. Young Boys Berne, 34 pts. **2.** FC Bâle, 23. **3.** FC Zurich, 20. **4.** Saint-Gall, 20. **5.** FC Thoune, 19. **6.** FC Lugano, 16. **7.** FC Lucerne, 15. **8.** FC Sion, 11. **9.** Neuchâtel X., 11. **10.** Grasshopper Zurich, 11.

Tunisie

Match en retard, 3e journée

Hammam-Lif-ES Sahel **0-1**

7e journée

CS Sfaxien-Stade Gabésien **1-0**
CA Bizerte-JS Kairouan **1-0**
US Tataouine-ES Sahel **0-0**
AS Gabès-St. Tunisien **1-1**
US Ben Guerdane-Cl. Africain **1-1**
ES Metlaoui-Hammam-Lif **1-1**
ES Tunis-Monastir **remis**

Classement
1. CS Sfaxien, 19 pts. **2.** CA Bizerte, 17. **3.** ES Sahel, 12. **4.** St. Tunisien, 11. **5.** US Ben Guerdane, 9. **6.** Stade Gabésien, 9. **7.** US Tataouine, 9. **8.** ES Tunis, 7. **9.** Hammam-Lif, 6. **10.** JS Kairouan, 6. **11.** ES Metlaoui, 5. **12.** Cl. Africain, 5. **13.** AS Gabès, 4. **14.** Monastir, 1.

Turquie

Matches décalés, 10e journée
Besiktas Istanbul-Rizespor **4-1**
Ak. Belediyespor-Göztepe **1-0**
11e journée
Istanbul BB-Besiktas Istanbul **1-0**
Galatasaray-Fenerbahçe **2-2**
Kasimpasa-Antalyaspor **1-2**
Ankaragüçü-Kayserispor **3-1**
Alanyaspor-Malatyaspor **0-1**
Trabzonspor-Bursaspor **1-1**
Ak. Belediyespor-Erzurumspor **1-1**
Göztepe-Rizespor **lundi**
Sivasspor-Konyaspor **lundi**
Classement
1. Istanbul BB, 24 pts. **2.** Galatasaray, 20. **3.** Antalyaspor, 20. **4.** Kasimpasa, 19. **5.** Ankaragüçü, 19. **6.** Besiktas Istanbul, 18. **7.** Malatyaspor, 18. **8.** Trabzonspor, 16. **9.** Göztepe, 15. **10.** Konyaspor, 13. **11.** Bursaspor, 13. **12.** Kayserispor, 12. **13.** Alanyaspor, 12. **14.** Sivasspor, 10. **15.** Fenerbahçe, 10. **16.** Ak. Belediyespor, 9. **17.** Rizespor, 8. **18.** BB Erzurumspor, 8.

Ukraine

14e journée
Ch. Donetsk-Dynamo Kiev **2-1**
Oleksandria-Desna Chernigiv **1-1**
Fk Lviv-Vorsk. Poltava **0-2**
Illic. Mariupol-Arsenal Kiev **1-0**
Tch. Odessa-Zar. Lugansk **0-3**
Olimpik Donetsk-Carpates Lviv **1-2**
Classement
1. Ch. Donetsk, 37 pts. **2.** Dynamo Kiev, 29. **3.** Oleksandria, 27. **4.** Vorsk. Poltava, 24. **5.** Illic. Mariupol, 20. **6.** Zar. Lugansk, 18. **7.** Desna Chernigiv, 17. **8.** Fk Lviv, 17. **9.** Carpates Lviv, 16. **10.** Olimpik Donetsk, 15. **11.** Tch. Odessa, 9. **12.** Arsenal Kiev, 7.

Ligue des champions

Groupe A

Rendez-vous, 4e journée, mardi 6 novembre, 18 h 55
Monaco-FC Bruges
21 heures
Atletico Madrid-Borussia Dortmund

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	9	3	3	0	0	8	0
2. Atletico Madrid	6	3	2	0	1	5	6
3. FC Bruges	1	3	0	1	2	2	5
4. Monaco	1	3	0	1	2	2	6

Déjà joués, 1re journée
FC Bruges-Borussia Dortmund **0-1**
Monaco-Atletico Madrid **1-2**
2e journée
Borussia Dortmund-Monaco **3-0**
Atletico Madrid-FC Bruges **3-1**
3e journée
Bor. Dortmund-Atletico Madrid **4-0**
FC Bruges-Monaco **1-1**

Groupe B

Rendez-vous, 4e journée, mardi 6 novembre, 21 heures
Inter Milan-FC Barcelone
Tottenham-PSV Eindhoven

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	9	3	3	0	0	10	2
2. Inter Milan	6	3	2	0	1	4	4
3. Tottenham	1	3	0	1	2	5	8
4. PSV Eindhoven	1	3	0	1	2	3	8

Groupe C

Rendez-vous, 4e journée, mardi 6 novembre, 18 h 55
Étoile Rouge-Liverpool
21 heures
Naples-Paris-SG

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	6	3	2	0	1	7	3
2. Naples	5	3	1	2	0	3	2
3. Paris-SG	4	3	1	1	1	10	6
4. Étoile Rouge	1	3	0	1	2	1	10

Déjà joués, 1re journée
Liverpool-Paris-SG **3-2**
Étoile Rouge-Naples **0-0**
2e journée
Paris-SG-Étoile Rouge **6-1**
Naples-Liverpool **1-0**
3e journée
Liverpool-Étoile Rouge Belgrade **4-0**
Paris-SG-Naples **2-2**

Groupe D

Rendez-vous, 4e journée, mardi 6 novembre, 21 heures
Schalke 04-Galatasaray
FC Porto-Lokomotiv Moscou

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	7	3	2	1	0	5	2
2. Schalke 04	5	3	1	2	0	2	1
3. Galatasaray	4	3	1	1	1	3	1
4. Lok. Moscou	0	3	0	0	3	1	7

Groupe E

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Benfica-Ajax Amsterdam
Bayern-AEK Athènes

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	7	3	2	1	0	5	1
Bayern Munich	7	3	2	1	0	5	1
3. Benfica	3	3	1	0	2	3	5
4. AEK Athènes	0	3	0	0	3	2	8

Groupe F

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 7 novembre, 21 heures
Manchester City-Chakhtior Donetsk
Lyon-Hoffenheim

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	6	3	2	0	1	6	3
2. Lyon	5	3	1	2	0	7	6
3. Hoffenheim	2	3	0	2	1	6	7
4. Ch. Donetsk	2	3	0	2	1	4	7

Déjà joués, 1re journée
Chakhtior Donetsk-Hoffenheim **2-2**
Manchester City-Lyon **1-2**
2e journée
Hoffenheim-Manchester City **1-2**
Lyon-Chakhtior Donetsk **2-2**
3e journée
Ch. Donetsk-Manchester City **0-3**
Hoffenheim-Lyon **3-3**

Groupe G

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 7 novembre, 18 h 55
CSKA Moscou-AS Roma
21 heures
Viktoria Plzen-Real Madrid

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	6	3	2	0	1	5	2
2. AS Roma	6	3	2	0	1	8	3
3. CSKA Moscou	4	3	1	1	1	3	5
4. Viktoria Plzen	1	3	0	1	2	3	9

Groupe H

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 7 novembre, 18 h 55
Valence CF-Young Boys
21 heures
Juventus Turin-Manchester Utd

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	9	3	3	0	0	6	0
2. Manchester Utd	4	3	1	1	1	3	1
3. Valence CF	2	3	0	2	1	1	3
4. Young Boys Berne	1	3	0	1	2	1	7

Ligue Europa

Groupe A

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 21 heures
Leverkusen-FC Zurich
Lud. Razgrad-AEK Larnaca

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	9	3	3	0	0	5	2
2. Bayer Leverkusen	6	3	2	0	1	9	7
3. Lud. Razgrad	1	3	0	1	2	3	5
4. AEK Larnaca	1	3	0	1	2	3	6

Groupe B

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 21 heures
Rosenborg-RB Salzbourg
Celtic Glasgow-RB Leipzig

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	9	3	3	0	0	9	3
2. RB Leipzig	6	3	2	0	1	7	4
3. Celtic Glasgow	3	3	1	0	2	2	5
4. Rosenborg	0	3	0	0	3	1	7

Groupe C

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 21 heures
Slavia Prague-FC Copenhague
Bordeaux-Zénith St-Pétersbourg

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	7	3	2	1	0	4	2
2. Slavia Prague	6	3	2	0	1	2	1
3. FC Copenhague	4	3	1	1	1	3	3
4. Bordeaux	0	3	0	0	3	2	5

Déjà joués, 1re journée
Slavia Prague-Bordeaux **1-0**
FC Copenhague-Zénith St-Pét. **1-1**
2e journée
Bordeaux-FC Copenhague **1-2**
Zénith St-Pét.-Slavia Prague **1-0**
3e journée
Zénith St-Pétersb.-Bordeaux **2-1**
FC Copenhague-Slavia Prague **0-1**

Groupe D

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 16 h 50
Fenerbahçe-Anderlecht
21 heures
Dinamo Zagreb-Spartak Trnava

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	9	3	3	0	0	8	2
2. Fenerbahçe	4	3	1	1	1	5	6
3. Spartak Trnava	3	3	1	0	2	2	4
4. RSC Anderlecht	1	3	0	1	2	2	5

Groupe E

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 21 heures
Arsenal-Sporting Portugal
Vorskla Poltava-Qarabag

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	9	3	3	0	0	8	2
2. Sp. Portugal	6	3	2	0	1	4	2
3. Vorskla Poltava	3	3	1	0	2	4	6
4. Qarabag	0	3	0	0	3	0	6

Groupe F

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 21 heures
Betis Séville-Milan AC
Olympiakos-F91 Dudelange

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	7	3	2	1	0	5	1
2. Milan AC	6	3	2	0	1	5	3
3. Olympiakos	4	3	1	1	1	3	3
4. F91 Dudelange	0	3	0	0	3	0	6

Groupe G

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 18 h 55
Sp. Moscou-Glasgow Rangers
Rapid Vienne-Villarreal

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	5	3	1	2	0	5	3
2. Villarreal	5	3	1	2	0	10	5
3. Rapid Vienne	3	3	1	0	2	3	8
4. Spartak Moscou	2	3	0	2	1	3	5

Groupe H

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 18 h 55
Lazio Rome-Marseille
Apollon Limassol-Eintracht Francfort

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	9	3	3	0	0	8	2
2. Lazio Rome	6	3	2	0	1	6	6
3. Marseille	1	3	0	1	2	4	7
4. Apollon Limassol	1	3	0	1	2	3	6

Déjà joués, 1re journée
Marseille-Eintracht Francfort **1-2**
Lazio Rome-Apollon Limassol **2-1**
2e journée
Apollon Limassol-Marseille **2-2**
Eintracht Francfort-Lazio Rome **4-1**
3e journée
Eintr. Francfort-Apollon Limassol **2-0**
Marseille-Lazio Rome **1-3**

Groupe I

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 18 h 55
Racing Genk-Besiktas
Malmö FF-Sarpsborg 08

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	6	3	2	0	1	7	5
2. Malmö FF	4	3	1	1	1	3	3
3. Sarpsborg 08	4	3	1	1	1	5	5
4. Besiktas	3	3	1	0	2	5	7

Groupe J

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 18 h 55
Akhisarspor-FC Séville
Krasnodar-Standard de Liège

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	6	3	2	0	1	12	3
2. FC Krasnodar	6	3	2	0	1	4	3
3. Standard Liège	6	3	2	0	1	5	7
4. Akhisarspor	0	3	0	0	3	1	9

Groupe K

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 16 h 50
FC Astana-FK Jablonec
18 h 55
Dynamo Kiev-Rennes

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Astana	5	3	1	2	0	5	3
2. Dynamo Kiev	5	3	1	2	0	6	5
3. Rennes	3	3	1	0	2	3	5
4. FK Jablonec	2	3	0	2	1	4	5

Déjà joués
1re journée
Rennes-FK Jablonec **2-1**
Dynamo Kiev-FC Astana **2-2**
2e journée
FC Astana-Rennes **2-0**
FK Jablonec-Dynamo Kiev **2-2**
3e journée
FK Jablonec-FC Astana **1-1**
Rennes-Dynamo Kiev **1-2**

Groupe L

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 8 novembre, 18 h 55
BATE Borisov-Chelsea
MOL Vidi-PAOK Salonique

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	9	3	3	0	0	5	1
2. PAOK Salonique	3	3	1	0	2	4	4
3. MOL Vidi	3	3	1	0	2	2	3
4. BATE Borisov	3	3	1	0	2	4	7

Copa Libertadores

Demi-finales retour
31 octobre
Gremio[BRE]-**River Plate**[ARG] (1-0) **1-2**
1er novembre
Palmeiras[BRE]-**Boca Jun.**[ARG] (0-2) **2-2**
Rendez-vous
Finale aller, samedi 10 novembre
Boca Juniors[ARG]-River Plate[ARG]
Finale retour, samedi 24 novembre
River Plate[ARG]-Boca Juniors[ARG]

Ligue des champions d'Afrique

Finale aller, 2 novembre
Al-Ahly[EGY]-ES Tunis[TUN] **3-1**
Rendez-vous
Finale retour, vendredi 9 novembre
ES Tunis[TUN]Al-Ahly[EGY]

Ligue des champions d'Asie

Finale aller, 3 novembre
Kashima Antlers[JAP]-Persépolis[IRN] **2-0**
Rendez-vous
Finale retour, samedi 10 novembre
Persépolis[IRN]-Kashima Antlers[JAP]

Ligue des champions féminines

Huitièmes de finale retour, 31 octobre
Bröndby[DAN]-**Kvinner**[NOR] (1-1) **0-2**
Lyon[FRA]-Ajax[HOL] (4-0) **9-0**
Bayern[ALL]-FC Zurich[SUI] (2-0) **3-0**
Fiorentina[ITA]-**Chelsea**[ANG] (0-1) **0-6**
Paris-SG[FRA]-Linköping[SUE] (2-0) **3-2**
Atletico[ESP]-**Wolfsburg**[ALL] (0-4) **0-6**
1er novembre
Sl. Prague[RTC]-Rosengard[SUE] (3-2) **0-0**
Glasgow[ECO]-**FC Barcelone**[ESP] (0-5) **0-3**
Le tirage au sort des quarts et des demi-finales sera effectué le vendredi 9 novembre.

Équipes de France

Féminines

Rendez-vous, amical, samedi 10 nov., 21 heures, à Nice
France-Brésil
Les 23 joueuses retenues
Gardiennes : S. Bouhaddi (Lyon), S. Durand (Guingamp), P. Peyraud-Magnin (Arsenal). **Défenseures :** J. Debever (Guingamp), S. Karchaoui (Montpellier), A. Majri (Lyon), G. Mbock (Lyon), È. Périsset (Paris-SG), W. Renard (Lyon), M. Torrent (Montpellier), A. Tounkara (Atletico Madrid). **Milieux :** C. Bilbault (Paris FC), É. Bussaglia (FC Barcelone), M. Clémaron (Fleury), G. Geyoro (Paris-SG), A. Henry (Lyon). **Attaquantes :** K. Dali (Dijon), K. Diani (Paris-SG), V. Gauvin (Montpellier), M.-A. Katoto (Paris-SG), E. Laurent (Lyon), E. Le Sommer (Lyon), G. Thiney (Paris FC). **Sélectionneur :** C. Diacre.

U17

Éliminatoires Euro 2019
En Pologne
Groupe 7, 31 octobre
Pologne-France **1-3**
Luxembourg-Finlande **0-2**
Classement
1. France, 9 pts. **2. Pologne,** 6. **3.** Finlande, 3. **4.** Luxembourg, 0.
Les deux premiers de chaque groupe et les deux meilleurs troisièmes seront qualifiés pour le Tour Élite qui se tiendra en mars 2019. La phase finale, elle, se déroulera en Eire, du 3 au 19 mai 2019.

Au service de Bolt

Coéquipier de la légende jamaïquaine de l'athlétisme au Central Coast Mariners, le Français Kalifa Cissé était surtout son guide et son conseiller avant le départ de la star. Une histoire incroyable, lui qui en a déjà vécu beaucoup d'autres.

Texte **Grégory Letort**, à Gosford (Australie)

En ce 21 août, au Gosford Stadium, à une heure au nord de Sydney, les caméras du monde entier sont au rendez-vous pour l'entraînement des Central Coast Mariners, derniers de la A-League 2018. Cent journalistes accrédités, une affluence folle, d'autant que pour la reprise, le 1er juillet, il n'y avait personne. Entre-temps, une légende est arrivée, à l'essai : Usain Bolt, huit fois champion olympique et recordman du monde du 100 m et du 200 m, en quête de son ultime rêve, une reconversion comme footballeur professionnel. Les caméras focalisent sur le Jamaïquain, qui effectue son premier entraînement officiel. Mais Bolt, cette fois, ne fait pas le show. Il s'applique à suivre l'homme à ses côtés, son coéquipier français Kalifa Cissé, nouveau venu au club.

La veille, le défenseur l'avait déjà pris sous son aile pour une séance personnalisée, jusqu'à sa décision, la semaine passée, de quitter le club qui ne lui offrait pas un contrat à la hauteur de ses attentes (96 000 €, quand il en souhait dix fois plus). Mentor d'un champion olympique, c'est un destin ! À trente-quatre ans, Kalifa Cissé pensait avoir tout connu dans le football. Les Espoirs, quand il avait rejoint le centre de formation de Toulouse en 2000 en provenance d'Orléans après des débuts à Dreux ; puis les désillusions, d'abord à Toulouse où il ne parvient pas à éclore parmi la génération des Pitchouns avec Ebondo, Taider, Aubey. En 2004, il effectue un essai concluant au Havre, puis rentre à Toulouse faire ses cartons en attendant le contrat. Celui-ci ne viendra jamais : Jean-François Domergue, qui voulait l'engager, quitte la Normandie pour Montpellier, son successeur Philippe Hinschberger ne donnera jamais suite.

ET VOGUE LA GALÈRE !

Cissé découvrira toutes les facettes du football durant un long voyage. Le Portugal, à Estoril, puis Boavista. L'Angleterre ensuite, Reading, puis Bristol, pour suivre son entraîneur, l'ancien international anglais Steve Coppell, qui quittera le club un mois plus tard. Blessé aux adducteurs à la fin de son contrat en juin 2012, Kalifa part tenter sa chance aux États-Unis, en MLS. La saison débutant en mars, il se dit qu'il aura le temps de se préparer. En septembre, il fait un essai à New England. La douleur aux adducteurs est toujours là mais il serre les dents. Après une rapide visite médicale, le contrat est signé. Mais à la reprise, en janvier, il doit se rendre à l'évidence : il peut à peine jouer. Le terrain synthétique des New England lui fait souffrir le martyre et il doit se contenter des matches à l'extérieur. « Mais les déplacements en avion de trois ou quatre heures, c'était aussi un calvaire », raconte-t-il.

Il avait signé trois ans, il jouera six matches avant de rentrer en Europe en août 2013.

La suite est rocambolesque : incapable de jouer malgré tous les traitements et magnétiseurs de la dernière chance, Cissé commence sa reconversion comme entraîneur assistant à Oldham au côté d'un ami. Mais après trois semaines, il réalise que la douleur a disparu. Retour au jeu, essai à Derby County. « J'étais zéro, physiquement en souffrance et j'avais du mal à me mettre en valeur. » Il est remercié mais le club fait preuve d'élégance en lui autorisant l'accès à ses installations. Et puis leur numéro 6 se blesse, son remplaçant est suspendu, et le club propose à Cissé un contrat pour une rencontre. Titulaire, élu homme du match, il a rendez-vous lundi matin pour signer une prolongation. Mais le dimanche, au petit déjeuner, il s'effondre et se réveille à l'hôpital : une grave infection au pied nécessite une opération en urgence. Une amputation n'est pas à exclure. « J'avais une plaie sous un ongle et je prenais des antibiotiques qui ne servaient à rien. Après ce match, l'infection a pris le dessus. »

Départ.
Si la Foudre a frappé les terrains d'Australie, le légendaire sprinteur a choisi de quitter le club qui avait accepté de lui donner sa chance. Et l'homme qui l'a cornaqué, le Français Kalifa Cissé.

CHAMBRE COMMUNE

Le club tiendra tout de même sa promesse en l'engageant pour trois mois. En janvier 2014, fin de l'aventure et nouveau départ pour la Thaïlande. « La meilleure décision de ma carrière. Pour l'expérience de vie et les gens croisés. » Cinq saisons, trois clubs et une fin de carrière qui se profile. Avant que son entraîneur, Mike Mulvey, ne réécrive le scénario en le convaincant de signer avec lui en Australie, au Central Coast Mariners. « Je me sens encore bien. Ça m'est apparu comme une chance. » Il avait été prévenu qu'à trente-quatre ans, il avait vocation à guider la jeune génération des Mariners. Mais pas qu'il devrait être le mentor d'un débutant de trente-deux ans. D'abord dubitatif, Cissé s'est pris au jeu. « J'ai compris combien Usain était sérieux. Il n'a pris personne de haut, il est arrivé sur la pointe des pieds. Dans le vestiaire, il est le même qu'en public. Il est impliqué et veut être traité d'égal à égal. Il a accepté les règles : s'il n'est pas au niveau, il ne jouera pas. J'ai tenté de le guider. » Son départ soudain n'altérera pas les souvenirs du Français : « Cela restera une belle expérience de l'avoir eu à nos côtés, de se confronter à sa mentalité de compétiteur. Il avait des lacunes mais il a essayé. Il part avec notre respect. » En déplacement, Bolt et Cissé faisaient chambre commune. « Mes beaux-parents sont émerveillés, se marre-t-il. Moi, je ne me rends pas compte. Je respecte le champion et ses records mais je n'étais pas émerveillé d'être avec lui. Je l'étais davantage par Mahamadou Diarra quand j'évoluais en sélection du Mali *(5 capes)*. »

LE PARTAGE DES VÉCUS

Entre Bolt et lui, il a beaucoup été question de jeu. « Je lui donnais des conseils très basiques : le placement, les pas à faire pour se déplacer, la façon de prendre l'information. Usain vient d'un sport individuel, et dans le foot il y a d'autres codes. Il faut comprendre les différentes personnalités, la vie du groupe : tu vas avoir le grincheux, le chambreur, celui qui ne parle à personne, le fragile… », raconte celui qui, en son temps, avait bénéficié des conseils d'un illustre ancien de Dreux, Patrick Vieira. « Usain ressentait parfois un peu de frustration. Ce qu'il connaît du football, c'est ce qu'il voit à la télévision avec Manchester ou Barcelone. Il appréhende le foot à travers le prisme de la Premier League. Il connaît mal la réalité du football plus modeste. » Mais les échanges ne sont pas à sens unique. Cissé, qui prépare sa reconversion comme entraîneur, a aussi appris du champion. « J'étais curieux de comprendre sa psychologie. Il était un athlète surhumain. Comment fait-il pour se remettre en question ? Il m'a expliqué qu'il cherchait à chaque fois à établir des performances inédites. Il regardait ce qui n'avait jamais été fait et il se fixait des challenges. Et puis, un jour, il a eu le sentiment d'avoir fait le tour. » Ce jour est venu également au Central Coast Mariner, que la Foudre a quitté la semaine dernière. Sans pour autant abandonner l'idée de percer dans le foot. « Je pense qu'il n'abandonnera pas. Il a progressé, assure Kalifa Cissé. Physiquement, puisqu'il partait de zéro, mais aussi techniquement. Bien sûr, le défi est très élevé. Mais Usain est le genre de personne à qui on ne peut pas dire que c'est impossible. Il a déjà réussi l'impossible… »

« Usain n'a pris personne de haut. »
Kalifa Cissé

Central Coast Mariners

Ibrahimovic

C'est encore loin, l'Amérique

Parti à la conquête des États-Unis, la star suédoise boucle une saison contrastée, entre buts à la pelle, shows télé, déclarations tranchantes, suspension, rumeurs de retour en Europe et élimination prématurée.

Texte **Olivier Bossard**

Il est assis seul. Loin de tout, de tout le monde. Et personne pour oser s'approcher, pour le consoler ou échanger un mot. La peur, sans doute. Le regard du bonhomme est noir, la mine encore plus sombre. Le coup de sifflet final a retenti depuis plusieurs minutes déjà. Mais Zlatan ne bouge plus. Assis sur le banc de touche du StubHub Center de Los Angeles, l'attaquant digère mal la situation. Le LA Galaxy vient de rater les playoffs d'un rien après une nouvelle défaite face à la modeste équipe du Houston Dynamo *(NDLR : 2-3, après avoir mené 2-0)*. La saison du LA Galaxy s'arrête là, celle de Zlatan avec. Dans les travées du stade californien, la presse américaine attend le Suédois. Sa parole est toujours précieuse. Mais le bonhomme ne s'arrêtera pas. Trop de frustration. Un mois plus tôt, l'ancien buteur du Paris-SG avait déjà soufflé son mal-être aux micros. « Avec les équipes où j'ai joué avant, j'avais le sentiment qu'on était invincibles, personne ne pouvait nous détruire et on allait détruire tout le monde. Alors que maintenant, quand on aborde un match, c'est du 50-50. » Le pourcentage est tombé à zéro. Le club le plus titré de l'histoire de la MLS (cinq Championnats) loupe les playoffs pour la deuxième saison de suite. La présence de Zlatan n'aura finalement rien changé.

Star. Comme partout où il est passé, Zlatan a séduit les foules et fait vendre des maillots. Mais ça n'a pas suffi à faire des modestes LA Galaxy des winners !

L'HISTOIRE AVAIT POURTANT BIEN COMMENCÉ…

« Cette élimination n'est pas une surprise, explique Aurélien Pech, coresponsable du compte Twitter français des LA Galaxy *(@la_lagalaxyfr)*. L'équipe avait terminé vingtième et dernière la saison dernière. Elle partait vraiment de loin. Beaucoup de joueurs majeurs étaient partis, l'équipe était en pleine reconstruction. Mais Zlatan a quand même réalisé une magnifique saison en termes de statistiques. » Vingt-sept matches, vingt-deux buts – deuxième meilleur buteur derrière l'attaquant d'Atlanta Josef Martinez (31) –, et sept passes décisives. Pas assez, pourtant, pour porter son équipe plus loin. L'histoire avait pourtant bien commencé. Quelques jours après avoir annoncé son arrivée au Galaxy dans une pleine page de publicité achetée par ses soins dans le quotidien *Los Angeles Times* et accompagnée du message « Dear Los Angeles, you're welcome » (« Chère Los Angeles, de rien »), le Suédois avait soigné son entrée en plantant deux pions, dont un sur une puissante reprise aux trente-cinq mètres. Du Zlatan dans le geste. « Son but contre le rival LAFC, sa page dans le journal et son côté showman ont tout de suite fait leur effet sur le public américain, explique Raphaël Croizard, l'autre responsable du compte français des LA Galaxy. Il a été invité dans beaucoup de Late Show. Les Américains sont friands de ça. »

« MES COÉQUIPIERS, JE FAIS D'EUX DES SUPERSTARS »

Pour sa première émission, Zlatan fait du Zlatan et se met le public américain dans la poche. Ses coéquipiers ? « Je fais d'eux des superstars. » Los Angeles ? « Ça faisait quelques années que j'avais les yeux sur cette ville. J'ai décidé de m'offrir à elle. » Les tremblements de terre ? « Si ça tremble, ce sera juste Zlatan qui marche dans la rue. » « Tous ses passages télé

Twitter/LAGalaxy

Icône.
La rage, l'aura et le talent de l'attaquant suédois n'ont pas pris une ride, comme en atteste son bilan en MLS: 22 buts en 27 matches.

Los Angeles Galaxy

ont fonctionné, poursuit Michael Da Costa, journaliste foot installé sur New York. Ils le voulaient tous dans leurs émissions. Dernièrement, ils ont même réuni Zlatan avec les jeunes footballeurs thaïlandais restés longtemps coincés dans une grotte. Ç'a cartonné. Le grand public l'a adoré.» Les supporters du LA Galaxy, un peu moins. Ou pas tout de suite. La faute au comportement, parfois limite, du géant suédois. «Il a mis deux mois à trouver son rythme, dit encore Raphaël Croizard. On avait notamment de l'ambition en US Open Cup *(la Coupe des États-Unis)*, mais il est parti faire de la promo pour VISA en Russie pendant la Coupe du monde, en pleine compétition. Les vrais supporters du Galaxy n'ont pas forcément apprécié.» Comme la baffe qu'il file à un joueur de l'Impact Montreal en plein match, et qui lui vaut un carton rouge. Comme les quelques matches qu'il refuse de jouer sur certaines pelouses synthétiques de la Ligue américaine, qu'il juge trop dangereuses pour son genou blessé en 2017. Début août, il décline carrément l'invitation au traditionnel match des étoiles qui oppose chaque saison les meilleurs joueurs de la Ligue nord-américaine à un grand club européen (la Juventus Turin cette saison), et écope d'un match de suspension. «C'est ridicule, avait dit le Suédois. Ils font ce qu'ils veulent. Je viens d'un monde différent. Je viens du monde réel. C'est comme ça.»

«PLUS GRAND QUE LA MLS»… MAIS ÉLIMINÉ

Mais Zlatan reste Zlatan. Et continue de fasciner, malgré les polémiques et les phrases piquantes. À propos de la signature du basketteur LeBron James à Los Angeles, souvent comparé au mythique Michael Jordan, le Suédois avait lâché: «Il y a beaucoup de rois, mais il n'y a qu'un seul Dieu.» Et un seul Zlatan. Personne n'a vendu autant de maillots que lui en MLS, cette saison, ni Carlos Vela (LAFC), ni Josef Martinez (Atlanta United), pas même Wayne Rooney (DC United). Devenu le troisième joueur en activité, après Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, à atteindre la barre des cinq cents buts, l'attaquant fait également partie des cinq nommés pour le titre de MVP récompensant le meilleur joueur de la saison de Major League Soccer. Tout sauf une surprise. «Pour moi, ce n'est que du bonus, a réagi Zlatan. Mais je pense que je suis plus grand que toute la MLS.» Une bonne raison pour la quitter? Depuis l'élimination en saison régulière, les questions s'enchaînent autour de l'avenir du joueur, encore sous contrat jusqu'en 2019. «Ce n'est pas le moment de parler de 2019, mais c'est quelque chose dont je dois discuter avec le club pour voir ce qu'ils veulent et moi ce que je veux.» La presse locale parle déjà d'un possible retour en Europe. Les noms du Milan AC, où le Suédois conserve de solides liens, ou de Naples, entraîné par son ancien coach Carlo Ancelotti, ont circulé. Celui de West Ham également, club favori du célèbre présentateur James Corden, qui recevait le Suédois récemment. Pour la blague, cette fois. «James veut que je signe à West Ham. Je dis qu'ils n'ont pas les moyens de me payer.» Zlatan n'a pas encore totalement changé la face du soccer en Amérique. Mais l'Amérique n'a assurément pas changé Zlatan.

Le grand public l'a adoré. Les supporters du LA Galaxy, moins.

BALLON D'OR france football

Le Ballon d'Or peut parfois réserver quelques surprises. Retour sur ces éditions où l'outsider s'est joué des pronostics et des favoris.

—

Denis Law (1964)

Le feu follet de Manchester United l'emporte aisément devant un Luis Suarez qui a pourtant trusté les trophées internationaux avec l'Inter Milan et l'Espagne.

Texte **Roberto Notarianni**

Pionnier. Le natif d'Aberdeen est le premier des quatre joueurs de Manchester United désigné Ballon d'Or.

La première réaction est pleine d'incrédulité. C'est celle d'un joueur qui n'en croit pas ses oreilles lorsque, à l'autre bout de la ligne, son interlocuteur lui annonce qu'il vient d'être sacré meilleur footballeur d'Europe. « Vous êtes certain que j'ai gagné ? Ce n'est pas possible, les gens de *France Football* ont dû faire une erreur ! », insiste Denis Law, lauréat de l'édition 1964. L'attaquant écossais se demande comment il a pu arriver en tête des suffrages alors que son palmarès sur l'année civile est resté vierge. « J'ai vraiment devancé Luis Suarez ? », glisse Law au correspondant de notre hebdomadaire chargé de lui donner la bonne nouvelle. Le trublion de Manchester United n'a pas sorti le nom du maître à jouer de l'Inter Milan par hasard. Lauréat du Ballon d'Or en 1960, celui-ci apparaît quatre ans plus tard au sommet de son art. Il est l'inspirateur de Nerazzurri qui ont dominé le Real de Di Stefano, Puskas et Gento en finale de Coupe des champions en mai (3-1), puis qui sont venus à bout en trois manches des Argentins d'Independiente quatre mois plus tard en Coupe intercontinentale. Seul le Scudetto a échappé à l'Inter au printemps après un match d'appui perdu devant Bologne. Un accroc vite réparé : en juin « Don Luis » guide la Roja vers son premier titre , une Coupe d'Europe des nations gagnée à la maison. Un tableau de chasse qui fait dire à Jacques Ferran, directeur de *FF* et juré français : « La première place du triple champion Suarez ne peut se discuter. » Andrés Varela, son homologue espagnol, estime lui que « jamais Suarez n'a été aussi fort et, comme Di Stefano, mérite une deuxième fois d'inscrire son nom au palmarès ».

SUAREZ VICTIME DE LA MAUVAISE IMAGE DE L'INTER ?

Finalement, Luis Suarez, deuxième, s'incline de dix-huit longueurs face à Denis Law. Véritable gentleman sur et en dehors des terrains, l'Espagnol ne va jamais remettre en cause de manière directe le sacre de l'Écossais ni crier au coup monté, même si Suarez a toujours été et reste persuadé d'avoir en partie payé l'image négative que véhiculait l'Inter d'Helenio Herrera. « On nous accusait d'être, à travers le catenaccio, les fossoyeurs du jeu, nous déclara un jour ce dernier. Et si les critiques ne nous empêchaient pas de glaner les trophées, elles pouvaient avoir des répercussions sur l'opinion des journalistes. » Un sentiment renforcé par le fait que Denis Law n'a pas donné l'image d'un joueur modèle en 1964. L'Écossais n'a-t-il pas commencé et bouclé l'année par des suspensions de près d'un mois, la première pour un coup donné à un adversaire, la seconde pour avoir houspillé un arbitre ? L'attaquant de MU se défendra en expliquant n'avoir toujours fait que répondre aux provocations et manifesté sa bonne foi

L'Équipe

Gotha. Le 23 octobre 1963, à Wembley, Denis Law figure dans le onze du Reste du monde qui affronte l'Angleterre. Il marque le seul but de son équipe battue 2-1 et donne le tournis à Bobby Charlton et Bobby Moore (au premier plan).

Le seul joueur écossais à avoir remporté le trophée.

auprès des hommes en noir. Des sautes d'humeur qui, à ses yeux, étaient compensées par sa contribution au beau jeu. Placé six fois en tête lors du scrutin, cité dans quinze bulletins sur vingt et un (contre onze citations à Suarez, arrivé premier à six reprises), Law a ravi les esthètes du Vieux Continent. À l'image de Brian Glanville, le juré anglais, qui, enthousiaste, justifie son vote dans une ode à Law : « C'est un génie du football comme on en rencontre un ou deux par génération. Bien sûr, c'est une forte tête et il est mêlé bien souvent à des incidents regrettables. Mais son talent et son influence sur MU n'en demeurent pas moins incontestables. En 1964, Denis a crevé son plafond. Personne n'a mieux joué que lui. »

UN AUTOMNE DE FEU

Ce diable monté sur ressorts, vif et percutant, a d'abord marqué des buts à répétition : 31 en Championnat d'Angleterre entre janvier et décembre, plus dix en FA Cup, trois en Coupe des Coupes et cinq en Coupe des Villes de foire, sans oublier une réalisation en sélection d'Écosse. Et il a aussi et surtout personnifié le retour au premier plan de Manchester United, la montée en puissance des nouveaux « Busby Babes », les garçons sur lesquels le fameux manager écossais s'est appuyé pour rebâtir son équipe après avoir survécu au crash de Munich en 1958. Et, en 1964, ce MU-là commence à sérieusement relever la tête. Pourtant, encore un peu tendre, l'équipe mancunienne chute en mars sur la scène européenne. Les Red Devils sont corrigés 5-0 par le Sporting Portugal en quarts retour de Coupe des Coupes après avoir gagné 4-1 à l'aller. En avril, ils sont écartés par Liverpool de la course au titre (0-3 à Anfield avec un Law copieusement sifflé). Mais la seconde moitié de l'année sera d'un tout autre acabit : MU va jeter les bases de sa couronne de champion d'Angleterre 1965. L'équipe de Matt Busby se montre irrésistible : quinze matches sans défaite, treize succès et deux nuls, entre début septembre et fin novembre 1964, avec à la clé 39 buts inscrits, dont treize pour le natif d'Aberdeen ! « Law était l'homme des matches fous, soulignera dans nos colonnes Jean-Jacques Vierne, dans le numéro spécial consacré aux Ballons d'Or en décembre 1999. Le jour où il était bien, l'exaltation le gagnait et on ne l'arrêtait pas ! » On l'arrête d'autant moins dans son envolée vers le Ballon d'Or que le joueur à la tignasse blonde ne souffre d'aucune concurrence au sein de MU, alors que Luis Suarez voit certains coéquipiers de l'Inter lui chaparder quelques précieux points (dix-sept pour Corso, un pour Facchetti et Mazzola). Denis Law s'est donc inquiété pour rien. La rédaction de *FF* a bien fait les comptes et lui offre la couronne continentale. Qu'importe si, dans son propre pays, on lui a préféré Charles Aitken, joueur emblématique de Motherwell. Le « King » d'Old Trafford a largement de quoi se consoler : il vient d'entrer au panthéon du ballon rond ! ⓕ

Le jour où le vote a basculé

On ne sait pas combien il restait de jurés encore indécis le 28 novembre 1964. Mais ce qui est certain, c'est que Denis Law a dû finir par convaincre ceux qui hésitaient encore en réalisant probablement ce jour-là sa meilleure prestation de l'année. Auteur d'un doublé et de dizaines de tours de passe-passe, il est irrésistible à la pointe de l'attaque des Red Devils qui s'imposent 3-2 à Highbury face à Arsenal et creusent l'écart sur Chelsea en tête du classement. MU obtient là sa huitième victoire de rang en Championnat, la dixième toutes compétitions confondues. Et Law boucle une période de deux mois où il a marché sur l'eau. Il y a notamment les doublés face à Tottenham (4-1), le 26 septembre, et Wolverhampton (4-2), le 17 octobre, un quadruplé aux dépens d'Aston Villa (7-0), le 24 octobre, ainsi qu'un triplé contre Djurgarden (6-1) en Coupe des Villes de foire, trois jours plus tard. Un déluge de but pour l'Écossais, qui va faire passer au second plan les bonnes prestations de Luis Suarez à l'automne 1964, tant en Serie A qu'en Coupe des champions. Les trophées du printemps et de l'été (C1, Euro, Coupe intercontinentale) sont, pour l'Espagnol, malheureusement déjà passés au second plan pour une majorité de jurés. ⓕ **R. N.**

Prochain épisode : Igor Belanov (1986).

L'Équipe

business

Une faim de Canari

Big Fernand est sponsor maillot de Nantes en Coupe de la Ligue.

Sur la photo de classe, les joueurs ont échangé leur tunique. Pas de maillot jaune, mais des chemises à carreaux et un tablier Big Fernand. Plusieurs joueurs de l'effectif nantais, Lucas Lima, Valentin Rongier et Joris Kayembe, posent aux côtés des «Fernand» qui, eux, ont enfilé le maillot des Canaris. «C'était assez drôle de les voir avec ces tenues, sourit Steve Burggraf, fondateur de la marque. Le FC Nantes s'est bien impliqué.» L'enseigne de restauration, spécialisée dans le «hamburgé» comme ils disent, est devenue le sponsor maillot des Canaris pour la Coupe de la Ligue. «Cela fait un ou deux ans qu'on discute avec Nantes. On souhaitait travailler avec une équipe qui a un style de jeu, une identité… C'était une opportunité. Le club allait mal récemment, mais je déteste les gens qui ne parient que sur ceux qui réussissent.» Et comme Big Fernand vient d'ouvrir son deuxième restaurant en ville, «le timing était bon».

UN CONTRAT ÉCHELONNÉ

N'y a-t-il pas un certain paradoxe à voir une enseigne spécialisée dans le hamburger sur le maillot d'un club de foot, où l'on rabâche l'importance de l'hygiène de vie? «Non, parce qu'il y a de nombreux jeunes qui pratiquent le foot, au niveau amateur par exemple, et qui sont clients de Big Fernand. On ne dit pas qu'il faut y aller tous les jours, mais de temps en temps. Même les joueurs de Nantes!» Reste à savoir combien de temps le partenariat peut durer. Aussi longtemps, forcément, que le club sera concerné par la compétition. Il aurait pu s'agir d'un coup d'un soir, mais les Canaris se sont facilement extirpés du piège montpelliérain pour leur entrée en lice, la semaine dernière (0-3). «Une équipe qui a faim, nous, on aime bien», sourit Burggraf. Le contrat, en toute logique, est échelonné en fonction des performances nantaises. Ce premier test pourrait d'ailleurs donner naissance à d'autres partenariats. Mais, pour l'instant, Big Fernand souhaite surtout voir Nantes aller le plus loin possible dans la compétition. Burggraf se marre: «Grâce à nous, le jeu à la nantaise va faire son retour!»

Cindy Jaury

sélection tv

Du 6 au 12 novembre

Mardi 6

18.45 RMC Sport 2 Étoile Rouge Belgrade-Liverpool, C1, 4e j.
18.54 RMC Sport 1 Monaco-FC Bruges, C1, 4e j.
19.40 La chaîne L'Équipe *L'Équipe de la mi-temps.*
19.55 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
20.54 RMC Sport 1 Naples - Paris-SG, C1, 4e j.
20.54 RMC Sport 3 *Multizone C1*, 4e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 2 Inter Milan-FC Barcelone, C1, 4e j.

Mercredi 7

18.50 RMC Sport 2 Valence CF-Young Boys, C1, 4e j.
18.54 RMC Sport 1 CSKA Moscou-AS Roma, C1, 4e j.
20.54 RMC Sport 1 Lyon-Hoffenheim, C1, 4e j.
20.54 RMC Sport 3 *Multizone C1,* 4e j.
20.55 RMC Sport 2 Juventus Turin-Manchester United, C1, 4e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*

Jeudi 8

13.50 La chaîne L'Équipe *Conférence de presse de l'équipe de France.*
18.49 RMC Sport 1 Lazio Rome-Marseille, C3, 4e j.
18.50 RMC Sport 2 Dynamo Kiev-Rennes, C3, 4e j.
20.54 RMC Sport 1 Bordeaux - Zénith Saint-Pétersbourg, C34, 4e j.
20.54 RMC Sport 3 *Multizone C3,* 4e j.

Vendredi 9

19.55 Ligue 1 *MultiLigue 2,* 14e j.
20.40 Canal+ Sport Lille-Strasbourg, L1, 13e j.

Samedi 10

13.30 RMC Sport 1 RMC Sport 1 Cardiff-Brighton, Premier League, 12e j.
14.55 Ligue 1 Valenciennes-Lens, L2, 14e j.
17.00 Canal+ Guingamp-Lyon, L1, 13e j.
18.25 Ligue 1 Borussia Dortmund-Bayern Munich, Bundesliga, 11e j.
18.30 RMC Sport 1 Crystal Palace-Tottenham, Premier League, 12e j.
19.55 Ligue 1 *MultiLigue 1,* 13e j.
20.50 W9 France-Brésil féminin, match amical.
22.55 Canal+ Sport *Jour de foot.*

Dimanche 11

13.00 RMC Sport 1 Liverpool-Fulham, Premier League, 12e j.
14.55 Ligue 1 Bordeaux-Caen, L1, 13e j.
15.15 RMC Sport 1 Chelsea-Everton, Premier League, 12e j.
16.55 Ligue 1 Rennes-Nantes, L1, 13e j.
17.00 Ligue 1 Marseille-Dijon, L1, 13e j.
17.30 RMC Sport 1 Manchester City-Manchester United, Premier League, 12e j.
19.05 Canal+ *Canal Football Club.*
20.25 Ligue 1 Milan AC-Juventus Turin, Serie A, 12e j.
21.00 Canal+ Monaco - Paris-SG, L1, 13e j.
21.00 La chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
23.10 Canal+ *J+1.*

Lundi 12

20.40 Canal+ Sport Brest-Nancy, L2, 14e j.
20.50 La chaîne L'Équipe *L'Équipe de Thomas: les grandes affaires.*

Match en direct.

Arnaud Duret/FC Nantes

conso

Tactiquement vôtre

Lancé en 2004, Football Manager entend rester LA référence en matière de management d'équipes. Un pari réussi.

Une phrase pourrait résumer ce quinzième opus : avoir à sa disposition de multiples schémas de jeu pour s'adapter à l'adversaire. Pour cette édition 2019, les développeurs ont fait un effort pour élargir la palette des organisations proposées, mais également pour les rendre accessibles au plus grand nombre d'entraîneurs virtuels, y compris les novices. Ainsi, par exemple, sont disponibles le catenaccio, mais également le très ambitieux tiki-taka barcelonais. Pour chaque schéma, vous pourrez délivrer des consignes précises correspondant à chaque situation. Une nouveauté qui rompt l'éventuelle monotonie des séances d'entraînement, d'autant plus que vous aurez l'opportunité de préparer durant la semaine deux schémas différents. Sans jamais négliger les consignes individuelles, bien sûr. Autre changement notable : les notes d'entraînement données à chaque élément de votre effectif à la fin de chaque séance pour permettre un suivi des performances et des progrès de vos joueurs. Bref, quand vous rajoutez à cela la possibilité de constituer des groupes de travail en mixant jeunes et cadres, l'introduction du VAR et l'arrivée de la Bundesliga, vous obtenez un cru 2019 largement à la hauteur des espérances des accros. Seul bémol : l'absence d'équipes féminines. Un manque que l'on espère voir vite comblé.

Laurent Crocis

Football Manager 2019, édité par Sega, pour PC et Mac 49,99 €.

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

La Copa Libertadores

À l'occasion de la finale aller de Copa Libertadores ce samedi, petit rappel sur l'histoire de la prestigieuse compétition sud-américaine.

1. Quel club a remporté le plus de Copa Libertadores ?
a. Independiente.
b. Peñarol.
c. Boca Juniors.
d. Santos.

2. Laquelle de ces légendes du football sud-américain n'a joué aucune rencontre de Copa Libertadores ?
a. Pelé.
b. Zico.
c. Maradona.
d. Ronaldo.

3. Combien de victoires compte Carlos Bianchi en tant qu'entraîneur dans cette compétition ?
a. 2
b. 3
c. 4
d. 5

4. Laquelle de ces nations n'a jamais remporté la Coupe ?
a. Pérou.
b. Équateur.
c. Paraguay.
d. Chili.

Réponses
1. a («el Rojo» a remporté sept trophées, dont quatre d'affilée entre 1972 et 1975).
2. c.
3. c (une avec Velez Sarsfield en 1994, trois avec Boca en 2000, 2001 et 2003).
4. a (aucun club péruvien, au contraire de Quito, de l'Olimpia Asuncion et de Colo Colo).

DR - Pierre Lablatinière/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

Whisky Leaks

Non mais sans déconner, on peut plus aller se mettre une biture tranquillou bilou avec les potos sans se faire gauler par la patrouille. Pauvre Marco, il va gentiment fêter la victoire dans le Classique avec les copains, il rentre en caisse à 3 heures du mat' un peu éméché, et bim ! « Papiers siouplé, soufflez dans le ballon ! » Déjà, Marco, il ne souffle pas dans le ballon ; lui, le ballon, il le caresse, il le cajole, il lui tanne le cuir à la semelle du crampon, mais il ne souffle pas dedans… Ça c'est bon pour les petits Pakistanais de chez Nike ou Adidas qui les gonflent dans un atelier de Karachi.

Oh, les gars, on a encore le droit d'être un gamin dans ce pays ? On a le droit d'avoir dix-huit… heu… dix-neuf… heu… vingt et un… heu vingt-six ans, marié, deux enfants ? Hum, oui, bon bref, on a le droit d'être jeune, quoi ?

Je tiens tout d'abord à souligner que, dans une société sans repère et en perte d'identité, Marco, lui, s'inscrit dans la pure tradition française… Conduire bourré, c'est pas beau ça ? C'est pas un gars bien intégré, ça ? Vous voulez quoi ? Des végans névrotiques qui boivent que des smoothies et un bouillon de poireau avant de se coucher à 19 heures en matant la rediff de *Slam ?*

Moi, j'ai envie de romantisme, de folie, de George Best, de Paul Gascoigne et Tony Adams. J'ai envie de voir la vie en rose… Ou en cirrhose. Le seul problème, mon Petit Hibou (hormis le fait que tu peux écraser un gamin qui aurait traversé alors que tu conduisais déchiré… Encore faut-il qu'un gamin traverse la rue à 3 heures du mat' tout seul, et là, on se dit « ils font quoi les parents ? » Ben, ils sont en boîte avec Verratti… Putain, c'est du David Lynch, là, je suis paumé). Le seul problème, disais-je, mon Petit Hibou, c'est qu'on n'est plus dans les années 70. C'est fini la grande époque où tu pouvais te la coller tous les soirs et dribbler penardos la terre entière dans le derby. C'est fini le foot à 2 à l'heure où t'as une mi-temps pour décrasser et faire sortir les toxines de vodka-pomme avant de faire la diff' en seconde période. C'est fini la Coupe d'Europe où, après avoir battu une équipe d'Irlande du Nord en préliminaire, il ne te reste plus que six matches avant d'arriver en finale. Aujourd'hui, mecton, c'est la guerre et pas celle des Six Jours, c'est le Vietnam. C'est un putain de marathon qui laisse pas la place au zouk et à la gaudriole. Quand t'as l'hygiène de vie d'Amy Winehouse, dans le foot moderne, tes potes d'entraînement, c'est Tendinite et Pubalgie… Et ce sont souvent des amis fidèles.

> Quand t'as l'hygiène de vie d'Amy Winehouse, tes potes d'entraînement, c'est Tendinite et Pubalgie.

Le pire dans tout ça, c'est qu'en plus tu te fais cramer à tous les coups. T'as les réseaux sociaux au cul qui feraient passer le KGB pour *l'Île aux enfants*. T'es foutu, gros ! Tu peux plus bouger une oreille sans te faire snapchater. Ah, le bon vieux temps où les gars se mettaient minables dans le dos du coach. Et quand le club passait derrière pour tout nettoyer sans que ça fasse de vague… La belle époque où un whisky-coca entre amis ne prêtait pas à conséquence… La belle époque, quoi.

Franck Seguin

nouveau HORS-SÉRIE

En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

PAS DE CESSEZ-LE-JEU UN SOIR D'ARMISTICE

LIGUE 1 Conforama

AS MONACO
PSG

© VALERY HACHE / AFP / DPPI.

© PASCAL GUYOT / AFP / DPPI

Dim. 11 Nov. à 21H

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITÉ SUR CANAL+